



SESSION ORDINAIRE 2022-2023

12 SEPTEMBRE 2023

**PARLEMENT DE LA RÉGION
DE BRUXELLES-CAPITALE**

La problématique de l'insécurité dans et aux abords de la Gare du Midi et les initiatives prises en la matière par les différents pouvoirs compétents

COMPTE-RENDU
de l'échange de vues dans
la commission des Affaires intérieures

Ont participé aux travaux de la commission :

Membres effectifs : M. Marc-Jean Ghysels, Mme Fadila Laanan, MM. Ahmed Mouhssin, John Pitseys, Hicham Talhi, Vincent De Wolf, Mmes Aurélie Czekalski, Leila Lahssaini, Els Rochette, MM. Mathias Vanden Borre, Guy Vanhengel.

Membre suppléante : Mmes Delphine Chabbert, Isabelle Pauthier, MM. Sadik Köksal, David Leisterh, Emmanuel De Bock, Marc Loewenstein, Mme Cieltje Van Achter.

Autres membres : Mme Victoria Austraet, MM. Bruno Bauwens, Juan Benjumea Moreno, Jan Busselen, Mme Bianca Debaets, MM. Christophe De Beukelaer, Pepijn Kennis, Mme Joëlle Maison, MM. Gaëtan Van Goidsenhoven, David Weytsman.

GEWONE ZITTING 2022-2023

12 SEPTEMBER 2023

**BRUSSEL
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

De problematiek van de onveiligheid in en rond het station Brussel-Zuid en de door de verschillende bevoegde overheden genomen maatregelen

SAMENVATTING
van de gedachtewisseling in
de commissie voor de Binnenlandse Zaken

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen:

Vaste leden: de heren Marc-Jean Ghysels, mevr. Fadila Laanan, de heren Ahmed Mouhssin, John Pitseys, Hicham Talhi, Vincent De Wolf, mevr. Aurélie Czekalski, mevr. Leila Lahssaini, mevr. Els Rochette, de heren Mathias Vanden Borre, Guy Vanhengel.

Plaatsvervangers: mevr. Delphine Chabbert, mevr. Isabelle Pauthier, de heren Sadik Köksal, David Leisterh, Emmanuel De Bock, Marc Loewenstein, mevr. Cieltje Van Achter.

Andere leden: mevr. Victoria Austraet, de heren Bruno Bauwens, Juan Benjumea Moreno, Jan Busselen, mevr. Bianca Debaets, de heren Christophe De Beukelaer, Pepijn Kennis, mevr. Joëlle Maison, de heren Gaëtan Van Goidsenhoven, David Weytsman.

I. Exposé introductif du ministre-président Rudi Vervoort

Le ministre-président Rudi Vervoort a tenu devant les commissaires l'exposé suivant :

« Depuis la soirée du 22 juillet 2023 où une famille anversoise a malheureusement été témoin d'une altercation violente entre des individus avec utilisation d'une arme blanche, une certaine attention médiatique se porte sur la gare du Midi. Le 18 août dernier, la publication du courrier que la CEO de la SNCB a adressé aux ministres de la Mobilité et de l'Intérieur, aux bourgmestres de Saint-Gilles et d'Anderlecht et à moi-même a, quant à elle, agi comme un démultiplificateur de cette attention des médias sur la situation vécue dans et aux abords de cette gare. Le même phénomène a pu s'observer sur le plan politique avec les déclarations de différents protagonistes.

Un des aspects qui a fait polémique concernait notamment la question de la coordination des actions des nombreux pouvoirs publics responsables sur le territoire de la gare et celui directement attenant. Je précède les remarques qui pointent cet aspect comme propre à Bruxelles, en remarquant que dans la plupart des pays, les grandes infrastructures, notamment ferroviaires, voient de nombreux intervenants publics partager des compétences sur leur territoire. Dans le débat sur la sécurisation de la gare du Nord à Paris, en vue des JO, j'ai entendu citer plus de dix organismes et niveaux de pouvoir concernés, entre RATP, SNCF, trois services de police et de gendarmerie, etc...

Mais nous sommes en commission des Affaires intérieures, abordons donc immédiatement la question de la responsabilité régionale de coordination en termes de sécurité.

Depuis la sixième réforme de l'État, j'exerce, comme les gouverneurs de province de notre pays, les pouvoirs de la police et des bourgmestres sur la base du principe de subsidiarité lorsque je dois agir en réponse à un événement pour gérer l'ordre public. À cette fin, l'article 11 de la loi sur la fonction de police définit certains critères. J'ai déjà expliqué ce règlement en détail devant cette commission.

À cet égard, je me réfère, entre autres, à la réponse que j'ai donnée le 1er juin 2021 à un certain nombre de questions sur la gestion de l'ordre public lors de "La Boum 2" en pleine crise sanitaire.

Toutefois, l'insécurité dans et aux abords de la gare du Midi ne peut être considérée comme un "événement" sur la base de la loi sur la fonction de police, car il s'agit de phénomènes ou plutôt de problèmes structurels pour lesquels je ne peux pas donner d'ordres aux autorités locales ou fédérales. Il ne s'agit donc pas d'un transfert de compétences du gouvernement en charge de l'ordre policier en réponse à des problèmes de criminalité et d'insécurité existants qui me permettraient d'imposer des mesures opérationnelles spécifiques.

I. Inleidende uiteenzetting van minister-president Rudi Vervoort

Minister-president Rudi Vervoort hield voor de commissieleden de volgende uiteenzetting:

“Sinds de avond van 22 juli 2023, toen een Antwerpse familie jammer genoeg getuige was van een gewelddadige woordenwisseling tussen personen waarbij een mes werd gebruikt, is er een zekere media-aandacht voor het station Brussel-Zuid. Op 18 augustus heeft de publicatie van de brief van de gedelegeerd bestuurder van de NMBS aan de ministers van Mobiliteit en Binnenlandse Zaken, aan de burgemeesters van Sint-Gillis en Anderlecht en aan mezelf, de media-aandacht voor de situatie in en rond het station vermenigvuldigd. Hetzelfde fenomeen kon worden vastgesteld op politiek niveau met de verklaringen van verschillende protagonisten.

Een van de meest controversiële aspecten was de vraag hoe de acties van de vele overheidsinstanties die verantwoordelijk zijn voor de omgeving van het station, gecoördineerd moesten worden. Ik wil graag vooruitlopen op de opmerkingen die erop wijzen dat dit aspect specifiek is voor Brussel, door op te merken dat in de meeste landen grote infrastructuren, met name spoorwegen, te maken hebben met een groot aantal publieke actoren die verantwoordelijkheden delen op hun grondgebied. In het debat over de veiligheid in het Gare du Nord in Parijs in de aanloop naar de Olympische Spelen, hoorde ik dat meer dan tien organisaties en bestuursniveaus betrokken zijn, waaronder de RATP, de SNCF, 3 politiekorpsen, enz.

Maar we zitten in de commissie voor de Binnenlandse Zaken, dus laten we meteen ingaan op de kwestie van de gewestelijke verantwoordelijkheid voor de coördinatie van de veiligheid.

Sinds de zesde staatshervorming oefen ik, net als de provinciegouverneurs in ons land, op basis van het subsidiariteitsbeginsel de bevoegdheden van de politie en de burgemeesters uit, wanneer ik naar aanleiding van een gebeurtenis dien op te treden om de openbare orde te beheren. Daarvoor zijn in artikel 11 van de wet op het politieambt enkele criteria afgebakend. Ik heb die regeling in deze commissie al heel uitvoerig toegelicht.

Ik verwijst in dat verband onder meer naar het antwoord dat ik op 1 juni 2021 gegeven heb op een aantal vragen over het beheer van de openbare orde tijdens "La Boum 2" in volle gezondheidscrisis.

De onveiligheid in en rond het station Brussel-Zuid kan op basis van de wet over het politieambt echter niet als een "gebeurtenis" worden beschouwd, omdat het hier gaat om verschijnselen of beter gezegd om structurele problemen waarvoor ik aan de lokale of de federale overheid geen bevelen kan geven. Het is dus niet zo dat er naar aanleiding van de bestaande criminaliteits- en onveiligheidsproblemen bevoegdheden van de overheid die belast is met het toezicht op de ordediensten, worden overgeheveld waardoor ik specifieke operationele maatregelen zou kunnen opleggen.

Lorsque je rappelle cela, je ne remets pas en question le rôle que doit jouer la Région dans les problématiques d'assuétudes, de sans-abrisme et de propreté publique par exemple.

Toutefois, nos compétences régionales ne peuvent s'exercer que si chacun exerce et assume ses compétences : le fédéral, ses compétences en matière de justice et de sécurité, les communes, leurs compétences de sécurité locale et de proximité et celles relatives aux enjeux sociaux.

À cet égard, une coordination multiniveau était requise. Je plaide en ce sens depuis le début. Vous savez, je ne m'exprime pas à tort et à travers dans les médias, mais j'agis au mieux, en tenant compte des réalités présentes.

Ainsi, au début de l'été et bien avant l'attention médiatique, mon cabinet était déjà mobilisé sur la situation de la gare du Midi – tout comme il l'est d'ailleurs pour la situation à la gare du Nord ou dans les stations de métro. Une réunion spécifique à propos de la gare du Midi en présence des bourgmestres concernés et de très nombreuses associations intervenant sur le terrain s'est tenue le 20 juin. Un des constats posés à cette occasion, outre le manque de moyens dénoncés par les associations, était la nécessité de rétablir une sécurité première, qui permette aux associations, comme aux services publics d'exercer leur mission.

Le courrier de Mme Dutordoir a, semble-t-il, agi comme un électrochoc auprès des autorités fédérales sur une situation pourtant dénoncée depuis de nombreuses années par la Région et les communes concernées.

Dans la foulée, j'ai eu des contacts avec le Premier ministre afin notamment de mettre en place une coordination entre la Région, le gouvernement fédéral et les communes afin de trouver des pistes de solutions pour répondre au mieux aux problèmes qui existent dans la gare du Midi et ses alentours.

Le 21 août, le cabinet du Premier ministre, en collaboration avec la Région, a organisé une réunion avec toutes les parties concernées (SNCB, Securail, le directeur-coordonnateur, la police fédérale, l'Office des étrangers, Fedasil, les représentants des cabinets fédéraux concernés, les bourgmestres, le chef de la police de la zone Midi, etc.). La Région était représentée par mon chef de cabinet et Mme Lavaux. Ils ont ensuite informé les autres cabinets et les administrations régionales de ce qui avait été discuté. L'objectif de cette réunion était de définir une méthode de coopération et de coordination entre les différents niveaux politiques.

Une deuxième réunion a eu lieu le 28 août pour présenter les modalités de la coopération envisagée.

Comme vous le savez, un plan d'action développant trois axes, coordonné par le Centre de crise national (NCCN), a été prévu.

Als ik dit zeg, trek ik de rol van het gewest niet in twijfel, bijvoorbeeld op het vlak van verslaving, dakloosheid en openbare netheid.

Onze gewestelijke bevoegdheden kunnen echter alleen worden uitgeoefend als iedereen zijn bevoegdheden uitoefent en opneemt de federale overheid, haar bevoegdheden op het vlak van justitie en veiligheid, de gemeenten hun bevoegdheden op het vlak van lokale en wijkveiligheid en die met betrekking tot sociale aangelegenheden.

Coördinatie op verschillende niveaus was dus nodig. Daar heb ik van meet af aan voor gepleit. Zoals u weet, druk ik mij niet klakkeloos uit in de media, maar handel ik zo goed als ik kan, rekening houdend met de huidige realiteit.

Aan het begin van de zomer, ruim voor de media-aandacht, werd mijn bureau al gemobiliseerd om de situatie in het station Brussel-Zuid aan te pakken - net als voor de situatie in het station Brussel-Noord of in de metrostations. Op 20 juni vond een specifieke vergadering plaats over het station Brussel-Zuid, waaraan de betrokken burgemeesters en een groot aantal verenigingen die op het terrein actief zijn, deelnamen. Naast het door de verenigingen aan de kaak gestelde gebrek aan middelen werd tijdens deze vergadering onder meer gewezen op de noodzaak om de primaire veiligheid te herstellen, zodat de verenigingen en overheidsdiensten hun werk kunnen doen.

De brief van mevrouw Dutordoir lijkt een schokeffect te hebben gehad op de federale overheid, ondanks het feit dat het gewest en de betrokken gemeenten de situatie al jaren aan de kaak stellen.

Onmiddellijk daarna heb ik contact opgenomen met de eerste minister om een coördinatie tussen het gewest, de federale regering en de gemeenten tot stand te brengen teneinde mogelijke oplossingen voor de problemen in het station Brussel-Zuid en zijn omgeving te vinden.

Op 21 augustus organiseerde het kabinet van de eerste minister in samenwerking met het gewest een vergadering met alle betrokken partijen (NMBS, Securail, de directeur-coördinator, de federale politie, de Dienst Vreemdelingenzaken, Fedasil, vertegenwoordigers van de betrokken federale kabinetten, de burgemeesters, de politiechef van de politiezone Brussel-Zuid, ...) Het gewest werd vertegenwoordigd door mijn kabinetschef en mevrouw Lavaux. Zij hebben vervolgens de andere kabinetten en de gewestelijke besturen op de hoogte gebracht van de besprekingen. Het doel van deze vergadering was het vastleggen van een methode voor samenwerking en coördinatie tussen de verschillende politieke niveaus.

Op 28 augustus vond een tweede vergadering plaats om de details van de geplande samenwerking te presenteren.

Zoals u weet, is er een drieledig actieplan, gecoördineerd door het Nationaal Crisiscentrum (NCCN).

Les axes du plan d'action que je viens d'évoquer sont donc :

- 1) La lutte contre la criminalité, axe piloté par la police fédérale et la zone de police Midi ;
- 2) Les problématiques sociosanitaires et de propreté publique, axe 2 piloté par safe.brussels ;
- 3) Les infrastructures et la qualité de vie, axe 3 piloté par la SNCB et Infrabel.

Je laisserai Mme Lavaux vous expliquer plus avant le travail entrepris par elle et ses équipes pour élaborer l'axe 2 dont elle a été chargée. Vous pourrez ainsi constater le travail colossal réalisé dans un court laps.

Le plan d'action a été approuvé le jeudi 7 septembre. Sa mise en œuvre sera désormais confiée à Mme Lavaux. Elle collaborera avec le chef de zone dans ce processus.

Ensemble, ils devront gérer l'opérationnalisation et le suivi des mesures à différents niveaux prévues dans le plan.

Vous remarquerez que le deuxième pilier comprend un grand nombre d'actions et d'initiatives de coordination, que nous avions déjà entamées. En effet, le gouvernement bruxellois et les services publics régionaux travaillent depuis des mois autour de ces problèmes que nous dénonçons depuis si longtemps. Ce travail, nous ne le faisons pas devant les caméras.

Avant de passer en revue ce que nous avons déjà fait, permettez-moi de situer le contexte général.

Nous retrouvons le même type de personnes vulnérables et le même type de criminalité que dans et aux abords de la gare du Midi, ainsi que dans une autre grande gare bruxelloise, à savoir Bruxelles-Nord, qui a également fait l'objet d'une forte couverture médiatique à un moment donné.

Les grandes gares et leurs alentours constituent souvent des points de convergence pour des publics particulièrement vulnérables, mais aussi pour l'exercice de certaines activités dont la nature varie en fonction de différents facteurs. Pour rappel, parmi les quatre gares les plus fréquentées du pays, à l'exception d'Anvers-Central, trois sont bruxelloises à savoir : Bruxelles-Nord, Bruxelles-Midi et Bruxelles-Central. Forcément, eu égard au nombre important de voyageurs, la probabilité que quelque chose s'y passe est plus grande qu'ailleurs. Au-delà du simple constat mathématique, force est de constater que la situation sociosanitaire et la sécurité de plusieurs quartiers bruxellois se dégradent du fait de facteurs sur lesquels la Région n'a que peu de maîtrise en termes de compétences institutionnelles, notamment le trafic de drogue et la criminalité qui l'accompagne, ainsi que la présence de très nombreuses personnes sans abri, demandeuses d'asile ou sans titre de séjour. La gare du Midi et tout le quartier qui gravite autour n'y échappent évidemment pas. Le fait que cette dernière soit un nœud ferroviaire international et présente cette spécificité unique d'être une frontière Schengen, expose encore davantage la gare et ses alentours à ces phénomènes.

De hoofdlijnen van het actieplan dat ik zojuist heb geschetst, zijn als volgt:

- 1) De strijd tegen de criminaliteit, geleid door de federale politie en de politiezone Zuid;
- 2) Socio-sanitair en openbare netheid, as 2, geleid door safe.brussels;
- 3) Infrastructuur en levenskwaliteit, as 3, geleid door de NMBS en Infrabel.

Ik laat mevrouw Lavaux u meer vertellen over het werk dat zij en haar teams hebben verricht voor de ontwikkeling van as 2, waarvoor zij verantwoordelijk was. U zult zien hoeveel werk er in korte tijd is verzet.

Het actieplan werd op donderdag 7 september goedgekeurd. De uitvoering ervan is vanaf nu in handen van mevrouw Lavaux. Ze zal daarbij samenwerken met de zonechef.

Samen moeten ze de operationalisering en de follow-up van de maatregelen op verschillende niveaus, die in het plan zijn opgenomen, in goede banen leiden.

U zult merken dat de tweede pijler een groot aantal acties en coördinerende initiatieven omvat, waarmee we al waren begonnen. De Brusselse regering en de gewestelijke overheidsdiensten werken immers al maanden rond deze problemen, die we al zo lang aan de kaak stellen. Dat werk doen we niet voor de camera's.

Voordat ik overloop wat we al hebben gedaan, wil ik eerst even de algemene context schetsen.

We treffen dezelfde soort kwetsbare mensen en dezelfde soort criminaliteit als die in en rond het station Brussel-Zuid tevens aan in een ander groot Brussels treinstation, met name Brussel-Noord, waarover op een bepaald moment ook veel te doen was in de media.

De grote stations en hun omgeving zijn vaak knooppunten voor bijzonder kwetsbare bevolkingsgroepen, maar ook voor bepaalde activiteiten waarvan de aard verschilt naargelang van verschillende factoren. Ter herinnering: van de 4 drukste stations van het land, met uitzondering van Antwerpen-Centraal, liggen er 3 in Brussel: Brussel-Noord, Brussel-Zuid en Brussel-Centraal. Gezien het grote aantal reizigers is de kans dat daar iets gebeurt onvermijdelijk groter dan elders. Naast de eenvoudige wiskundige vaststelling moeten we erkennen dat de gezondheids-, sociale en veiligheidssituatie in verschillende Brusselse wijken verslechtert als gevolg van factoren waarop het gewest institutioneel weinig greep heeft, met name drugshandel en de daarmee gepaard gaande criminaliteit, alsook de aanwezigheid van grote aantallen daklozen, asielzoekers en mensen zonder verblijfsvergunning. Het station Brussel-Zuid en het hele gebied eromheen vormen hierop uiteraard geen uitzondering. Het feit dat het station een internationaal spoorwegknooppunt is en het unieke voorrecht heeft een Schengengrens te zijn, maakt het nog meer blootgesteld aan deze fenomenen.

Concernant ces facteurs exogènes ayant une influence déterminante sur la situation vécue dans le quartier du Midi, il y a lieu de citer la politique de l'asile et de l'immigration en Belgique et en Europe.

Cette politique a clairement un impact sur la courbe exponentielle du sans-abrisme dans notre Région. En effet, aujourd'hui, 2/3 des personnes sans abri dans notre pays sont présentes sur le territoire bruxellois. Cette attractivité naturelle ne doit rien au hasard. Elle provient du statut de capitale, de plus grande agglomération urbaine du pays, de ville internationale et diversifiée avec un trafic international sans oublier par exemple que les bureaux d'enregistrement de l'Office des étrangers sont situés à Bruxelles. La situation internationale, avec entre autres les déplacements de populations fragilisées, essentiellement de l'Afrique et du Moyen-Orient, vers l'Europe en passant par Bruxelles, met depuis quelques années une pression considérable sur certains quartiers bruxellois, de même que sur nos autorités locales et régionales. Prendre cet élément en considération lorsqu'on analyse la situation de la gare du Midi ne relève pas de l'ouverture du parapluie par la Région comme je l'ai trop souvent entendu ces derniers jours, mais bien d'un constat objectif.

Les flux migratoires et en corollaire la pression sur les services présents dans la capitale, en ce compris les gares, stations de métro, etc., ne sont pas neufs, mais ils se sont clairement renforcés depuis 2016, avec la guerre en Syrie et notamment l'apparition du phénomène des « migrants en transit ». En effet, depuis lors, ces personnes représentent une part importante parmi les personnes dites sans papiers à Bruxelles. De plus, l'absence de plan de répartition en Europe et en Belgique, les retards dans le traitement des dossiers de demandes d'asile par les autorités fédérales (selon l'Agence de l'Union européenne pour l'asile, tout de même 35.925 demandes étaient encore à l'étude en Belgique à la fin du mois de juin de cette année), la problématique des mineurs étrangers non accompagnés (MENA) ou, par exemple, les difficultés à exécuter les ordres de quitter le territoire, dues notamment au refus de réadmission par certains pays d'origine, ont indéniablement fait exploser le nombre de personnes sans papiers à Bruxelles. Dès lors, bon nombre de ces personnes éprouvent des difficultés dans les aspects quotidiens de leur vie, à commencer par la santé, le logement, l'éducation et l'accès à des revenus. Il est évident qu'il y a une corrélation entre le statut administratif d'une personne et sa situation sanitaire et socio-économique. Cette corrélation observée sur le terrain est fondamentale lorsque l'on veut apporter des solutions structurelles à des problématiques telles que celles vécues à la gare du Midi.

Le gouvernement fédéral est conscient depuis des années de cette situation très spécifique à Bruxelles. Le gouvernement bruxellois a tiré la sonnette d'alarme à plusieurs reprises lors de discussions formelles et informelles avec le gouvernement fédéral. Ainsi, le 6 octobre 2021, tous les ministres et secrétaires d'État du gouvernement bruxellois ont signé une lettre demandant au Premier ministre, à la ministre de l'Intérieur et au secrétaire d'État de l'époque, M. Mahdi, de prêter attention à la situation particulière de Bruxelles et de se concentrer davantage sur la lutte contre les

Een van de exogene factoren die een beslissende invloed hebben op de situatie in de Zuidwijk is het asiel- en immigratiebeleid in België en Europa.

Dit beleid heeft duidelijk een impact op de exponentiële stijging van het aantal daklozen in ons gewest. Vandaag leeft 2/3 van de daklozen in ons land in Brussel. Deze natuurlijke aantrekkracht is geen toeval. Ze vloeit voort uit het feit dat Brussel de hoofdstad is, het grootste stedelijke gebied van het land en een internationale en diverse stad met internationaal verkeer, zonder bijvoorbeeld te vergeten dat de registratiekantoren van de Dienst Vreemdelingenzaken in Brussel gevestigd zijn. De internationale situatie, met inbegrip van de migratie van kwetsbare bevolkingsgroepen, voornamelijk uit Afrika en het Midden-Oosten, naar Europa via Brussel, heeft de laatste jaren een aanzielijke druk gelegd op bepaalde Brusselse wijken en op onze lokale en gewestelijke overheden. Bij de analyse van de situatie aan het station Brussel-Zuid is het niet de bedoeling dat het gewest een paraplu opentrekt, zoals ik de voorbije dagen maar al te vaak heb gehoord, maar gaat het eerder om een objectieve vaststelling.

Migratiestromen en de daaruit voortvloeiende druk op de diensten in de hoofdstad, met inbegrip van stations, metrostations, enz., zijn niet nieuw, maar ze zijn duidelijk toegenomen sinds 2016, met de oorlog in Syrië en in het bijzonder de opkomst van het fenomeen van "transitmigranten". Sindsdien vormen deze mensen een aanzielijk deel van de zogenaamde migranten zonder papieren in Brussel. Daarnaast is er het ontbreken van een spreidingsplan in Europa en in België, zijn er vertragingen in de behandeling van asielaanvragen door de federale autoriteiten (volgens het Asielagentschap van de EU waren er eind juni van dit jaar in totaal 35.925 aanvragen nog in behandeling in België), de problematiek van niet-begeleide minderjarige vreemdelingen (NBMV) of bijvoorbeeld de moeilijkheden bij de uitvoering van bevelen om het land te verlaten, onder meer omdat bepaalde landen van herkomst weigeren ze opnieuw toe te laten, hebben ont gegensprekelijk geleid tot een explosie van het aantal migranten zonder papieren in Brussel. Bijgevolg ondervinden veel van deze mensen moeilijkheden in de dagelijkse aspecten van hun leven, te beginnen met gezondheid, huisvesting, onderwijs en toegang tot inkomsten. Het is duidelijk dat er een verband bestaat tussen de administratieve status van een persoon en zijn gezondheid en sociaaleconomische situatie. Deze correlatie die op het terrein wordt waargenomen is van fundamenteel belang als we structurele oplossingen willen bieden voor problemen zoals die in het station Brussel-Zuid.

De federale overheid is al jaren op de hoogte van deze zeer specifieke situatie in Brussel. De Brusselse regering heeft zowel tijdens formele als tijdens informele gesprekken met de federale regering meermaals aan de alarmbel getrokken. Zo hebben alle ministers en staatssecretarissen van de Brusselse regering op 6 oktober 2021 een brief ondertekend waarin ze de eerste minister, de minister van Binnenlandse Zaken en toenmalig staatssecretaris Mahdi opriepen om aandacht te hebben voor de bijzondere situatie in Brussel en zich harder toe te leggen op de bestrijding van de voornaamste problemen

principaux problèmes dans les grandes gares bruxelloises en renforçant, par exemple, les équipes de la police fédérale. Nous avons attendu que le gouvernement fédéral passe à l'action. Ce dernier n'a pas non plus tenu toutes les promesses faites.

Ainsi, depuis 2019, la Région bruxelloise pallie l'absence ou la faiblesse des crédits budgétaires fédéraux prévus pour le financement des frais d'hébergement et de repas des migrants. En effet, on estime que 65% des lits dans les centres d'accueil d'urgence pour sans-abri relevant de la compétence de la Cocom sont occupés par des sans-papiers.

Le nombre total de personnes sans papiers à Bruxelles est estimé entre 50.000 et 100.000. De plus, les sans-papiers n'ont droit qu'à l'aide médicale urgente (AMU), dont la charge est en réalité supportée par les CPAS bruxellois. En 2019, l'AMU s'élève à 64% à Bruxelles et respectivement 19% en Flandre et 18% en Wallonie. Mon gouvernement soulignait déjà en 2021 sa disponibilité à travailler de concert avec le gouvernement fédéral.

Pendant longtemps, ce dernier a fait quelque peu la sourde oreille aux demandes légitimes de la Région bruxelloise, mais aussi des autorités locales qui la composent.

La guerre en Ukraine et l'arrivée de nombreuses personnes quittant la guerre ont encore aggravé la situation. En effet, alors qu'initialement il avait été convenu dans un accord intrafédéral que Bruxelles assumerait 10% de l'accueil longue durée de ces réfugiés pour respectivement 60% pour la Flandre et 30% pour la Wallonie, cette répartition chiffrée de l'effort ne s'est jamais traduite sur le terrain. Bien au contraire, au lieu des 10% pour Bruxelles, le pourcentage est monté jusqu'à 20%. Cependant, le 8 décembre 2022, une convention a finalement été signée entre Fedasil et la Région pour une prise en charge très partielle de certains frais liés à l'hébergement d'urgence des demandeurs d'asile, que la Région avait exposé depuis longtemps. Grâce à l'action de la Région bruxelloise et de ses partenaires, un « buffer » de 1.500 places d'urgence est actuellement disponible, même si cela reste toujours insuffisant vu les enjeux dont je vous ai entretenu précédemment. Je rappelle aussi que l'afflux massif et soudain de réfugiés au début de la guerre avait même nécessité le 15 mars 2022, le déclenchement par la Haut fonctionnaire (en concertation avec moi-même et les bourgmestres) d'une phase provinciale de crise à Bruxelles afin de coordonner les disciplines de la sécurité et du secours vu qu'une nouvelle fois Bruxelles était en première ligne pour l'accueil de réfugiés. Ainsi, tout le monde a encore en tête les images des longues files d'attente au seul centre d'enregistrement des bénéficiaires ukrainiens de protection internationale mis en place sur le plateau du Heysel par les autorités fédérales, avec l'aide importante de la Ville de Bruxelles. Il avait notamment fallu régler certains problèmes de maintien de l'ordre. Là aussi, on parlait déjà de la gare du Midi, puisque la Haut fonctionnaire avait dû mettre en place, avec la collaboration d'administrations régionales, un guichet d'accueil et de dispatching (et en assurer la gestion pendant trois mois).

in de grote Brusselse treinstations door bijvoorbeeld de teams van de federale politie te versterken. Het bleef wachten tot de federale overheid in actie kwam. Zij is ook niet al haar gemaakte beloftes nagekomen.

Zo compenseert het Brussels Gewest sinds 2019 het gebrek aan of de ontoereikendheid van de federale begrotingskredieten voor de financiering van de opvang- en maaltijdkosten van migranten. Geschat wordt dat 65% van de bedden in de noodopvangcentra voor daklozen die onder de bevoegdheid van de GGC vallen, bezet worden door migranten zonder papieren.

Het totale aantal migranten zonder papieren in Brussel wordt geschat op 50.000 tot 100.000. Bovendien hebben mensen zonder papieren enkel recht op zogenaamde dringende medische hulp (DMH), waarvan de kosten in feite door de Brusselse OCMW's worden gedragen. In 2019 bedraagt de DMH 64% in Brussel, 19% in Vlaanderen en 18% in Wallonië. Reeds in 2021 benadrukte mijn regering haar bereidheid om samen te werken met de federale regering.

De federale regering heeft zich lange tijd doof gehouden voor de legitieme eisen van het Brussels Gewest, maar ook van de lokale overheden waaruit het gewest bestaat.

De oorlog in Oekraïne en de komst van grote aantallen mensen die de oorlog verlaten, hebben de situatie nog verergerd. Hoewel in een intrafederaal akkoord aanvankelijk was afgesproken dat Brussel 10% van de langdurige opvang van deze vluchtelingen voor zijn rekening zou nemen, Vlaanderen 60% en Wallonië 30%, werd deze getalsmatige verdeling van de inspanning nooit in daden omgezet. Integendeel, in plaats van 10% voor Brussel is het percentage gestegen tot 20%. Op 8 december 2022 werd er echter eindelijk een akkoord ondertekend tussen Fedasil en het gewest om zeer gedeeltelijk bepaalde kosten te dekken met betrekking tot de noodopvang van asielzoekers, die het gewest al lang had voorzien. Dankzij de actie van het Brussels Gewest en zijn partners is er momenteel een buffer van 1.500 noodplaatsen beschikbaar, hoewel dit nog steeds onvoldoende is gezien de problemen die ik eerder heb aangehaald. Ik herinner er ook aan dat de plotselinge massale instroom van vluchtelingen bij het begin van de oorlog de hoge ambtenaar (in overleg met mij en de burgemeesters) er zelfs toe noopte om op 15 maart 2022 een provinciale crisisfase af te kondigen in Brussel om de veiligheids- en hulpdisciplines te coördineren, aangezien Brussel zich opnieuw in de frontlinie bevond wat betreft de opvang van vluchtelingen. Iedereen herinnert zich nog de beelden van de lange rijen voor het enige registratiecentrum voor Oekraïense begunstigden van internationale bescherming, dat op de Heizelvlakte werd opgezet door de federale overheid met aanzienlijke hulp van de stad Brussel. Een aantal ordehandhavingsproblemen moesten worden opgelost. Ook hier was er al sprake van het station Brussel-Zuid, aangezien de hoge ambtenaar met de hulp van de gewestelijke autoriteiten een onthaal- en dispatchingbureau moest opzetten (en gedurende 3 maanden beheren).

Le dispositif comprenait également la mise à disposition de chambres d'hôtel. Cette initiative bruxelloise avait d'ailleurs été fortement appréciée, y compris par les autorités fédérales.

Cependant, il serait erroné d'attribuer les problèmes dans et aux abords de la gare du Midi aux seuls flux migratoires, même si, comme je l'ai dit, c'est un facteur qui pèse lourd. Si l'absence de statut de séjour place les personnes dans une situation de vulnérabilité qui peut engendrer d'autres vulnérabilités, la crise sanitaire du Covid-19 a également causé des dégâts dans notre société , et certainement à Bruxelles, où la crise a fait basculer de nouvelles personnes dans la précarité ou a aggravé la situation de personnes qui étaient déjà particulièrement éprouvées. C'est d'ailleurs ce que la porte-parole de la zone de police Midi a proclamé dans la presse le 24 août 2023 en ces termes : "C'est surtout après la Corona que nous avons vu des changements parmi les gens qui traînent là [en référence au public qui traîne dans et aux abords de la gare du Midi]. Il y avait beaucoup de sans-papiers, de consommateurs de crack et de problèmes de santé mentale. Il ne s'agit donc pas de quelque chose de nouveau".

Cette observation m'amène à souligner l'importance du problème de l'insuffisance des soins de santé mentale dans notre pays.

On se souviendra bien évidemment du décès du policier Thomas Montjoie et de son collègue blessé patrouillant dans le quartier Nord et ce, par un individu souffrant, entre autres, de problèmes psychologiques et psychiatriques. Les commissions mixtes Intérieur et Justice de la Chambre ont d'ailleurs auditionné de nombreux acteurs, dont ceux du secteur de la santé mentale qui ont fait état de différents problèmes, dont notamment le manque de places psychiatriques financées dans les hôpitaux, et même la fermeture de places antérieurement. Or, nous constatons sur le terrain, notamment à la gare du Midi, que c'est la présence de personnes sans abri ou d'autres personnes souffrant de problèmes mentaux qui est la plus significative. C'est particulièrement vrai avec la présence de mineurs non accompagnés masculins de 11 à 18 ans souffrant de problèmes psychologiques sérieux dus aux traumatismes vécus pendant le voyage jusqu'en Belgique et la prise en charge lacunaire une fois sur place à Bruxelles. Une étude de la Cocom avait d'ailleurs mis en exergue ce phénomène et les assuétudes ainsi que les violences qui l'accompagnent (voir le communiqué de presse du 24/04/23). D'après les informations émanant du terrain, ce sont quelques 200 jeunes MENA qui circulent temporairement autour de la gare du Midi. Ces jeunes refusent souvent toute aide et survivent grâce à la criminalité. Ils agissent sous l'autorité d'un adulte qui profite du statut protégé du mineur. On observe cela avec des mineurs exploités comme revendeurs par les trafiquants.

Les statistiques de la zone de police Midi en matière de recours à la procédure Nixon sont également éloquentes puisqu'en 2020, 416 procès-verbaux avaient été rédigés au niveau de la zone alors qu'ils étaient déjà 535 en 2022, soit une augmentation de 24,6%. Pour 2023, les premières indications montrent que l'on pourrait augmenter les chiffres

De regeling omvatte ook de terbeschikkingstelling van hotelkamers. Dit Brusselse initiatief werd zeer gewaardeerd, ook door de federale overheid.

Het zou evenwel verkeerd zijn om de problemen in en rond het station Brussel-Zuid uitsluitend toe te schrijven aan de migratiestromen, ook al vormt dit een factor die, zoals ik al zei, zwaar weegt. Hoewel het gebrek aan een verblijfsstatus mensen in een kwetsbare positie plaatst wat aanleiding kan geven tot weer andere kwetsbaarheden, heeft de Covid-19-gezondheidscrisis eveneens schade aangericht in onze samenleving en zeker in Brussel, waar de crisis nieuwe mensen in kansarmoede heeft gestort of ervoor gezorgd heeft dat de situatie van mensen die het al bijzonder hard te verduren hadden nog verslechterde. Dat was ook wat de woordvoerster van de politiezone Brussel-Zuid op 24 augustus 2023 in de pers verkondigde in de volgende bewoordingen: "Het was vooral na corona dat we veranderingen zagen bij de mensen die daar rondhangen [waarbij ze verwees naar het publiek dat in en rond het station Brussel-Zuid vertoeft]. Met veel mensen zonder papieren, crack-gebruik en geestelijke gezondheidsproblemen. Het gaat dus niet om iets nieuws".

Deze observatie brengt me ertoe om het belang van het probleem van ontoereikende geestelijke gezondheidszorg in ons land te benadrukken.

De dood van politieagent Thomas Montjoie en zijn gewonde collega op patrouille in de Noordwijk, door een persoon die onder andere leed aan psychologische en psychiatrische problemen, zal duidelijk in het geheugen geprakt staan. De gemengde commissies Binnenlandse Zaken en Justitie van de Kamer hebben ook een aantal actoren gehoord, waaronder mensen uit de geestelijke gezondheidszorg, die een aantal problemen meldden, waaronder het gebrek aan gefinancierde psychiatrische plaatsen in ziekenhuizen en zelfs de sluiting van plaatsen in het verleden. We kunnen echter ter plekke zien, met name bij het station Brussel-Zuid, dat de aanwezigheid van daklozen of anderen met psychische problemen het meest significant is. Dit geldt met name voor de aanwezigheid van niet-begeleide mannelijke minderjarigen van 11 tot 18 jaar die ernstige psychische problemen hebben als gevolg van het trauma dat ze hebben opgelopen tijdens hun reis naar België en de ontoereikende zorg die ze krijgen als ze eenmaal in Brussel zijn aangekomen. Een GGC-studie belichtte dit fenomeen en de verslaving en het geweld die ermee gepaard gaan (zie persbericht van 24/04/23). Volgens informatie uit het veld circuleren ongeveer 200 jonge NBMV's tijdelijk rond het station Brussel-Zuid. Deze jongeren weigeren vaak alle hulp en overleven door misdaden te plegen onder het gezag van een volwassene die misbruik maakt van de beschermd status van de minderjarige. We zien dit bij minderjarigen die door mensenhandelaars worden uitgebuit als dealers.

De statistieken voor de politiezone Brussel-Zuid over het gebruik van de Nixon-procedure spreken ook voor zich: in 2020 werden in de zone 416 processen-verbaal opgesteld, tegenover 535 in 2022, een stijging van 24,6%. Voor 2023 wijzen de eerste aanwijzingen erop dat de cijfers van 2020 met meer dan 50% kunnen worden verhoogd. De ligging van

de 2020 de plus de 50%. La situation d'une gare internationale comme celle de Bruxelles-Midi sur le territoire de la zone y est très certainement pour quelque chose. Ce n'est pas pour rien que les zones de police où se situent les grandes gares bruxelloises mènent des réflexions sur la mise en place de patrouilles mixtes en partenariat avec les travailleurs sociaux, et sollicitent la ministre de l'Intérieur, car les agents de police sont des généralistes qui ne peuvent pas tout connaître.

La zone de police Bruxelles-Nord a d'ailleurs effectué un voyage à Montréal pour comprendre ce qui y était mis en place.

Comme nous l'avons vu, les sans-abri de la gare du Midi, dont beaucoup sont des sans-papiers, cumulent les vulnérabilités et forment de ce fait un groupe qui peut facilement tomber dans les drogues dites dures. Ainsi, le terrorisme de la drogue, qui existe depuis des années mais dont l'ampleur a été révélée en Belgique avec le démantèlement par la police judiciaire fédérale du réseau crypté Sky ECC (utilisé par les dealers pour communiquer entre eux en toute discréetion), a fait surface dans l'actualité des médias policiers et judiciaires en mars 2021. Les quantités de drogue transitant notamment par le port d'Anvers inondent les grandes villes comme Bruxelles. La démocratisation de l'accès aux drogues dures a entraîné une augmentation de la violence, surtout parmi les groupes vulnérables qui n'ont souvent plus rien à perdre. L'augmentation fulgurante de la consommation de crack dans les rues, dans les stations de métro et dans et aux abords des grandes gares de Bruxelles-Nord et de Bruxelles-Midi témoigne de ce phénomène inquiétant.

Pour faire face à ce fléau qui gangrène certains de nos quartiers, que constatons-nous ?

Et bien, les conséquences du désengagement fédéral opéré il y a quelques années dans les services régaliens que sont la police (singulièrement la police fédérale tant administrative que judiciaire d'ailleurs) et la justice. La situation bruxelloise est assez dramatique. Prenez cette sortie des autorités de la PJF Bruxelles dans la presse le 4 août dernier dénonçant le manque de moyens fédéraux et réclamant le même effort que celui fait pour Anvers (soulignant eux-mêmes les efforts de la Région avec le PGSP, le travail sociosanitaire avec la prise en charge des consommateurs de drogue, etc.). En réalité, le Collège des procureurs généraux avait déjà tiré la sonnette d'alarme depuis 2020. J'ai dû organiser des réunions du Cores pour solliciter l'aide des zones de police locale pour renforcer temporairement la PJF. Manifestement, eu égard au problème structurel, cela n'a pas suffi. Je rappelle au passage que depuis 2018, la Région pallie, tant que faire se peut, le sous-investissement chronique de la PJF Bruxelles avec un investissement régulier qui s'élève tout de même déjà à 10 millions d'euros (ce qui correspond environ à 10 ans d'investissement fédéral dans la PJF Bruxelles). Il s'agit de projets développés en synergie avec la PJF, tels que le centre de cybersécurité régional mis à disposition dans les locaux de la PJF Bruxelles. Son rôle d'information vers les autres services de sécurité (zones de police, services de renseignements, etc.) permet, en autres, d'alimenter en informations les autorités compétentes lors d'événements qui affectent l'ordre public ou qui sont susceptibles de l'affecter.

een internationaal station als Brussel-Zuid in de zone is zeker een factor. Niet voor niets overwegen de politiezones waar de grote Brusselse stations zich bevinden om gemengde patrouilles op te zetten in samenwerking met maatschappelijk werkers en doen ze een beroep op de minister van Binnenlandse Zaken, want politieagenten zijn generalisten die niet alles kunnen weten.

De zone Brussel-Noord reisde ook naar Montréal om te horen wat men daar doet.

Zoals we hebben gezien, is er bij de daklozen van het station Brussel-Zuid, van wie een groot deel mensen zonder papieren zijn, sprake van een combinatie van kwetsbaarheden en vormen ze om die reden een groep die gemakkelijk in zogenaamde harddrugs kan vervallen. Zo is het drugsteriorisme, dat al jaren bestaat, maar waarvan de omvang in België aan het licht kwam door de ontmanteling door de federale gerechtelijke politie van het versleutelde Sky ECC netwerk (dat door drugdealers werd gebruikt om onder de radar met elkaar te communiceren), in maart 2021 opgedoken in de politiële en gerechtelijke media-actualiteit. De hoeveelheden drugs die met name via de haven van Antwerpen passeren, overspoelen grote steden zoals Brussel. De democratisering van de toegang tot harddrugs heeft geleid tot een toename van geweld, vooral onder kwetsbare groepen die vaak niets meer te verliezen hebben. De razendsnelle toename van het crackgebruik op straat, in metrostations en in en rond de grote stations van Brussel-Noord en Brussel-Zuid is het bewijs van dit zorgwekkende fenomeen.

Wat zien we op het vlak van de aanpak van deze plaag die zich uitbreidt naar sommige van onze wijken?

Wel, de gevolgen van het feit dat de federale regering zich enkele jaren geleden heeft losgemaakt van de soevereine diensten van de politie (in het bijzonder de federale politie, zowel administratief als gerechtelijk) en de rechterlijke macht. De situatie in Brussel is vrij dramatisch. Neem nu de verklaring van de Brusselse FGP-autoriteiten in de pers op 4 augustus waarin ze het gebrek aan federale middelen aanklagen en dezelfde inspanning eisen als voor Antwerpen (waarbij ze zelf de inspanningen van het gewest benadrukken met het GVPP, het sociaal-gezondheidswerk met de zorg voor druggebruikers, enz.) Het College van Procureurs-generaal luidde trouwens al sinds 2020 de noodklok. Ik moet bijeenkomsten van de kernen organiseren om hulp te vragen van lokale politiezones om de FGP tijdelijk te versterken. Gezien het structurele probleem was dit duidelijk niet voldoende. Overigens doet het gewest sinds 2018 wat het kan om de chronische onderinvestering van de Brusselse FGP goed te maken met een regelmatige investering van 10 miljoen euro (wat overeenkomt met ongeveer 10 jaar federale investering in de FGP). Dit zijn projecten die in synergie met de FGP zijn ontwikkeld, zoals het regionale cyberbeveiligingscentrum dat in de gebouwen van de FGP Brussel is gevestigd. De rol van het centrum bij het verstrekken van informatie aan andere veiligheidsdiensten (politiezones, inlichtingendiensten, enz.) houdt onder andere in dat het informatie kan verstrekken aan de relevante autoriteiten tijdens evenementen die de openbare orde aantasten of kunnen aantasten.

Le parquet de Bruxelles a également fait part de son inquiétude en envoyant un courriel aux chefs de corps des zones de police bruxelloises, qui mentionnait qu'il passait en mode de crise. En conséquence, il n'effectuera plus certaines tâches jusqu'à ce que le cadre soit achevé. Récemment, le procureur général, dans son discours, a également appelé le gouvernement fédéral à agir. Les bourgmestres de Saint-Gilles et d'Anderlecht et le chef de corps de la zone de police Midi se sont également exprimés dans la presse début mai pour demander une augmentation des moyens fédéraux, notamment pour la police ferroviaire, ainsi que la reconnaissance d'un statut spécial pour la gare du Midi, à l'instar de l'aéroport de Zaventem.

Je rappelle aussi que lors de l'attaque au couteau du policier Thomas Montjoie, le chef de corps de la zone de police Bruxelles-Nord avait aussi fait état d'un glissement continu de tâches de la police fédérale vers la police locale et du sous-financement de la police fédérale et de la police judiciaire fédérale. Bruxelles est confrontée à toute une série d'enjeux sécuritaires, avec des moyens humains et financiers octroyés sur la base d'une norme KUL fondée sur des critères qui, à l'époque déjà, ne reflétaient pas la réalité bruxelloise. Cela est évidemment encore moins le cas actuellement. On observe le même phénomène avec le cadre de la SPC bruxellois, qui est certes rempli à plus de 90%, mais qui ne comprend que 210 ETP, qui ne peuvent suffire pour gérer les 180.000 passagers quotidiens des trois grandes gares bruxelloises. En réalité, ces 210 ETP pourraient à peine suffire pour la sécurisation du métro.

Malgré tout ce que je viens d'évoquer, les autorités locales et régionales assument leurs responsabilités et c'est particulièrement vrai dans la lutte contre le trafic de drogues, qui pour rappel est une mission spécialisée de la police fédérale. La gare du Midi est connue comme étant un point noir dans le deal de drogues vu que des trains vers et en provenance de Paris, Londres et Amsterdam s'y arrêtent.

Les autorités locales n'ont pas attendu les événements récents pour mener des actions ciblées sur la gare du Midi (plus de 300 par an, rien que 37 pour juillet : alcool, drogues et délits avec violences) avec des actions multidisciplinaires de grande envergure à l'intérieur et à l'extérieur de la gare du Midi (on se souviendra entre autres des opérations des 10 et 11 mars dernier) pilotées par la zone de police Midi. Elles témoignent d'une coordination et d'une collaboration des acteurs de la prévention et de la sécurité. La grande opération du mois d'août a été programmée par les bourgmestres, et elle a été coordonnée depuis le centre régional de crise, autre outil fondamental qui est financé à 100% par la Région et qui est mis à disposition notamment de la police.

La contribution de safe.brussels au développement du plan régional antidrogue mené par la police judiciaire fédérale de Bruxelles est également à noter, tout comme pour le plan canal pour lequel les réunions du comité de pilotage stratégique n'ont été relancées par la ministre de l'Intérieur qu'à la fin du mois de novembre dernier. La Région coopérera également avec la commissaire nationale aux drogues récemment nommée, en espérant un meilleur échange

Het parket van Brussel gaf ook blijk van zijn ongerustheid door een e-mail te sturen naar de korpschefs van de Brusselse politiezones, waarin gewag werd gemaakt van het feit dat het overschakelde in crisismodus. Met als gevolg dat het bepaalde taken niet meer uitvoert tot het kader volledig is. Onlangs riep de procureur-generaal bij het uitbrengen van zijn rede de federale regering eveneens op om actie te ondernemen. De burgemeesters van Sint-Gillis en Anderlecht en de korpschef van de politiezone Zuid kwamen begin mei ook aan het woord in de pers om een verhoging van de federale middelen te vragen, in het bijzonder voor de spoorwegpolitie, evenals de erkenning van een speciaal statuut voor het station Brussel-Zuid, naar het voorbeeld van de luchthaven van Zaventem.

Ik herinner er ook aan dat de korpschef van de zone Brussel-Noord naar aanleiding van de aanval met een mes op politieagent Thomas Montjoie ook melding maakte van de voortdurende verschuiving van taken van de federale politie naar de lokale politie en van de onderfinanciering van de federale politie en de federale gerechtelijke politie. Brussel wordt geconfronteerd met een hele reeks veiligheidsuitdagingen, waarbij personele en financiële middelen worden toegekend op basis van een KUL-norm die gebaseerd is op criteria die, zelfs toen al, de Brusselse realiteit niet weerspiegelden. Vandaag is dat duidelijk nog minder het geval. Hetzelfde fenomeen kan worden vastgesteld bij de Brusselse SPC, die zeker voor meer dan 90% gevuld is, maar slechts 210 VTE's telt, wat niet genoeg is om de 180.000 dagelijkse passagiers in de 3 grote stations van Brussel te beheren. In feite zouden deze 210 VTE's nauwelijks genoeg zijn om de metro te beveiligen.

Ondanks alles wat ik net heb aangehaald, nemen de lokale en gewestelijke overheden hun verantwoordelijkheid op, en dit is in het bijzonder het geval in de strijd tegen de drugshandel, een gespecialiseerde opdracht van de federale politie. Het station Brussel-Zuid staat bekend als een zwarte plek voor drugshandel, omdat er treinen van en naar Parijs, Londen en Amsterdam rijden.

De lokale autoriteiten hebben niet gewacht op de recente gebeurtenissen om gericht actie te ondernemen in het Station Brussel-Zuid (meer dan 300 per jaar, 37 alleen al in juli: alcohol, drugs en geweldsdelicten) met grootschalige multidisciplinaire acties binnen en buiten het Station Brussel-Zuid (waaronder de operaties op 10 en 11 maart) onder leiding van de PZ Zuid. Deze operaties laten de coördinatie en samenwerking zien van iedereen die betrokken is bij preventie en veiligheid. De grote operatie in augustus werd gepland door de burgemeesters en gecoördineerd vanuit het regionale crisiscentrum, een ander belangrijk instrument dat 100% gefinancierd wordt door het gewest en ter beschikking wordt gesteld van met name de politie.

Er moet ook worden gewezen op de bijdrage van safe.brussels bij de ontwikkeling van het gewestelijk drugsplan onder leiding van de federale gerechtelijke politie Brussel, net zoals voor het kanaalplan waarvoor de vergaderingen van het strategisch stuurcomité pas eind november vorig jaar opnieuw zijn heropgestart door de minister van Binnenlandse Zaken. Het gewest gaat ook samenwerken met de onlangs aangestelde nationale

d'informations et une vision plus claire de la problématique de la drogue en Région bruxelloise.

Le travail de la Région ne s'arrête pas là car, comme vous le savez, depuis la sixième réforme de l'État, nous en sommes à notre deuxième PGSP. Dans le cadre du PGSP 2021-2024, par exemple, une plateforme Drogues a été créée en 2023 à côté d'autres plateformes existantes comme celle dédiée à la polarisation/radicalisation. Cette plateforme rassemble tous les acteurs concernés.

Le PGSP prévoit la mise en place et le financement d'un certain nombre d'initiatives liées à la drogue par le biais de plans locaux de prévention et de proximité . La Région bruxelloise finance donc également de cette manière les efforts de la police locale pour maintenir la sécurité à l'intérieur et aux abords de la gare du Midi. Les informations qu'elle a fournies à safe.brussels pour justifier l'utilisation des moyens alloués montrent que les efforts sont spécifiquement concentrés sur ce quartier. Cependant, il est vrai que les subsides pour les zones de police proviennent du fonds sommets européens (55 millions d'euros sans augmentation depuis 2012), qui reste une enveloppe fermée qui n'a pas été indexée depuis lors.

Safe.brussels soutient aussi de manière importante le tissu associatif et notamment l'ASBL Transit, qui assure un rôle d'opérateur de terrain en matière de prévention, d'accueil et de resocialisation des consommateurs de drogue, un rôle que l'ASBL Transit assume depuis plus de 25 ans au service de la Région et de ses communes. Depuis sa création, Transit rencontre régulièrement la police et les différents acteurs de la chaîne de la sécurité bruxelloise.

Bref, mon administration, safe.brussels, soutient financièrement et coordonne le travail des acteurs de la prévention et de la sécurité. C'est cette mission de coordination que la 6^e réforme de l'État m'a confiée et celle-ci est parfaitement exercée.

Le Cores, que je préside et qui réunit les bourgmestres, les chefs de corps des zones de police et le parquet, est informé de ce travail et peut y réagir. Une réunion spécifique relative à la gare du Midi, et plus généralement aux autres gares bruxelloises est d'ailleurs programmée depuis des semaines et se tient cet après-midi.

Enfin, la Région mobilise aussi son expertise dans le domaine de la santé via la Cocom. Lutter contre la consommation de drogue dans l'espace public (et notamment dans les stations de métro) relève bien entendu d'une prise en charge thérapeutique et sociale, à condition de déployer des alternatives à la rue pour les consommateurs de drogue en grande précarité, dont plus de 70% consomment des psychostimulants, parmi lesquels 80% sous la forme de crack.

Ainsi, ensemble avec la Ville de Bruxelles, la Région a soutenu financièrement l'ouverture en mai dernier de la première salle de consommation à moindre risque à Bruxelles (SCMR Gate, avec un apport régional de 500.000 euros par

drugscommissaris, in de hoop op een betere uitwisseling van informatie en een duidelijker beeld van de drugsproblematiek in het Brussels Gewest.

Het werk van het gewest stopt daar niet, want zoals u weet zijn wij sinds de zesde staatshervorming toe aan ons tweede GVPP. In het kader van het GVPP 2021-2024 werd bijvoorbeeld in 2023 een platform Drugs opgericht naast andere bestaande platforms zoals dat gewijd aan polarisatie/radicalisering. Dit platform brengt alle betrokken spelers samen.

Het GVPP voorziet in een aantal drugsgerelateerde initiatieven die worden opgezet en gefinancierd door Plaatselijke Preventie- en Buurtplannen. Het Brussels Gewest financiert op die manier dus ook de inspanningen van de lokale politie om de veiligheid in en rond het station Brussel-Zuid te handhaven. Uit de informatie die zij aan safe.brussels heeft meegedeeld om het gebruik van de toegekende middelen te verantwoorden, blijkt dat de inspanningen zich specifiek toespitsen op deze buurt. Het is echter zo dat de subsidies voor de politiezones afkomstig zijn uit het Fonds Europese Toppen (55 miljoen euro zonder enige verhoging sinds 2012), dat een gesloten omslag blijft die sindsdien niet geïndexeerd is.

Safe.brussels is ook een grote steun voor de vrijwilligerssector en in het bijzonder voor de vzw Transit, die op het terrein actief is op het vlak van preventie, opvang en resocialisatie van druggebruikers, een rol die Transit al meer dan 25 jaar vervult ten dienste van het gewest en zijn gemeenten. Sinds zijn oprichting overlegt Transit regelmatig met de politie en de verschillende actoren van de Brusselse veiligheidsketen.

Kortom, mijn administratie, safe.brussels, ondersteunt en coördineert financieel het werk van al wie betrokken is bij preventie en veiligheid. Het is deze coördinatieopdracht die de 6^e staatshervorming mij heeft toevertrouwd en die perfect wordt uitgevoerd.

De Cores, waarvan ik voorzitter ben en waarin de burgemeesters, de commandanten van de politiezones en het parket zetelen, wordt op de hoogte gehouden van deze werkzaamheden en kan erop reageren. Een specifieke vergadering over het station Brussel-Zuid en andere Brusselse stations in het algemeen is al weken gepland en vindt vanmiddag plaats.

Tot slot mobiliseert het gewest ook zijn expertise op het gebied van gezondheid via de GGC. De strijd tegen drugsgebruik in de openbare ruimte (en in het bijzonder in metrostations) is uiteraard een kwestie van therapeutische en sociale zorg, op voorwaarde dat er alternatieven voor de straat worden ingezet voor druggebruikers in zeer precaire situaties, waarvan meer dan 70% psychostimulerende middelen gebruikt, waarvan 80% in de vorm van crackcocaïne.

Samen met de Stad Brussel verleende het gewest financiële steun voor de opening afgelopen mei van de 1^{ste} risicobeperkende gebruiksruimte in Brussel (Gate DCR, met een gewestelijke bijdrage van 500.000 euro per jaar). Op

an). Une seconde salle pourrait aussi voir le jour à court/moyen terme. La Région est aussi impliquée dans le projet de création du futur centre intégré qui se situera face à Tour & Taxis, derrière le port de Bruxelles, le plus près possible de ce qu'on appelle dans le jargon les "scènes ouvertes", soit les lieux de consommation les plus difficiles. En plus d'une SCMR, le centre mettra aussi à disposition un service d'accueil d'urgence, car les personnes en situation de précarité qui ont des assuétudes sont souvent sans logement (comme c'est par exemple le cas à la gare du Midi). D'autres services seront aussi prévus dans le centre, tels que l'accompagnement psychosocial, avec l'objectif d'accompagner des personnes sans abri dans l'activation de leurs droits au logement. La volonté est véritablement de raccrocher les personnes toxicomanes aux services d'aide.

Pour plus de détails, je vous renvoie d'ailleurs à toutes les explications données en commission des Affaires intérieures du PRB le 18 avril dernier. Un tel projet suscite des craintes légitimes notamment de riverains, moi-même et les acteurs concernés avons et sommes toujours présents pour expliquer l'importance de ce genre de dispositif destiné à éviter que des problèmes sanitaires ne se transforment en problèmes sécuritaires. Ces projets témoignent de l'engagement et de la prise de conscience depuis des années de la Région quant aux problèmes qui existent autour des gares bruxelloises. Ainsi, au travers de nos compétences, nous œuvrons à l'amélioration de la situation.

En ce qui concerne les SMCR et la sécurité juridique tant attendue, la législation fédérale pertinente a finalement été adoptée le 21 mars. Le récent projet pilote Sublink dans le métro, et plus particulièrement dans la station de métro Porte de Namur, illustre une fois de plus nos efforts pour apporter des solutions concrètes au problème de l'augmentation de la consommation de crack et des nuisances qu'elle engendre. Il s'agit d'une collaboration concrète entre les associations d'aide aux sans-abri, la STIB et les associations spécialisées dans les assuétudes, avec la mise en place d'équipes mobiles (cette initiative représente un budget de plus de 800.000 euros sur une base annuelle). Pour l'initiative Sublink et d'autres initiatives de lutte contre les assuétudes, je vous renvoie entre autres aux explications données par mon collègue Alain Maron le 16 février et le 13 juillet en commission Santé de l'ARCCC. Dans cette commission, il a également exposé les initiatives et les budgets importants consacrés à la problématique du sans-abrisme à Bruxelles.

Le nombre d'agents de sécurité de la STIB a également été augmenté.

Sur le plan du développement territorial, je voudrais aussi souligner que safe.brussels a pris part à la concertation et au large processus de participation dans le cadre de l'élaboration du 7ème contrat de rénovation urbaine (CRU) appelé « Autour de la gare du Midi » dont le programme a été, comme vous le savez, approuvé définitivement par le Gouvernement bruxellois le 30 mars dernier. Safe.brussels a donc pu formuler des recommandations en vue d'intégrer des aspects sécuritaires dans le développement et la conception de l'espace public à travers l'approche multidisciplinaire de « Security by Design ». Ce CRU concerne bien tous les quartiers entourant la gare du Midi et ce, au-delà de la seule commune de Saint-Gilles.

korte tot middellange termijn zou ook een tweede lokaal kunnen worden geopend. Het gewest is ook betrokken bij het project voor de oprichting van het toekomstige geïntegreerde centrum, dat zal worden gevestigd tegenover Tour & Taxis, achter de haven van Brussel, zo dicht mogelijk bij wat in het jargon "open scenes" worden genoemd, de moeilijkste plaatsen om te consumeren. Naast een DCR zal het centrum ook een noodopvangdienst aanbieden, aangezien verslaafden in precaire situaties vaak geen onderdak hebben (zoals bijvoorbeeld het geval is op het station Brussel-Zuid). In het centrum zullen ook andere diensten worden aangeboden, zoals psychosociale ondersteuning, met als doel daklozen te helpen hun huisvestingsrechten te activeren. Het echte doel is om drugsverslaafden in contact te brengen met ondersteunende diensten.

Voor meer details verwijjs ik naar alle toelichtingen die op 18 april aan de commissie Binnenlandse Zaken van het BHP zijn gegeven. Een dergelijk project geeft aanleiding tot terechte bezorgdheid, met name bij de buurtbewoners, en ik en de betrokkenen zijn altijd aanwezig geweest om het belang van dit soort systemen uit te leggen, die bedoeld zijn om te voorkomen dat gezondheidsproblemen omslaan in veiligheidsproblemen. Deze projecten getuigen van de jarenlange betrokkenheid en het bewustzijn van het gewest voor de problemen rond de Brusselse stations. Met onze bevoegdheden werken we er dus aan om de situatie te verbeteren.

Wat de DCR's en de al lang gewenste rechtszekerheid betreft, werd op 21 maart eindelijk de desbetreffende federale wetgeving goedgekeurd. Het recente proefproject Sublink in de metro, en meer bepaald in het metrostation Naamse Poort, illustreert nog maar eens onze inspanningen om concrete oplossingen aan te reiken voor de problematiek van het toenemend crackgebruik en de overlast die dit met zich meebrengt. Dit is een concrete samenwerking tussen verenigingen die daklozen helpen, de MIVB en verenigingen gespecialiseerd in verslavingen, met de oprichting van mobiele teams (dit initiatief is goed voor een budget van meer dan 800.000 euro op jaarrichting). Voor het Sublinkinitiatief en andere initiatieven om verslavingen aan te pakken, verwijss ik u onder meer naar de toelichting die mijn collega Alain Maron op 16 februari en 13 juli heeft gegeven in de commissie Gezondheid van de VVGGC. In die commissie schetste hij ook de initiatieven en substantiële budgetten die worden besteed aan de daklozenproblematiek in Brussel.

Het aantal veiligheidsagenten van de MIVB is ook verhoogd.

Op het gebied van territoriale ontwikkeling wil ik er ook op wijzen dat safe.brussels heeft deelgenomen aan het overleg en het brede participatieproces in het kader van de voorbereiding van het 7^e stadsvernieuwingscontract (SVC) "Rondom het Zuidstation", waarvan het programma, zoals u weet, op 30 maart jongstleden definitief is goedgekeurd door de RBHG. Safe.brussels heeft dus aanbevelingen kunnen formuleren om veiligheidsaspecten te integreren in de ontwikkeling en het ontwerp van de openbare ruimte via de multidisciplinaire aanpak "Security by Design". Dit SVC heeft betrekking op alle wijken rond het station Brussel-Zuid, niet alleen op de gemeente Sint-Gillis.

Il s'agit d'un programme inédit de réaménagement de plus de 20 millions d'euros pour lequel l'avis des habitants, des usagers et des acteurs du quartier est pris en compte grâce entre autres à : des balades participatives, des séances d'information, des ateliers et, enfin, une enquête publique organisée entre octobre et novembre 2022. L'espace public aux abords de la gare sera requalifié, y compris d'ailleurs sous les rails du train, avec la création d'équipements publics : un pôle sportif urbain, un centre de soins, une capacité d'hébergement pour les MENA sur le boulevard du Midi, etc. La première phase d'exécution est en cours depuis début avril, avec l'acquisition de terrains, en autres, par la Région. Cette phase, dictée par un souci de cohérence, prendra fin au printemps 2028. La seconde phase d'exécution devrait se terminer en 2030.

Dans le dossier de la gare du Midi, ainsi que dans d'autres dossiers, nous demandons que le gouvernement fédéral prenne enfin ses responsabilités. C'est particulièrement vrai en matière de politique migratoire, où il est temps de pouvoir donner des perspectives dignes à toute une série de personnes. Fedasil, l'Office des étrangers, entre autres, doivent être renforcés.

En effet, les flux migratoires exercent une pression incomparable sur Bruxelles par rapport à ce qui peut exister dans les deux autres Régions. La décision récente prise au niveau fédéral de ne plus accueillir temporairement les hommes seuls demandeurs d'asile doit impérativement être revue, car cela provoquera un nouvel afflux dans le réseau d'accueil mis en place par la Région bruxelloise, alors qu'il est déjà saturé.

En outre, le désinvestissement chronique dans les fonctions essentielles telles que la police et la justice à Bruxelles doit cesser. Les autorités locales en charge du quartier Midi, par exemple, subissent quotidiennement les effets du manque d'effectifs de la police ferroviaire (SPC). La police locale souligne qu'il manque une centaine de policiers pour assurer la sécurité dans le quartier, sans parler de la nécessité de rouvrir un poste de police dans la gare (complètement fermé en 2020, et partiellement fermé auparavant par le ministre Jambon en 2017). Tout d'abord, les voyageurs se sentiront plus en sécurité, les différents services pourraient être coordonnés sur place, mais le personnel de sécurité aurait également une visibilité permanente, des policiers, des stewards et des agents de sécurité. Tout cela ne ferait qu'améliorer la sécurité et le sentiment de sécurité.

Au niveau de la justice à Bruxelles, il est aussi temps de mettre fin à cette saga de la désignation d'un procureur du Roi de plein exercice et de combler le cadre de la magistrature, certainement le parquet (on ne peut plus se permettre un tel taux de classement sans suite à Bruxelles et des retards, voyez la dernière condamnation de la Belgique par la Cour européenne des droits de l'homme). La réhabilitation de ces maillons importants de la chaîne de prévention et de sécurité est indispensable pour soutenir l'amélioration de la prise en charge de différentes problématiques.

Il s'agit là d'éléments fondamentaux pour assurer un suivi utile au plan d'action en trois axes annoncé récemment pour

Het is een ongezien herinrichtingsprogramma dat meer dan 20 miljoen euro kost en waarvoor rekening is gehouden met de mening van omwonenden, gebruikers en belanghebbenden via participatieve wandelingen, informatiesessies, workshops en, ten slotte, een openbare enquête die tussen oktober en november 2022 werd georganiseerd. De openbare ruimte rond het station zal worden heringericht, ook onder de treinsporen, met de aanleg van openbare voorzieningen: een stedelijk sportcentrum, een gezondheidscentrum, een NBMV-accommodatie op de Zuidlaan, enz. De eerste fase van het project loopt sinds begin april, met de aankoop van grond door het gewest. Deze fase, ingegeven door het streven naar consistentie, eindigt in het voorjaar van 2028. De tweede uitvoeringsfase zou in 2030 afgerond moeten zijn.

In het geval van het station Brussel-Zuid, en ook in andere gevallen, vragen we de federale regering om eindelijk haar verantwoordelijkheid te nemen. Dit geldt in het bijzonder voor het migratiebeleid, waar het tijd is om een hele reeks mensen fatsoenlijke vooruitzichten te bieden. Onder meer Fedasil en de Dienst Vreemdelingenzaken moeten versterkt worden.

De migratiestromen oefenen een druk uit op Brussel die zijn gelijke niet kent in de andere twee gewesten. De recente beslissing die op federaal niveau werd genomen om tijdelijk geen alleenstaande mannelijke asielzoekers meer op te vangen, moet worden herzien, omdat dit een nieuwe toestroom zal veroorzaken in het opvangnetwerk dat door het gewest werd opgezet en dat al verzadigd is.

Bovendien moet er een einde komen aan de chronische desinvestering in kerntaken als politie en justitie in Brussel. De plaatselijke overheden die bevoegd zijn voor de Zuidwijk ervaren bijvoorbeeld dagelijks de gevolgen van de onderbezetting van de spoorwegpolitie (SPC). De lokale politie benadrukt dat er een tekort is van ongeveer honderd politiemensen om de veiligheid in de wijk te garanderen, om nog maar te zwijgen van de noodzaak om opnieuw een politiebureau te openen in het station (volledig gesloten in 2020, maar voordien al gedeeltelijk door minister Jambon in 2017). In de eerste plaats zouden passagiers zich veiliger voelen, de verschillende diensten kunnen ter plaatse worden gecoördineerd maar ook het veiligheidspersoneel zou permanente zichtbaarheid krijgen, politiemensen, stewards en veiligheidsagenten. Dit alles zou de veiligheid en het veiligheidsgevoel alleen maar ten goede komen.

Wat justitie in Brussel betreft, is het ook tijd om een einde te maken aan de saga van de aanstelling van een volwaardige procureur en om de leemtes in de magistratuur, zeker het parket, op te vullen (we kunnen ons niet langer zo'n hoog percentage ontslagen in Brussel en vertragingen veroorloven, zie de laatste veroordeling van België door het Europees Hof voor de Rechten van de Mens). Het herstel van deze belangrijke schakels in de preventie- en veiligheidsketen is essentieel om verbeteringen in de behandeling van verschillende zaken te ondersteunen.

Dit zijn fundamentele elementen om een nuttig vervolg te geven aan het onlangs aangekondigde drieledige actieplan om

résoudre les problèmes à la gare du Midi. La Haut fonctionnaire coordonne d'ailleurs l'axe 2.

Comme vous le savez, mon gouvernement a récemment rappelé dans une lettre au gouvernement fédéral que c'est lui qui exerce pleinement les compétences fédérales. Il n'est donc pas question pour nous de demander de l'aide au gouvernement fédéral, comme cela a été suggéré. J'ose espérer que nous obtiendrons des réponses à la hauteur des défis auxquels notre capitale est confrontée, et que nous pourrons collaborer loyalement à la recherche de solutions durables.

Enfin, je veux terminer en rappelant que si, aujourd'hui, les projecteurs sont dirigés vers la gare du Midi, il ne faut pas oublier les autres gares, quartiers ou stations de métro qui connaissent des problèmes similaires. Nombre de mesures dégagées dans le plan d'action pourront bénéficier à ceux-ci. D'autres mesures, plus spécifiques à la gare du Midi, serviront de modèle pour être implémentées ailleurs.

En conclusion, Mesdames, Messieurs, dans ces circonstances difficiles, je plaide fermement pour un fédéralisme de coopération efficace et loyal, qui permette de dégager des solutions concrètes et efficaces pour les gens ».

II. Exposé introductif de la Haut fonctionnaire Sophie Lavaux

La Haut fonctionnaire Sophie Lavaux a tenu devant les commissaires l'exposé suivant :

« Monsieur le ministre-président vient de vous entretenir très largement des causes de l'insécurité dans et aux abords de la gare du Midi, de même que d'un certain nombre d'initiatives qui ont déjà été prises pour améliorer la situation dans cette gare, mais aussi dans d'autres lieux sensibles. Pour ce qui me concerne, je me présente aujourd'hui devant vous en ma qualité de Haut fonctionnaire de l'agglomération bruxelloise.

À ce titre, vu l'actualité de ces dernières semaines, sachez que j'ai été officiellement sollicitée le 21 août dernier afin de participer à une première réunion de concertation organisée par le cabinet du Premier ministre. Dans la foulée, le 25 août, m'était confiée la responsabilité de coordonner l'un des trois axes de la stratégie nationale de prise en charge intégrée des phénomènes de criminalité et d'illégalité autour de la gare du Midi. Il s'agit de l'axe n°2 consacré aux problématiques sociosanitaires et de propreté publique. L'enjeu principal de cet axe dont j'ai reçu la responsabilité est l'implication d'un grand nombre d'acteurs communaux, régionaux, communautaires ou encore issus du milieu associatif.

Avant d'aborder la teneur et la méthodologie du travail de coordination en cours à l'occasion particulière de ce mandat spécifique, il convient de rappeler le cadre et les limites des compétences du haut fonctionnaire, dont le champ d'action ne couvre pas les compétences mobilisées et mobilisables dans

de problèmes bij het station Brussel-Zuid op te lossen. De hoge ambtenaar coördineert as 2.

Zoals u weet, heeft mijn regering onlangs in een brief aan de federale regering nogmaals herhaald dat zij het is die de federale bevoegdheden volledig uitoefent. Er is dus zeker geen sprake van dat we de federale regering om hulp vragen, zoals is gesuggereerd. Ik durf te hopen dat wij antwoorden zullen krijgen die in verhouding staan tot de uitdagingen waar onze hoofdstad voor staat en dat we loyaal kunnen samenwerken om duurzame oplossingen te vinden.

Tot slot wil ik erop wijzen dat, hoewel de schijnwerpers momenteel gericht zijn op het station Brussel-Zuid, we de andere stations, wijken en metrostations die soortgelijke problemen ondervinden niet mogen vergeten. Veel van de maatregelen die in het actieplan worden genoemd, kunnen deze gebieden ten goede komen. Andere maatregelen, die meer specifiek zijn voor het station Brussel-Zuid, zullen als model dienen om elders te worden uitgevoerd.

Concluderend, dames en heren, in deze moeilijke omstandigheden pleit ik sterk voor een doeltreffend en eerlijk federalisme van samenwerking, dat ons in staat zal stellen concrete en doeltreffende oplossingen te vinden voor de mensen.".

II. Inleidende uiteenzetting van hoge ambtenaar Sophie Lavaux

Hoge ambtenaar Sophie Lavaux hield voor de commissieleden de volgende uiteenzetting:

"De minister-president heeft u net uitgebreid gesproken over de oorzaken van het gebrek aan veiligheid in en rond het station Brussel-Zuid en over een aantal initiatieven die al genomen zijn om de situatie in dit station, maar ook op andere gevoelige locaties, te verbeteren. Ik verschijn vandaag voor u in mijn hoedanigheid van hoge ambtenaar van de Brusselse agglomeratie.

Gezien de gebeurtenissen van de voorbije weken moet u weten dat ik op 21 augustus officieel gevraagd werd om deel te nemen aan een eerste overlegvergadering georganiseerd door het kabinet van de eerste minister. Vervolgens kreeg ik op 25 augustus de verantwoordelijkheid voor de coördinatie van een van de drie onderdelen van de nationale strategie voor de geïntegreerde aanpak van criminaliteit en illegaliteit rond het station Brussel-Zuid. Dit was as nr. 2, met betrekking tot sociale en gezondheidskwesties en openbare netheid. De grootste uitdaging van dit gebied, waarvoor ik verantwoordelijk ben, is de betrokkenheid van een groot aantal gemeentelijke, gewestelijke, gemeenschaps- en vrijwilligersorganisaties.

Alvorens in te gaan op de inhoud en de methodologie van de coördinatiewerkzaamheden die aan de gang zijn naar aanleiding van dit specifieke mandaat, is het nuttig te herinneren aan het kader en de grenzen van de bevoegdheden van de hoge ambtenaar, wiens actieterrein niet de

les phénomènes identifiés au niveau de la gare du Midi et de ses alentours.

Pour rappel, c'est à la suite de la sixième réforme de l'État qu'a été instauré un système bicéphale de répartition des compétences entre le ministre-président et le haut fonctionnaire. Ainsi, la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises et l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 3 septembre 2015 ont dessiné le contour des missions que j'exerce en ma qualité de Haut fonctionnaire.

Ces missions sont du ressort exclusif de la sécurité civile et de la gestion des situations d'urgence. Les principaux axes de mise en œuvre de ces compétences relèvent majoritairement :

- Dans un premier temps, de la préparation en vue de situations d'urgence, en ce compris l'analyse des risques présents sur le territoire de l'agglomération bruxelloise, l'élaboration des plans relatifs aux situations d'urgence et l'organisation d'exercices multidisciplinaires ;

- Dans un second temps, de la gestion des situations d'urgence en tant qu'autorité administrative pouvant déclencher une phase de gestion de crise ; et dans ce cadre responsable de la coordination des acteurs impliqués.

En la matière, l'arrêté royal du 22 mai 2019 a défini la notion de crise de manière à offrir suffisamment de latitude aux autorités compétentes pour pouvoir réagir au champ très étendu des possibilités en matière d'incidents. Néanmoins, notamment pour des motifs opérationnels et de sécurité juridique, le législateur a opéré la nécessaire délimitation de ces situations au niveau de la notion d'événement déclencheur. Cet élément est fondamental pour bien comprendre la suite de mon propos.

Ainsi, dans le cas du dossier de la gare du Midi :

- Nous sommes en présence d'une problématique multifactorielle, structurelle et relevant de compétences qui se partagent entre plusieurs niveaux de pouvoir.

- Nous sommes aussi en présence d'un phénomène - et non d'un incident/événement. En réalité, la situation perdure depuis de nombreuses années et engendre des conséquences néfastes notamment en matière d'ordre public aux alentours des gares bruxelloises.

Les mécanismes de la gestion de crise prévus par l'arrêté royal que j'ai cité ne sont pas construits et organisés pour assurer la gestion de ce type de situation. Ils ont été créés dans l'optique de réagir à un incident inopiné.

Au regard des compétences que je viens de rappeler brièvement et notamment celles en matière de planification d'urgence, je me suis assurée dès mon entrée en fonction de prendre les mesures et actions qui s'imposent, compte tenu des nombreuses priorités présentes sur tout le territoire de l'agglomération bruxelloise.

bevoegdheden omvat die gemobiliseerd en mobiliseerbaar zijn in de fenomenen die in het station Brussel-Zuid en omgeving werden vastgesteld.

Ter herinnering: na de zesde staatshervorming werd een tweeledig systeem ingevoerd voor de verdeling van de bevoegdheden tussen de minister-president en de hoge ambtenaar. De bijzondere wet van 12 januari 1989 betreffende de Brusselse instellingen en het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 3 september 2015 bepalen de opdrachten die ik als hoge ambtenaar uitoefen.

Deze opdrachten hebben uitsluitend betrekking op de civiele veiligheid en het beheer van noodsituaties. De belangrijkste gebieden waarin deze verantwoordelijkheden worden uitgevoerd zijn als volgt:

- Ten eerste, de voorbereiding op noodsituaties, met inbegrip van het analyseren van de risico's die aanwezig zijn in de Brusselse agglomeratie, het opstellen van noodplannen en het organiseren van multidisciplinaire oefeningen;

- Ten tweede het beheer van noodsituaties als de administratieve overheid die een crisisbeheersingsfase in gang kan zetten en als dusdanig verantwoordelijk is voor de coördinatie van de betrokken actoren.

In dit verband heeft het koninklijk besluit van 22 mei 2019 het begrip crisis zo gedefinieerd dat de bevoegde overheden voldoende speelruimte krijgen om te reageren op de zeer brede waaier van mogelijkheden op het vlak van incidenten. Niettemin heeft de wetgever, met name om redenen van operationele en rechtszekerheid, voorzien in de noodzakelijke afbakening van deze situaties op het niveau van het begrip triggering event. Dit is van fundamenteel belang om te begrijpen wat ik nu ga zeggen.

In het geval van het station Brussel-Zuid hebben we te maken met:

- een multifactorieel, structureel probleem waarbij bevoegdheden verdeeld zijn over verschillende gezagsniveaus;

- een fenomeen en geen incident of gebeurtenis. In werkelijkheid is de situatie al jaren aan de gang en heeft ze schadelijke gevolgen, met name voor de openbare orde rond de Brusselse stations.

De mechanismen voor crisisbeheer die zijn vastgelegd in het koninklijk besluit dat ik noemde, zijn niet ontworpen of georganiseerd om dit soort situaties aan te pakken. Ze zijn in het leven geroepen om te reageren op een onverwacht incident.

Met het oog op de verantwoordelijkheden die ik net kort heb geschetst, en in het bijzonder die met betrekking tot noodplanning, heb ik er vanaf mijn aantreden voor gezorgd dat ik de nodige maatregelen en acties zou ondernemen met het oog op de vele prioriteiten die in de hele Brusselse agglomeratie bestaan.

1. Après un processus d'élaboration de plusieurs mois, mes services ont élaboré, en concertation avec nos partenaires, l'analyse de risques ainsi que le plan général d'urgence et d'intervention pour le territoire de l'agglomération bruxelloise, qui n'avait plus été actualisé depuis 2013. Ensemble, ils permettent d'identifier les risques et de prévoir l'ensemble des actions coordonnées en cas de survenance d'un incident anticipé ou non. Les gares bruxelloises – dont la gare du Midi – sont évidemment comprises dans cette stratégie globale d'anticipation.

2. Entre autres exercices menés et prévus depuis mon entrée en fonction, sachez que des travaux ont été entamés au printemps 2023 en vue d'organiser en 2024 un exercice multidisciplinaire d'ampleur au niveau de la jonction ferroviaire « Nord-Midi ».

3. Lorsqu'il a été décidé en mars 2022, en concertation avec les disciplines, les bourgmestres et le ministre-président de déclencher une phase provinciale de gestion de crise face à l'arrivée massive et soudaine de ressortissants ukrainiens, notamment via la gare du Midi, j'ai bien évidemment pris mes responsabilités. Ainsi, dans l'urgence, un dispositif spécifique a été mis en place au sein même de la gare, et ce en collaboration avec la SNCB, la police fédérale des chemins de fer, la zone de police Midi, la STIB, la Croix-Rouge et la fédération des hôtels bruxellois. L'objectif était d'encadrer l'arrivée des centaines de personnes en fuite, en répondant à leurs besoins premiers, dont un toit pour dormir, une orientation et les moyens nécessaires de parvenir à leur objectif. Ce dispositif a permis de maintenir la continuité du transit et des services en gare du Midi tels que nous les connaissons encore aujourd'hui.

Cependant, et je le souligne d'emblée, si nous parlons ici d'une situation normalisée au sein de la gare au sens où on l'entend dans le domaine de la gestion de crise régie par l'arrêté royal, je ne puis que constater et reconnaître bien volontiers la gravité des conditions sanitaires, humaines et sécuritaires dans et aux abords de la gare du Midi, voire dans d'autres gares bruxelloises et stations de métro. C'est pourquoi, à l'instar d'autres acteurs, je m'inscris dans l'effort national coordonné par le NCCN via le mandat de coordination qui m'a été confié.

Comme l'a rappelé le ministre-président, un plan d'action a donc été élaboré sur la base d'un accord entre les différentes autorités fédérales, régionales et communales autour de trois axes de travail :

Premièrement, la lutte contre la criminalité, axe piloté par la police fédérale et la zone de police Midi ;

Deuxièmement, les problématiques sociosanitaires et de propreté, axe 2, piloté par safe.brussels ;

Troisièmement, l'infrastructure et la qualité de vie, axe 3 piloté par la SNCB et Infrabel.

La méthodologie prévue et la mise en œuvre de ce chantier ont été basées sur la responsabilité confiée au centre de crise d'élaborer ce plan qui reprend :

1. Na een proces van enkele maanden hebben mijn diensten, in overleg met onze partners, een risicoanalyse en een algemeen nood- en interventieplan voor de Brusselse agglomeratie opgesteld, die sinds 2013 niet meer waren bijgewerkt. Samen maken ze het mogelijk om risico's te identificeren en gecoördineerde acties te ondernemen in geval van een, al dan niet voorzien, incident. De Brusselse stations, waaronder het station Brussel-Zuid, zijn uiteraard opgenomen in deze globale anticipatiestrategie.

2. Onder de andere oefeningen die sinds mijn aantreden zijn uitgevoerd en gepland, zijn in het voorjaar van 2023 de werkzaamheden gestart om in 2024 een grote multidisciplinaire oefening te organiseren op de spoorwegverbinding Noord-Zuid.

3. Toen in maart 2022 in overleg met de disciplines, de burgemeesters en de minister-president werd beslist om een provinciale crisisbeheersingsfase op te starten naar aanleiding van de plotse massale aankomst van Oekraïense onderdanen, met name via het station Brussel-Zuid, nam ik uiteraard mijn verantwoordelijkheid op. Er werden dus dringend speciale maatregelen getroffen in het station zelf, in samenwerking met de NMBS, de federale spoorwegpolitie, de PZ Zuid, de MIVB, het Rode Kruis en de Brusselse Hotelfederatie. Het doel was om de aankomst van honderden mensen op de vlucht in goede banen te leiden door te voorzien in hun basisbehoeften, waaronder een dak boven hun hoofd, begeleiding en de middelen om hun doel te bereiken. Dankzij dit systeem konden we de continuïteit van het transitverkeer en de diensten in het station Brussel-Zuid, zoals we die vandaag kennen, behouden.

Maar, en dat wil ik meteen benadrukken, terwijl we het hebben over een genormaliseerde situatie binnen het station in de zin van crisisbeheer geregeld door het koninklijk besluit, kan ik alleen maar vaststellen en erkennen hoe ernstig de gezondheids-, menselijke en veiligheidsomstandigheden zijn in en rond het station Brussel-Zuid en zelfs in andere Brusselse stations en metrostations. Daarom neem ik, net als andere actoren, deel aan de nationale inspanning die wordt gecoördineerd door het NCCN via het coördinatiemandaat dat mij is toevertrouwd.

Zoals de minister-president aangaf, is er een actieplan opgesteld op basis van een overeenkomst tussen de verschillende federale, gewestelijke en lokale autoriteiten, dat zich richt op 3 gebieden:

Ten eerste de strijd tegen criminaliteit, geleid door de federale politie en de politiezone Zuid;

Ten tweede, sociale, gezondheids- en netheidskwesties, as 2, geleid door safe.brussels;

Ten derde, infrastructuur en levenskwaliteit, as 3, geleid door de NMBS en Infrabel.

De geplande methodologie en uitvoering van de werf was gebaseerd op de verantwoordelijkheid die aan het Crisiscentrum werd gegeven om dit plan op te stellen, dat het volgende omvat:

- des initiatives opérationnelles à court terme ;
- les trois plans d'action relatifs aux axes mentionnés ;
- et un plan d'évaluation.

De manière proactive, j'ai anticipé le besoin de concertation et de coordination entre les différents responsables des axes, puisque les matières concernées présentent une interdépendance évidente.

Plusieurs réunions de concertation ont donc eu lieu dès le 30 août, et le travail de collaboration n'a évidemment jamais cessé depuis lors.

L'accord dégagé au travers du plan présenté en conférence de presse le 7 septembre dernier est décliné, dans un premier temps, en 22 points visant à restaurer un équilibre par une triple approche : sécuritaire, sociale et infrastructurelle.

En matière de lutte contre la criminalité, les mesures présentées sont :

- l'installation d'un commissariat de police dans la gare ;
- l'augmentation du nombre de patrouilles et de la présence sur le terrain ;
- le déploiement d'actions intégrées régulières avec l'ensemble des parties prenantes ;
- le renforcement de la surveillance vidéo à l'intérieur et l'extérieur de la gare du Mid ;
- des contrôles de l'accès à certains quais ;
- l'interdiction de la consommation d'alcool dans la gare ;
- une attention accrue à la consommation et au trafic de drogues et aux délits liés ;
- un meilleur partage des informations disponibles entre tous les services.

En ce qui concerne les problématiques de sans-abrisme, d'assuétudes et de propreté publique, les pistes de solution présentées sont :

- Le renforcement du nettoyage régulier aux abords de la gare ;
- L'effacement systématique des tags et graffitis ;
- La mise en place de toilettes d'urgence pour les sans-abris ;
- La coordination de maraudes par les acteurs associatifs concernant l'hébergement, la situation sanitaire et médicale et les problèmes de drogues ;
- L'installation d'une permanence sociale à la gare du Midi ;
- L'ouverture d'un centre bas seuil d'accès pour mineurs étrangers non accompagnés en errance, spécialement vulnérables (santé mentale, assuétudes) ;
- La création d'un lieu d'accueil pour les personnes victimes d'assuétudes (jour et/ou nuit).

Enfin, pour le 3ème et dernier axe, des projets d'améliorations infrastructurelles ont été identifiés comme :

- de operationele initiatieven op korte termijn;
- de 3 actieplannen met betrekking tot de genoemde gebieden;
- en een evaluatieplan.

Ik heb proactief geanticipeerd op de behoefté aan overleg en coördinatie tussen de verschillende verantwoordelijken voor deze domeinen, aangezien de onderwerpen duidelijk onderling afhankelijk zijn.

Op 30 augustus werden daarom verschillende overlegvergaderingen gehouden en sindsdien is de samenwerking natuurlijk niet meer gestopt.

Het akkoord dat is bereikt in het plan dat op 7 september tijdens een persconferentie is gepresenteerd, is in eerste instantie onderverdeeld in 22 punten die tot doel hebben het evenwicht te herstellen door middel van een drieledige aanpak: veiligheid, sociaal en infrastructuur.

Op het gebied van misdaadbestrijding zijn de volgende maatregelen voorgesteld

- de installatie van een politiebureau in het station;
- het verhogen van het aantal patrouilles en de aanwezigheid op het terrein;
- de inzet van regelmatige geïntegreerde acties met alle belanghebbenden;
- meer videobewaking binnen en buiten het station Brussel-Zuid;
- controle op de toegang tot bepaalde perrons;
- een verbod op alcoholconsumptie in het station;
- meer aandacht voor drugsgebruik en -handel en de daarmee samenhangende criminaliteit;
- betere uitwisseling van beschikbare informatie tussen alle departementen.

Met betrekking tot de problemen van dakloosheid, verslaving en openbare netheid worden de volgende oplossingen voorgesteld:

- Regelmatiger schoonmaken van het gebied rond het station;
- Systematisch verwijderen van tags en graffiti;
- Het opzetten van noodtoiletten voor daklozen;
- Coördinatie van straathoekwerk door vrijwilligersorganisaties om huisvestings-, gezondheids-, en drugsproblemen aan te pakken;
- Het opzetten van een sociale dienst in het station Brussel-Zuid;
- De opening van een laagdrempelig toegangscentrum voor ronddolende niet-begeleide minderjarige vreemdelingen, die bijzonder kwetsbaar zijn (geestelijke gezondheid, verslaving);
- De oprichting van een opvangcentrum voor slachtoffers van verslaving (dag en/of nacht).

Tot slot zijn voor de 3e en laatste as projecten geïdentificeerd ter verbetering van de infrastructuur, zoals:

- Le renforcement de l'éclairage des zones sombres dans et aux abords de la gare ;
- La mise en place d'une route touristique permettant de guider les touristes à travers la gare ;
- La mise en œuvre d'une stratégie de gestion du stationnement des bus et deux roues ;
- La mise en œuvre d'une stratégie concernant les hotspots Wifi en vue d'éviter les concentrations ;
- Une revalorisation de l'espace public et la gestion active des espaces problématiques dans la gare et ses alentours via l'embellissement, la verdurisation, l'exécution du CRU et des contrats de quartier, etc. ;
- Un renforcement du réseau de caméras de la SNCB dans et aux abords de la gare ;
- Le lancement d'une rénovation en profondeur du quartier, notamment grâce aux projets Fonsny (QG SNCB) et Blue Line (QG Infrabel).

Pour en revenir à l'axe 2, dont je pilote la coordination, sa particularité se situe incontestablement dans la diversité des acteurs impliqués par les matières en jeu. L'objectif de cet axe de travail est :

D'une part, la prise en charge de la situation des sans-abris (dont les migrants, quelque soit leur situation administrative, avec une nécessaire collaboration des services fédéraux compétents) ;

D'autre part, l'encadrement de la problématique des assuétudes et des enjeux de santé ;

Mais aussi, le rétablissement d'un état de propreté publique au niveau du bâtiment de la gare et de ses environs immédiats.

En pratique, dans un calendrier extrêmement serré, soit quelques jours seulement, j'ai pu réunir et me concerter avec plusieurs partenaires essentiels relevant des autorités locales, régionales, communautaires et fédérales dont :

- Les communes de Saint-Gilles, Anderlecht et Bruxelles-Ville ;
- La zone de police Midi et le directeur coordinateur de Bruxelles (police fédérale administrative)
- L'Office des étrangers et Fedasil ;
- La Cocom et la Cocof ;
- Le SPF Justice et le Commissariat national drogues ;
- La SNCB et la STIB ;
- Bruxelles Propreté.

La méthode de travail était basée sur l'identification d'actions concrètes destinées à constituer le plan de l'axe 2. En collaboration avec les coordinateurs des axes 1 et 3, nous avons opéré :

- Une délimitation chronologique avec trois temporalités : à court terme, à moyen et à long terme.
- Ainsi qu'une délimitation géographique, avec la fixation d'un périmètre d'action sur une carte.

Dès notre première réunion plénière, soit le 29 août dernier, quatre sous-groupes de travail ont été constitués afin de permettre à tous les partenaires de transmettre à safe.brussels une première liste d'actions :

- Verbetering van de verlichting in donkere gebieden in en rond het station;
- Het creëren van een toeristische route om toeristen door het station te leiden;
- Implementeren van een parkeermanagementstrategie voor bussen en tweewielers;
- Het implementeren van een strategie voor wifihotspots om concentraties te voorkomen;
- Verbetering van de openbare ruimte en actief beheer van probleemwijken in en rond het station door verfraaiing, groenvoorziening, uitvoering van de SVC- en wijkcontracten enz;
- Het netwerk van NMBS-camera's in en rond het station versterken;
- De wijk grondig renoveren, met name via de projecten Fonsny (NMBS-hoofdzetel) en Blue Line (Infrabel-hoofdzetel).

As 2, die ik coördineer, onderscheidt zich door de diversiteit van de spelers die betrokken zijn bij de kwesties waar het om gaat. Het doel van deze as is:

Enerzijds de situatie van daklozen aanpakken (met inbegrip van migranten, ongeacht hun administratieve status, met de nodige medewerking van de relevante federale diensten);

Ten tweede het aanpakken van het probleem van drugsverslaving en gezondheidsproblemen;

Het stationsgebouw en zijn onmiddellijke omgeving terug in een staat van openbare netheid brengen.

In de praktijk heb ik in een uiterst krap tijdsbestek van slechts enkele dagen een aantal belangrijke partners van de lokale, gewestelijke, gemeenschaps- en federale overheden kunnen ontmoeten en raadplegen, waaronder:

- De gemeenten Sint-Gillis, Anderlecht en Brussel-Stad;
- De politiezone Zuid en de coördinerende directeur Brussel (federale administratieve politie)
- De Dienst Vreemdelingenzaken en FEDASIL;
- De GGC en de Cocof;
- De FOD Justitie en de Nationale Drugscommissie;
- De NMBS en de MIVB;
- Brussel-Netheid.

De werkmethode was gebaseerd op de identificatie van concrete acties die het plan van as 2 moesten vormen. In samenwerking met de coördinatoren van assen 1 en 3 maakten we:

- Een chronologische afbakening met drie tijdskaders: korte termijn, middellange termijn en lange termijn.
- Een geografische afbakening, met een actieradius op kaart.

Tijdens onze eerste plenaire vergadering op 29 augustus werden 4 subwerkgroepen opgericht om alle partners in staat te stellen een eerste lijst van acties aan safe.brussels voor te leggen:

- Un GT migrants/MENA piloté par le directeur général de l'Office des étrangers ;
- Un GT propreté piloté par Bruxelles Propreté ;
- Un GT assuétudes, sans-abrisme et santé mentale piloté par la Cocom ;
- Un GT communication piloté par safe.brussels.

Malgré la brièveté des délais, chacun de ces sous-groupes de travail a pu remettre dès le lendemain sa liste d'actions qui ont fait l'objet de concertations, tant avec le cabinet du ministre Maron et du ministre-président que les coordinateurs des autres axes de travail.

Le jeudi 31 août, grâce au travail sans relâche de nos partenaires, mais aussi de nombreux collaborateurs et les directeurs de safe.brussels, le plan d'action de l'axe 2 était présenté au NCCN et a continué d'être perfectionné et enrichi au cours des derniers jours.

Cependant, pour réussir ce défi collectif et parvenir à une solution durable aux problématiques sociales, sanitaires et psychologiques rencontrées sur le terrain, mais aussi pour éviter tout effet négatif de déplacement des phénomènes, tous les partenaires consultés ont évoqué la nécessité de libérer des moyens supplémentaires, budgétaires et de personnel. Cette responsabilité ne m'appartient évidemment pas.

Comme vous l'aurez compris, l'approche développée pour cet axe 2 est multifactorielle, avec des mesures de prévention qui renforceront le sentiment de sécurité pour les voyageurs internationaux et les habitants du quartier, et ce, tout en prenant en main les réalités sociosanitaires des personnes en errance et en souffrance.

Je veillerai dans les prochaines semaines et les prochains mois à coordonner et à faciliter l'exécution de ce plan par l'ensemble des partenaires impliqués, notamment via :

- Une réunion plénière qui sera à nouveau organisée au cours de la semaine prochaine avec l'ensemble des acteurs concernés ;
- Des concertations périodiques prévues avec les coordinateurs des sous-GT afin d'assurer le suivi de la mise en œuvre du plan d'action ;
- L'observatoire de safe.brussels, qui est mobilisé pour mener une étude approfondie avec le Commissariat aux drogues et la police fédérale concernant la problématique actuelle à la gare du Midi.

Outre le travail de coordination que je viens d'évoquer pour l'axe 2, mes collaborateurs et moi-même continuerons de nous inscrire et de participer au travail mené au sein des deux autres axes de travail du plan d'action national. Je continuerai à prendre part aux réunions organisées par le pouvoir fédéral, ainsi qu'à répondre des responsabilités qui m'ont été - et qui pourraient m'être encore - confiées. Encore ce matin à 8 heures, j'ai participé à la réunion du centre de crise national.

- Een werkgroep migranten/NBMV onder leiding van de DG van de Dienst Vreemdelingenzaken;
- Een werkgroep afvalbeheer onder leiding van Net Brussel;
- Een werkgroep verslaving, dakloosheid en geestelijke gezondheid onder leiding van de GGC;
- een werkgroep communicatie onder leiding van safe.brussels.

Ondanks de krappe deadlines kon elk van deze subwerkgroepen de volgende dag zijn lijst met acties indienen, die vervolgens werden besproken met het kabinet van minister Maron, het kabinet van de minister-president en de coördinatoren van de andere werkgroepen.

Op donderdag 31 augustus werd, dankzij het onvermoeibare werk van onze partners en veel van onze collega's en de directeurs van safe.brussels, het actieplan voor as 2 voorgesteld aan het NCCN en werd het de voorbije dagen verfijnd en verrijkt.

Maar om deze collectieve uitdaging tot een goed einde te brengen en een duurzame oplossing te vinden voor de sociale, gezondheids- en psychologische problemen die zich op het terrein voordoen, en om elk negatief effect van de verplaatsing van de verschijnselen te vermijden, hebben alle geraadpleegde partners gewezen op de noodzaak om bijkomende budgettaire en personele middelen vrij te maken. Dit is uiteraard niet mijn verantwoordelijkheid.

Zoals u zult hebben begrepen, is de aanpak die voor deze as 2 is ontwikkeld multifactoriel, met preventieve maatregelen die het gevoel van veiligheid voor internationale reizigers en lokale bewoners zullen versterken, en tegelijkertijd de sociale en gezondheidsrealiteiten van mensen die dakloos zijn en lijden aanpakken.

In de komende weken en maanden zal ik de uitvoering van dit plan door alle betrokken partners coördineren en faciliteren, met name via:

- een plenaire vergadering die volgende week opnieuw wordt gehouden met alle betrokken actoren;
- periodieke bijeenkomsten met de subwerkgroep-coördinatoren om de uitvoering van het actieplan te volgen;
- het observatorium van safe.brussels, dat is gemobiliseerd om samen met de drugscommissaris en de federale politie een diepgaande studie uit te voeren naar de huidige problemen in het station Brussel-Zuid.

Naast het coördinatiewerk dat ik net heb genoemd voor as 2, zullen mijn collega's en ik blijven deelnemen aan het werk dat wordt uitgevoerd binnen de andere twee assen van het nationale actieplan. Ik zal blijven deelnemen aan de vergaderingen die federaal worden georganiseerd en zal de verantwoordelijkheden blijven opnemen die mij zijn toevertrouwd - en mogelijk nog zullen worden toevertrouwd. Ook vanochtend om 8 uur nam ik nog deel aan de vergadering van het Nationaal Crisiscentrum.

Je suis convaincue que les pistes identifiées ici pour la gare du Midi, dans une approche multiphénomène de la sécurité, pourront aussi répondre aux préoccupations d'autres quartiers bruxellois dans une vision plus globale et intégrée.».

III. Discussion générale

M. David Leisterh remarque que la perte de contrôle de l'ordre public à la gare du Midi n'est pas une neuve et les premières victimes sont les riverains, les voyageurs, les sans-abris et les personnes qui malheureusement tombent dans l'assuétude.

Il estime qu'il est important de rappeler que dans le cadre de la sixième réforme de l'État, le ministre-président a hérité de super pouvoirs en matière de sécurité. Dans le cas de la gare du Midi, trois communes, deux zones de police, la STIB et la SNCB sont concernées. Dès lors, la mission de coordination aurait dû être utilisée par le ministre-président. Un nouvel OIP régional avec une direction pour la gestion journalière, mais sous l'autorité politique du ministre-président. Celui-ci ne peut donc pas faire grand-chose sans initiative politique du ministre-président.

D'après le ministre-président, beaucoup est de la faute du fédéral. En réalité, il ouvre trop souvent son parapluie. Toutefois, il est vrai qu'en matière de suivi des sanctions et de l'arsenal des peines, il y a un réel problème. Les personnes interpellées sont généralement relâchées 24 heures plus tard. Il indique néanmoins être certain de pouvoir compter sur le parti du ministre-président et sur le sien pour s'assurer qu'au niveau du fédéral, le suivi des sanctions puisse être renforcé.

Il indique encore s'inscrire en faux par rapport aux déclarations selon lesquelles des économies auraient été faites dans les politiques de sécurité du gouvernement Michel. Les crédits pour la police fédérale ont augmenté de 24,87% sous le gouvernement MR-N-VA, un plan canal a été élaboré, qui a permis plus de 51% de constats en plus, et la saisie de 417 kg et presque 15.000 plants de cannabis, de 15 kilos de cocaïne et 10 kg d'héroïne. De plus, 1.000 unités en personnel de la police fédérale ont été octroyées via le gouvernement fédéral.

Concernant la lutte contre le sans-abrisme, malgré une augmentation des budgets, la dynamique reste celle de l'urgence, et il ne s'agit pas de solutions structurelles. Une augmentation de presque 20% des personnes en rue a été enregistrée en quelques années, principalement des femmes. Pourtant, il y a une mesure qui fonctionne, c'est le Housing First. Mais à peine 2,5 millions de plus ont été débloqués à cet égard. Certes, le problème de l'accueil des demandeurs d'asile relève de la compétence fédérale, mais celui-ci ne concerne que la moitié des personnes sans abri à Bruxelles.

Il conclut en indiquant que le ministre-président porte une responsabilité énorme en termes de coordination de sécurité. Mais il y a aussi les problèmes de propriété, de lutte contre le

Ik ben ervan overtuigd dat de hier geïdentificeerde pistes voor het station Brussel-Zuid, als onderdeel van een multifenomeenbenadering van veiligheid, ook tegemoet zullen komen aan de bezorgdheden in andere Brusselse wijken als onderdeel van een meer globale en geïntegreerde visie.”.

III. Algemene bespreking

De heer David Leisterh merkt op dat de openbare orde aan het Zuidstation niet meer kan worden gehandhaafd. Dat is niet nieuw. De eerste slachtoffers hiervan zijn buurtbewoners, reizigers, daklozen en personen die helaas verslaafd raken.

Hij vindt het belangrijk te vermelden dat de minister-president in het kader van de zesde staatshervorming superbevoegdheden op het gebied van veiligheid heeft gekregen. Bij de problematiek van het Zuidstation zijn drie gemeenten, twee politiezones, de MIVB en de NMBS betrokken. De coördinerende rol had dus door de minister-president moeten worden opgenomen. Er is een nieuwe gewestelijke ION met een directie voor het dagelijks beheer, maar onder het politieke gezag van de minister-president. De nieuwe ION kan dus weinig doen zonder politiek initiatief van de minister-president.

Volgens de minister-president ligt het kalf gebonden bij de federale overheid. Hij trekt echter iets te vaak zijn paraplu open. Er is natuurlijk wel een probleem met de opvolging van straffen en het instrumentarium van straffen. Over het algemeen worden mensen die gearresteerd worden 24 uur later weer vrijgelaten. Toch zegt hij er zeker van te zijn dat hij op de partij van de minister-president en zijn eigen partij kan rekenen om de opvolging van straffen op federaal niveau te versterken.

Verder is hij het niet eens met beweringen dat er beknopt is op het veiligheidsbeleid van de regering-Michel. De kredieten voor de federale politie stegen met 24,87% onder de regering MR en N-VA, en er werd een Kanaalplan uitgerold dat resulterde in meer dan 51% meer vaststellingen, en de inbeslagname van 417 kg en bijna 15.000 cannabisplanten, 15 kg cocaïne en 10 kg heroïne. Daarnaast heeft de federale regering 1.000 personeelsleden van de federale politie toegewezen.

Wat de strijd tegen dakloosheid betreft, blijft de dynamiek, ondanks een verhoging van de middelen, eerder een aaneenschakeling van noodoplossingen dan van structurele oplossingen. Het aantal daklozen is in een paar jaar tijd met bijna 20% gestegen. Dat zijn voornamelijk vrouwen. Toch bestaat er een maatregel die werkt en dat is Housing First. Er is slechts 2,5 miljoen euro extra beschikbaar gesteld. Natuurlijk is er het probleem van de opvang van asielzoekers, wat een federale verantwoordelijkheid is, maar het gaat om slechts de helft van de daklozen in Brussel.

Hij concludeert dat de minister-president een enorme verantwoordelijkheid draagt op het vlak van het coördineren van de veiligheid. Maar er zijn ook problemen op het vlak van

sans-abrisme et de lutte contre les assuétudes, pour lesquels le ministre concerné ne fait pas le travail que l'on est en droit d'attendre de lui.

M. Vincent De Wolf indique penser que si, effectivement, la Région est le réceptacle de beaucoup de choses et qu'il ne lui est pas possible de résoudre tous ces problèmes, il fallait néanmoins faire certaines choses. Ainsi, il estime que le ministre-président a manqué de proactivité, notamment en matière de contacts avec les responsables de la STIB, de la SNCB et avec certains bourgmestres.

En outre, il remarque que si aujourd'hui il est question de la gare du Midi, le problème s'étend déjà à l'ensemble des stations de métro.

Les travailleurs de la STIB, les travailleurs sociaux, les différents secteurs que sont le CPAS et le Siamu, les infirmiers de rue, etc. disent tous être complètement débordés. Il n'est aujourd'hui plus question d'un problème cantonné à quelques hotspots dans certaines stations de métro, mais bien d'un problème qui concerne l'ensemble de la Région. Dans la station Mérode, par exemple, des toxicomanes campent sur les quais et se shootent devant les passants. Certains prennent du crack, dont les effets se ressentent 20 minutes, et puis ils sont de nouveau en situation de manque. Mais si les gens qui vivent à Bruxelles, qui viennent y travailler ou étudier à Bruxelles n'osent plus descendre dans les stations de métro, Bruxelles va mourir. Il estime que l'on manque aujourd'hui de moyens pour faire face à cette situation. Quand les travailleurs sociaux parviennent enfin à convaincre un utilisateur de drogue de se faire aider, ce dernier ne peut pas être accueilli en centre, par manque de place.

Il indique encore avoir entendu que Mme la Haut fonctionnaire a expliqué qu'il fallait faire la différence entre des événements soudains et un phénomène plus général. Mais, pour lui, ce qui importe c'est que l'on agisse et il indique être prêt à aider dans le cadre de ses autres compétences. Mais le problème est déjà bien trop important et s'il n'est pas endigué, Bruxelles va devenir infréquentable et son image ne pourra plus être rétablie.

M. Mathias Vanden Borre constate que l'ensemble de la presse internationale ainsi que les médias nationaux tirent la sonnette d'alarme au sujet de Bruxelles, et en particulier en ce qui concerne la situation à la gare du Midi.

Pourtant, il fait remarquer que cette situation n'est pas neuve et que, pour sa part, il signale ces problèmes déjà depuis des années. Bien qu'il soit alors quasi systématiquement considéré comme un fabulateur, cela ne l'a pas empêché d'élaborer avec ses collègues un plan pour la gare afin que la situation dans le quartier de la gare soit à nouveau maîtrisée. Il est convaincu qu'un choc politique est nécessaire pour reprendre le contrôle dans les rues de Bruxelles. Le 22 août, il fut d'ailleurs également le premier à demander la convocation de la commission des Affaires intérieures, mais il constate que trois semaines se sont écoulées depuis.

Selon l'orateur, les problèmes bruxellois s'étendent bien au-delà de la gare du Midi. En effet, les problèmes que l'on rencontre à cet endroit se retrouvent également dans toute la

netheid, er is de strijd tegen dakloosheid en de strijd tegen verslaving, waarbij de betrokken minister niet het werk doet dat we terecht van hem mogen verwachten.

De heer Vincent De Wolf vindt dat het gewest het afvoerputje geworden is en niet alle problemen kan oplossen, maar toch hadden een aantal zaken moeten gebeuren. Hij vindt dat de minister-president niet proactief genoeg is geweest, vooral in de contacten met de verantwoordelijken van de MIVB en de NMBS en met bepaalde burgemeesters.

Hij wijst er ook op dat hoewel het vandaag over het Zuidstation gaat, het probleem zich al heeft verspreid naar alle metrostations.

MIVB-medewerkers, maatschappelijk werkers, de verschillende sectoren zoals het OCMW en de DBDMH, straatverpleeskundigen enz. zeggen allemaal dat ze verzuirpen. Het probleem beperkt zich niet langer tot een paar hotspots in bepaalde metrostations, maar het treft het volledige gewest. In het station Merode bijvoorbeeld kamperen junkies op de perrons en spuiten ze hun drugs voor de ogen van voorbijgangers. Sommigen nemen crack, waarvan het effect 20 minuten aanhoudt, en moeten vervolgens weer op zoek gaan naar de volgende dosis. Als mensen die in Brussel wonen, in Brussel komen werken of in Brussel komen studeren niet meer in de metrostations durven te gaan, tekent Brussel zijn doodvonnis. Hij is van mening dat er een gebrek is aan middelen om deze situatie aan te pakken. Wanneer maatschappelijk werkers er eindelijk in slagen om een druggebruiker te overtuigen hulp te aanvaarden, kan hij niet worden opgenomen in een centrum wegens plaatsgebrek.

Voorts is hem ter ore gekomen dat de hoge ambtenaar heeft verklaard dat er een onderscheid moet worden gemaakt tussen acute feiten en een meer algemeen fenomeen. Voor hem is het echter belangrijk dat er actie wordt ondernomen en hij zegt dat hij bereid is om te helpen in het kader van zijn andere bevoegdheden. Het probleem is echter al te groot. Als het niet wordt aangepakt zal Brussel straks onleefbaar worden en zal de imagoschade onherstelbaar zijn.

De heer Mathias Vanden Borre merkt op dat de hele internationale pers en ook de nationale media alarm slaan met betrekking tot Brussel en in het bijzonder over de toestand aan het Zuidstation.

Hij merkt evenwel op dat de situatie niet nieuw is en dat hij al jaren wijst op deze problemen. Maar hij wordt dan quasi permanent weggezet als een fantast. Dat belette hem evenwel niet om samen met zijn collega's een stationsplan op te stellen om de stationsbuurt weer onder controle te krijgen. Hij is ervan overtuigd dat er een beleidsschok nodig is om de Brusselse straten terug onder controle te krijgen. Hij vroeg overigens ook als eerste op 22 augustus om de commissie voor de Binnenlandse Zaken bijeen te roepen, maar stelt vast dat men nu al nu drie weken verder is.

Volgens de spreker reiken de Brusselse problemen veel verder dan het Zuidstation. De problemen die men daar aantreft doen zich immers ook voor in de hele kanaalzone en

zone du canal et sur l'axe Nord-Midi. Selon lui, Bruxelles pâtit de l'insécurité liée à la problématique de la drogue. Les Bruxellois appellent à l'aide. Mais le gouvernement observe la situation comme une vache qui regarde passer les trains. L'orateur est d'avis que l'image de Bruxelles s'est à nouveau détériorée cet été.

La confiance envers la politique s'est également dégradée davantage. Le jeu des reproches et des accusations a effectivement commencé immédiatement après la publication de la lettre ouverte de la CEO de la SNCB. Elle n'a pourtant fait qu'attirer l'attention sur la réalité de la gare du Midi.

L'orateur estime que la situation est dramatique, et les accusations lui rappellent de manière regrettable le débat qui a suivi l'assassinat d'un agent de police à la gare du Nord. Selon lui, nous n'avons pas progressé aujourd'hui.

L'orateur évoque également le chaos migratoire à la rue des Palais et le campement le long du canal. Le même scénario ne cesse de se répéter, et la situation est encore pointée du doigt par les mêmes partis de la Vivaldi qui laissent les choses dégénérer. Selon ces derniers, tout est de la faute du pouvoir fédéral. Il s'agit pourtant de ce même gouvernement dont le ministre-président est le principal défenseur. L'orateur rappelle que le PS est représenté à tous les niveaux administratifs à Bruxelles: local, régional et fédéral.

Il rappelle que le ministre-président est chargé d'assurer la coordination au sein de Bruxelles.

Selon M. Vanden Borre, une grande responsabilité incombe bien entendu aux membres du Collège réuni de la Cocom Alain Maron et Elke Van den Brandt, qui brillent par leur absence.

D'après lui, ce sont ces partis, toujours les mêmes, qui laissent dégénérer la situation par manque total de sens des réalités et de vision sur la sécurité.

Il évoque l'épidémie de crack, le nombre de sans-abri, les statistiques sur la pauvreté et la malpropreté épouvantable.

Il se demande quand les décideurs politiques bruxellois seront mis face à leurs responsabilités.

Par ailleurs, le député trouve cela tout à fait cynique que le ministre-président demande au gouvernement fédéral d'assumer sa responsabilité en ce qui concerne l'accueil des hommes seuls demandeurs d'asile, alors qu'il a esquivé sa responsabilité pendant des semaines, et qu'il a même activement soutenu l'immigration clandestine avec son gouvernement.

Lorsque le Premier ministre a décidé de prendre en charge le dossier de la gare du Midi, le ministre-président a eu une réaction de soulagement. Le gouvernement fédéral a chargé le Centre de crise national d'assurer la coordination, car il a été jusqu'à affirmer que la Région ne disposait pas des ressources suffisantes pour cela. Mais à quoi ont alors servi les dizaines de millions d'euros destinés au Centre de crise régional? Il y a moins de deux ans, à grand renfort de

op de as Noord-Zuid. Brussel kreunt volgens hem onder de onveiligheid van het drugsprobleem. De Brusselaar schreewt om hulp. Maar de regering kijkt ernaar als een koe naar een trein. Hij stelt dat het imago van Brussel deze zomer opnieuw een deuk heeft gekregen.

Ook het vertrouwen in de politiek heeft opnieuw schade geleden. Het spelletje zwartepeiten en vingerwijzen begonnen immers meteen na de open brief van de CEO van de NMBS. Nochtans wees zij enkel op de realiteit over het Zuidstation.

De spreker meent dat de situatie dramatisch is en het vingerwijzen doet hem onaangenaam terugdenken aan het debat na de moord op een politieagent aan het Noordstation. Volgens hem staan we vandaag nog geen stap verder.

De spreker verwijst ook naar de asielchaos aan de Paleisstraat en het tentenkamp aan het kanaal. Steeds doet hetzelfde scenario zich voor, er wordt met de vinger gewezen door steeds dezelfde Vivaldipartijen die alles laten ontsporen. Volgens hen ligt de schuld op federaal niveau. Dat is nochtans dezelfde regering waarvan de minister-president de grootste voorvechter is. Hij wijst erop dat de PS vertegenwoordigd is op elk bestuurlijk niveau in Brussel: lokaal, gewestelijk en fédéral.

Hij wijst erop dat de minister-president de opdracht heeft om binnen Brussel te coördineren.

Natuurlijk dragen volgens hem ook de leden van het Verenigd College Alain Maron en Elke Van den Brandt die schitteren in afwezigheid een grote verantwoordelijkheid.

Volgens hem zijn het die partijen, steeds dezelfde, die door een totaal gebrek aan realiteitszin en visie op veiligheid de situatie laten ontsporen.

Hij wijst op de crackepidemie, de daklozencijfers, de armoedestatistieken en het totaal gebrek aan netheid.

Hij vraagt zich af wanneer de Brusselse beleidsmakers voor hun verantwoordelijkheid zullen worden geplaatst.

De volksvertegenwoordiger vindt het overigens cynisch dat de minister-président de federale regering oproept haar verantwoordelijkheid op te nemen wat betreft de opvang van alleenstaande mannelijke asielzoekers, terwijl hij weken aan een stuk zijn verantwoordelijkheid heeft ontlopen en zelfs met zijn regering de illegale migratie actief heeft ondersteund.

Toen de eerste minister besliste om het dossier van het Zuidstation naar zich toe te trekken, reageerde de minister-président opgelucht. De federale regering stelde het Nationaal Crisiscentrum aan om te coördineren, omdat hij zover ging om te stellen dat het gewest hiervoor de middelen niet heeft. Maar waarvoor dienden de vele tientallen miljoenen euro voor het Gewestelijk Crisiscentrum dan? Met veel tamtam werd nog geen twee jaar geleden de pers uitgenodigd bij de

publicité, la presse a été invitée lors de son inauguration. Un centre de haute technologie qui est sans équivalent en Belgique. Mais à quoi sert-il? Est-il en train de prendre la poussière? En outre, Bruxelles reçoit plus de 55 millions d'euros de moyens supplémentaires alloués à la sécurité. À quoi sont-ils utilisés? Pour quelle raison a-t-on même un ministre-président dans cette Région?

M. Vanden Borre fait également remarquer que le ministre-président a déclaré dans les colonnes du journal De Standaard n'être pas en mesure d'intervenir à l'égard de situations ou de phénomènes de longue durée. Mais qu'entend-il par là en réalité? En tout cas, cela ne figure nulle part dans la loi. Il n'existe aucun critère temporel dans la loi, donc cette affirmation est manifestement erronée, selon l'orateur. Selon l'article 11 de la loi sur la fonction de police du 5 août 1992, le ministre-président a du moins le pouvoir d'intervenir lorsque l'intérêt général exige une intervention.

Il signale d'ailleurs que le ministre-président a ensuite évoqué une théorie du complot. Ce dernier a cru déceler un agenda caché communautaire dans la façon dont les problèmes concernant la gare du Midi sont abordés. Il s'agirait d'une stratégie flamande visant à régionaliser la police et la justice. Mais même sa propre secrétaire d'État, issue de sa propre famille politique, a rejeté cette idée considérée comme fantaisiste.

Le ministre-président a ensuite expliqué que les problèmes étaient également dus à l'absence de procureur général au parquet de Bruxelles. Il y a pourtant bel et bien un procureur général ad interim. Mais ce dernier a un point faible, il s'agit d'un Flamand et sa nomination est dès lors bloquée par les partis francophones. En outre, la responsabilité concernant les problèmes du parquet bruxellois incombe pleinement à la coalition Vivaldi. L'ampleur du déficit budgétaire, qui s'élève à environ 30 milliards d'euros, est tout à fait inédite. Mais la mission essentielle du gouvernement, qui est de garantir la sécurité de nos citoyens, est complètement négligée. Selon l'orateur, il en va de même concernant Bruxelles. Le déficit est gigantesque, mais le quotidien des Bruxellois ne s'améliore en rien. Selon lui, tout cela est dû à l'absence de priorités adéquates.

Le plan pour la gare du Midi du gouvernement fédéral a été rédigé à la hâte. Beaucoup d'actions sont vagues, et certaines sont tout bonnement contre-productives. Il déclare donc partager également l'inquiétude du syndicat de la police. Il s'agit peut-être d'un premier petit pas, mais cela s'avérera largement insuffisant pour provoquer un véritable revirement. La crainte est forte, par exemple, de voir les problèmes se déplacer vers d'autres lieux, d'autres gares, d'autres endroits au sein de cette Région, tant que le ministre-président ne prendra pas en main la coordination et qu'il ne mènera pas une politique différente sur le fond.

Le plan prévoit effectivement l'interdiction de consommer de l'alcool et un poste de police permanent. Selon l'orateur, ces actions ont été reprises du plan pour la gare rédigé par la N-VA. Mais la situation requiert d'en faire beaucoup plus. C'est pourquoi le député plaide également pour une interdiction de la mendicité aux abords des gares. En outre, il ne faut pas que les gares deviennent des centres d'accueil, et

inhuldiging. Een hoogtechnologisch centrum dat zijn gelijke niet kent in België. Maar wat doet men ermee? Staat dit gewoon stof te vergaren? Brussel krijgt bovendien meer dan 55 miljoen euro extra veiligheidsmiddelen. Wat wordt hier mee gedaan? Waarom heeft men überhaupt een minister-president in dit gewest?

Hij merkt nog op dat de minister-president in De Standaard zei dat hij niet kan ingrijpen bij langdurige situaties of fenomenen. Maar wat bedoelt hij in feite hiermee? Dit staat immers nergens in de wet. Er staat nergens een tijds criterium in de wet en volgens de spreker is die bewering dan ook manifest onjuist. Volgens artikel 11 van de wet op het politieambt van 5 augustus 1992 heeft de minister-president immers de macht om in te grijpen wanneer het algemeen belang een optreden vereist.

Hij merkt overigens op dat de minister-president daarna kwam met een complottheorie. Hij zag een communautaire agenda achter de manier waarop de problemen rond het Zuidstation worden aangepakt. Het zou een Vlaamse strategie zijn om politie en justitie te regionaliseren. Maar zelfs zijn eigen staatssecretaris, uit zijn eigen politieke familie, deed dat af als een fantasma.

Daarna verklaarde de minister-president nog dat de problemen mede veroorzaakt werden door het ontbreken aan een procureur-generaal bij het Brussels parket. Maar er is wel een procureur-generaal ad interim. Die heeft wel één minpunt, hij is een Vlaming en zijn benoeming wordt daarom tegengehouden door de Franstalige partijen. Daarenboven, de verantwoordelijkheid voor de problemen in het Brussels parket ligt ten volle bij de Vivaldiccoalitie. Het begrotingstekort is ongezien groot met zo'n 30 miljard euro. En toch wordt de absolute kerntaak van de overheid, namelijk veiligheid garanderen voor onze burgers, compleet vergeten. Volgens de spreker kan hetzelfde gezegd worden voor Brussel. Er is een gigantisch tekort, maar het leven van de Brusselaars betert er niet op. Dat alles is, volgens hem, te wijten aan een gebrek aan de juiste prioriteiten.

Het plan voor het Zuidstation van de federale regering is in zeven haasten bijeen geschreven. Heel wat acties zijn vaag en sommige zijn gewoon contraproductief. Hij zegt dan ook de ongerustheid van de politievakbond bij te treden. Dit is misschien een eerste kleine stap, maar het zal ruim onvoldoende blijken te zijn om echt een ommever te weeg te brengen. De vrees is bijvoorbeeld groot dat de problemen gewoon zullen verhuizen naar andere plaatsen, andere stations, andere plekken in dit gewest, zolang de minister-president de coördinatie niet in handen neemt en ten gronde een ander beleid voert.

Het plan bevat wel een alcoholverbod en een permanente politiepost. Dat zijn, volgens de spreker, acties die werden overgenomen uit het N-VA-stationsplan. Maar er is veel meer nodig. Daarom pleit de volksvertegenwoordiger ook voor een bedelverbod in de omgeving van de stations. Voorts mogen de treinstations geen opvangcentra worden en daarom pleit hij ook voor een verbod op tentenkampen. Hij pleit voor een

c'est la raison pour laquelle il plaide également pour l'interdiction d'installer des tentes. Il plaide pour une interdiction de la prostitution de rue. Le fait d'assurer une sorte de permanence sociale dans la gare ne lui semble cependant pas être un bon dispositif.

En ce qui concerne le centre de crise et de communication régional et la plateforme de vidéoprotection, l'orateur signale qu'il demande depuis la législature précédente qu'on y travaille. Que les caméras des gares bruxelloises SNCB soient intégrées dans la plateforme de vidéoprotection régionale.

μ

Il estime en outre qu'il faudrait supprimer la zone de tolérance des drogues à la gare du Midi de toute urgence. Les drogues engendrent en effet d'énormes perturbations à tous les niveaux de notre société. Mais à Bruxelles, le gouvernement facilite sa consommation, ce qui est bien entendu tout à fait contre-productif.

Pour conclure, l'orateur indique qu'il souhaiterait discuter en commission du plan pour la gare que son parti a rédigé, étant donné qu'il pousse davantage la réflexion que les propositions du gouvernement.

M.Juan Benjumea Moreno note que, comme la Haut fonctionnaire l'a également évoqué à l'instant, il ne s'agit pas d'un incident survenu subitement ou bien d'une crise qui émerge soudainement. Il s'agit d'un cocktail de trois crises qui couvaient depuis longtemps.

La première crise est celle de la sécurité. Il y a trop peu d'agents de police, surtout dans les grandes villes, à l'exception d'Anvers. Il souligne que, depuis la mise en place de la norme KUL, Bruxelles compte un peu plus 300.000 habitants supplémentaires. En outre, il y a également un problème au niveau de la justice. Plus de 7.000 dossiers ont ainsi dû être abandonnés ces dernières années, en raison du nombre insuffisant d'enquêteurs. Les dossiers de grande criminalité, comme les grands réseaux organisés autour de la drogue, sont souvent trop complexes au regard du peu de personnel qui y est dédié.

Il observe que le trafic de drogue exerce une forte pression sur notre pays. Il fait remarquer que personne n'accuse pour autant le bourgmestre d'Anvers de ne pas parvenir à maîtriser ce problème.

Il y a également une crise sanitaire due à la consommation de drogue, que nous ne parvenons pas non plus à maîtriser, causée entre autres par les prix très bas qui sont pratiqués, ce qui a fait augmenter la consommation.

En outre, il y a un problème de santé mentale et un problème de précarité consécutifs au Covid-19. Beaucoup de gens se sont ainsi retrouvés à la rue. Il souligne qu'en plus du nombre de personnes sans abri et mal logées recensées, il y a également un chiffre noir ou caché de personnes en difficulté.

De plus, une crise sociale évolue parallèlement à la crise de l'asile, en raison de la politique hypocrite menée ces dernières années dans notre pays. Selon l'orateur, notre pays ne respecte pas ses engagements et il ne respecte pas les droits

verbod op straatprostitutie. Het vervullen van een soort van sociale permanentie in het station lijkt hem evenwel geen goede actie.

Met betrekking tot het Gewestelijk Crisis- en Communicatiecentrum en het videobewakingsplatform geeft de spreker aan al sinds de vorige legislatuur te vragen dat daar werk van zou worden gemaakt. De camera's van Brusselse NMBS-stations moeten geïntegreerd worden in het gewestelijk videobewakingsplatform.

Voorts vindt hij dat de gedoogzone voor drugs aan het Zuidstation dringend moet worden afgeschaft. Drugs hebben immers een gigantisch ontwrichtend effect op alle niveaus in onze samenleving. Maar in Brussel faciliteert de overheid het gebruik ervan. Dat is natuurlijk totaal contraproductief.

Tot slot geeft hij aan dat hij graag het stationsplan van zijn partij wil bespreken in de commissie omdat dit veel verder gaat dan wat de federale regering op tafel heeft gelegd.

De heer Juan Benjumea Moreno merkt op dat, zoals de hoge ambtenaar daarnet ook aansloopt, er geen sprake is van een incident dat zich plots voordoet of van een crisis die plots opduikt. Er is sprake van een cocktail van drie crisissen die al lang gisten.

De eerste crisis is de veiligheids crisis. Er zijn te weinig politieagenten, zeker in de grote steden, behalve in Antwerpen. Hij wijst erop dat sinds de vastlegging van de KUL-norm Brussel ruim 300.000 inwoners meer telt. Daarenboven is er ook een probleem bij het gerecht. Zo heeft het de afgelopen jaren meer dan 7.000 dossiers moeten laten vallen door een tekort aan speurders. De dossiers van de grote criminaliteit, zoals de grote drugsnetwerken, zijn vaak te complex voor het weinige personeel dat die opvolgt.

Hij merkt op dat ons land wordt blootgesteld aan een grote druk van de drugshandel, maar toch niemand de burgemeester van Antwerpen verwijt dat hij dat probleem niet onder controle heeft.

Er is ook nog een gezondheids crisis door het drugsgebruik die we ook niet onder controle krijgen, en die onder andere veroorzaakt wordt door de zeer lage prijzen die gehanteerd worden, waardoor de drugsconsumptie is toegenomen.

Voorts is er een probleem van geestelijke gezondheid en een probleem van en na de covidcrisis. Heel veel mensen zijn daardoor op straat terechtgekomen. Hij wijst erop dat naast het aantal dak- en thuislozen dat geteld wordt, er ook een dark number bestaat van mensen die in moeilijkheden verkeren.

Dan is er nog een sociale crisis die voor een stuk gelijkloopt met de asielcrisis. In ons land wordt de laatste jaren een hypocriet beleid gevoerd. Volgens de spreker respecteert ons land zijn verbintenissen niet en respecteert het

humains. L'obligation d'accorder l'asile aux personnes n'est ainsi pas respectée. Des quotas sont introduits par jour, des hommes seuls ne bénéficient pas de l'accueil, etc., et tout cela crée un cocktail qui mène à l'insalubrité et à l'insécurité. Ces crises de l'asile et de l'accueil sont entretenues quasiment par tous les gouvernements. Le problème n'est pas résolu. Et pour couronner le tout, il y a eu la pandémie, avec laquelle les gens ont perdu énormément de leurs ressources, jusqu'à se retrouver parfois à la rue. Des efforts ont été consentis par ce gouvernement. Des efforts ont été consentis par le gouvernement fédéral. Le gouvernement fédéral précédent s'est également efforcé de maîtriser cette situation. Mais c'est insuffisant. Il est du devoir des responsables politiques de l'admettre.

Il fait également remarquer que l'organisation de l'accueil des demandeurs d'asile ne relève pas de la Région bruxelloise. C'est un fait que nous devons nommer. Il ne s'agit pas d'ouvrir un quelconque parapluie, cet accueil relève tout simplement d'une connaissance juridique de base concernant la répartition des compétences dans notre pays. On ne peut pas accuser un responsable politique régional de ne pas prendre des responsabilités qui ne lui incombent pas. La Région bruxelloise fait déjà bien plus que ce qu'elle est en mesure de faire. Et il faut par conséquent que les autres s'y mettent également.

Il en va de même pour la sécurité au sein des gares. Cette compétence ne relève normalement pas de la police locale, mais cette dernière s'en occupe. Elle s'en charge, étant donné que des économies détricotent complètement l'action de la police ferroviaire et que la police fédérale ne peut pas se charger de cette mission. Mais ce n'est pas quelque chose que la police locale est en mesure de gérer, c'est pourquoi nous devons également oser le signaler.

Un certain nombre de propositions émanent désormais du pouvoir fédéral. Des choses logiques. Pourquoi n'existe-t-il pas de poste de police dans la gare? Il aurait fallu s'en soucier depuis longtemps. Pourquoi n'y a-t-il pas suffisamment de patrouilles dans les gares? Pourquoi les stations de métro ne sont-elles pas suffisamment sécurisées? Pourquoi l'accueil n'est-il pas mieux organisé à partir des gares vers les lieux d'accueil qui existent aujourd'hui? Pourquoi ne prévoit-on pas davantage de lieux d'accueil? Toutes ces questions se posent effectivement. Mais, selon l'orateur, les trois crises ne seront pas résolues tant que l'on ne s'y attaquera pas de manière structurelle.

Le problème ne se pose pas uniquement au sein et autour de la gare du Midi. La gare du Nord et les stations de métro sont également concernées. L'orateur demande quels accords sont établis avec le pouvoir fédéral en ce qui concerne les stations de métro ainsi que les autres stations de transports en commun.

Une autre question concerne l'action du samedi 26 août 2023. Un certain nombre d'organisations ont émis des critiques qui étaient assurément pertinentes, notamment concernant le fait que ces actions étaient fortement axées sur la sécurité et que la prise en charge faisait peut-être défaut. Les personnes visées par l'action en question ont également besoin de soins et, à l'époque, cette question n'a pas été

niet de menenrechten. Zo wordt de plicht om mensen asiel te geven niet gerespecteerd. Er worden quota's ingevoerd per dag, er wordt aan alleenstaande mannen geen opvang gegeven enz. en dat alles creëert een cocktail die leidt tot ongezondheid en tot onveiligheid. Die asiel- en opvangcrisis wordt door nagenoeg elke regering in stand gehouden en raakt niet opgelost. En daar kwam dan nog corona bovenop, waar mensen gigantisch veel inkomsten zijn verloren en soms op straat zijn terechtgekomen. Er zijn inspanningen geweest door deze regering. Er zijn inspanningen geweest door de federale regering. Ook door de vorige federale regering zijn er inspanningen geweest om die situatie onder controle te hebben. Maar het is te weinig. Het is de plicht van de politici om dat toe te geven.

Hij merkt nog op dat het niet de bevoegdheid is van het Brussels Gewest om de asielopvang te organiseren. Dat is iets dat we moeten durven benoemen. Dat is geen paraplu, dat is gewoon essentiële juridische kennis over de verdeling van bevoegdheden in ons land. Men kan niet een gewestelijk politicus beschuldigen zijn verantwoordelijkheid niet te nemen, want het is niet zijn verantwoordelijkheid. Het Brussels Gewest doet al veel meer dan wat het kan doen. En dus moeten de anderen ook inspringen.

Hetzelfde geldt voor de veiligheid aan de stations. Het is normaal gezien niet de bevoegdheid van de lokale politie. Zij treden toch op omdat er inderdaad op de spoorwegpolitie kapot bespaard is en de federale politie dat niet aankan. Maar het is niet iets dat ze aankunnen, dus dat moeten we ook durven benoemen.

Er zijn nu een aantal voorstellen van federale kant. Logische dingen. Waarom is er geen politiepost aan het station? Daar had al lang werk van moeten worden gemaakt. Waarom zijn er onvoldoende patrouilles aan de stations? Waarom worden de metrostations niet voldoende beveiligd? Waarom verloopt de opvang niet beter vanuit de stations naar de opvangplekken die vandaag bestaan? Waarom worden er niet meer opvangplekken voorzien? Dat zijn allemaal vragen die zich inderdaad stellen. Maar volgens de spreker zullen de drie crisissen niet opgelost raken zolang die niet structureel zullen worden aangepakt.

Het probleem doet zich niet enkel voor in en rond het Zuidstation. Er is ook het Noordstation en er zijn ook de metrostations. Hij vraagt welke afspraken er zijn met het federaal niveau wat betreft de metrostations en andere stations van openbaar vervoer.

Een andere vraag betreft de actie van zaterdag van 26 augustus 2023. Er was kritiek van een aantal organisaties die zeker terecht was, onder meer over het feit dat die acties zeer veiligheidsgericht waren en dat er misschien een zorgbreuk was. De mensen die door de actie geviseerd werden hebben ook zorg nodig en daar is toen onvoldoende op ingerespondeerd. Wat gaat er volgen wat betreft zorg? Zullen er bij

suffisamment prise en considération. Qu'est-ce qui sera effectué sur le plan des soins? Est-ce que les actions futures impliqueront des prestataires de soins et est-ce qu'elles prendront en considération les besoins de soins de ces personnes? Une concertation est-elle menée avec le gouvernement fédéral, avec le ministre de la Santé et avec tous les acteurs de la problématique, y compris les CPAS, afin d'éviter de répéter les erreurs commises par le passé?

M. Marc-Jean Ghysels indique avoir été convaincu par ce qu'ont dit le ministre-président et madame le Haut fonctionnaire. Il est ainsi convaincu de la justesse du plan et de l'équilibre qu'on y retrouve. Il est toutefois très inquiet quant au respect par le pouvoir fédéral de ses obligations.

En réponse aux propos de son collègue de la N-VA, il rappelle qu'il y a toujours eu une tradition à Bruxelles concernant la différence linguistique entre le procureur général et le procureur du Roi. C'est pour cette raison que le procureur du Roi faisant fonction, qui est certainement quelqu'un de brillant, ne peut pas être nommé. C'est dommage, mais l'équilibre linguistique a toujours bien fonctionné, et il faut donc le maintenir.

Il constate par ailleurs qu'à l'étranger, à la gare du Nord à Paris par exemple, la prise en charge au niveau de la sécurité est assurée par l'État.

Par rapport aux propos de M. Leisterh, l'orateur indique que le pouvoir fédéral engage bien des policiers, le problème se situe au niveau de la répartition de ceux-ci dans les zones de police. Or, dans les zones bruxelloises, il manque entre 500 et 800 hommes.

Il remarque, enfin, que le ministre-président n'essaie pas d'échapper à ses responsabilités, mais il a simplement des compétences qui lui sont données par la loi et il doit rester dans ses compétences. À cet égard, il rappelle que les matières spécifiques que gère madame le Haut fonctionnaire relèvent de la responsabilité politique de la ministre de l'Intérieur, et non du ministre-président bruxellois.

Il rappelle encore que le pouvoir fédéral avait constitué en son temps ce qu'on appelle la police des chemins de fer, qui était compétente pour la gestion à l'intérieur des gares et à l'intérieur des stations de métro, ce qui correspond à peu près à 35 gares et 69 stations de métro. Il s'agit d'un travail colossal pour à peine 150 hommes, alors qu'il en était prévu initialement le double.

De plus, à Bruxelles, de nombreux problèmes de sécurité qui nécessitent l'intervention du pouvoir judiciaire. Or, si le parquet de Bruxelles n'a certes pas de procureur du Roi nommé, il est aussi en déficit d'à peu près 25% du cadre.

Selon lui, une police de proximité est nécessaire dans la gare du Midi et autour de celle-ci. Or, celle-ci est en train de disparaître.

Il signale encore s'inquiéter du fait que la charge soit très lourde pour la zone Midi de devoir investir pour la

toekomstige acties ook zorgverleners worden meegenomen en zal er ook op de zorgproblemen van mensen worden ingespeeld? Welk overleg is er met het federale niveau, met de minister van Gezondheid en met alle actoren, waaronder de OCMW's, om die fouten van het verleden niet te herhalen?

De heer Marc-Jean Ghysels zegt dat de minister-president en de hoge ambtenaar hem hebben overtuigd. Hij is er zeker van dat het plan degelijk en evenwichtig is, maar maakt zich echter grote zorgen over de naleving door de federale overheid van haar verplichtingen.

In antwoord op de opmerkingen van zijn collega van de N-VA, wijst hij erop dat traditioneel in Brussel de procureur-generaal en de procureur des Konings tot een andere taalrol behoren. Daarom kan de waarnemend procureur des Konings, die zeker en vast uiterst bekwaam is, niet worden benoemd. Het is jammer, maar het taalevenwicht heeft altijd goed gewerkt en moet daarom behouden blijven.

Hij merkt ook op dat de veiligheid in andere landen, bijvoorbeeld in het Noordstation van Parijs, in handen is van de staat.

Met betrekking tot de opmerkingen van de heer Leisterh, geeft de spreker aan dat de federale overheid wel politieagenten aanwerft, maar dat het probleem ligt in de verdeling van deze agenten over de politiezones. In de Brusselse zones zijn er tussen de 500 en 800 agenten te weinig.

Tot slot wijst hij erop dat de minister-president zich niet aan zijn verantwoordelijkheden probeert te onttrekken, maar dat hij gewoon bevoegdheden heeft die hem bij wet zijn toegekend en dat hij binnen die bevoegdheden moet blijven. In dit verband herinnert hij eraan dat de specifieke aangelegenheden die door de hoge ambtenaar worden beheerd, onder de politieke verantwoordelijkheid van de minister van Binnenlandse Zaken vallen, en niet onder die van de Brusselse minister-president.

Hij herinnert er ook aan dat de federale overheid ooit de zogenaamde spoorwegpolitie heeft opgericht, die bevoegd was voor het toezicht in trein- en metrostations, in totaal ongeveer 35 treinstations en 69 metrostations. Dit is een kolossale taak voor nauwelijks 150 man, hoewel aanvankelijk twee keer zoveel personeel was beloofd.

Er zijn ook talrijke veiligheidsproblemen in Brussel die de tussenkomst van de rechterlijke macht vereisen. Het parket van Brussel heeft geen benoemde procureur des Konings en er is ook 25% personeelstekort.

Volgens hem moet er buurpolitie komen in en rond het Zuidstation, maar er is bijna geen buurpolitie meer.

Hij voegt eraan toe dat hij bezorgd is over de hoge werklast voor de zone Zuid als gevolg van de problemen

problématique de la gare du Midi, alors que cette zone est déjà impliquée dans d'autres tâches d'envergure, avec la présence de deux clubs de football en première division, la prison de Saint-Gilles, la salle de concert Forest National, etc. Il insiste sur le fait que le problème de la gare du Midi ne peut pas être réglé au détriment des communes de la zone.

Il est question de placer des caméras supplémentaires. Mais il demande qui sera chargé de visionner les images : du personnel de la zone de police ou de la police des chemins de fer ou encore d'un service spécifique ?

Il demande, enfin, si l'éloignement de la protection civile pose un problème dans le cadre de ce dossier.

Mme Leila Lahssaini estime que le problème de l'insécurité et de la drogue dans certains quartiers de Bruxelles est vraiment interpellant et ne date pas d'hier. Bien sûr, cela concerne le quartier de la gare du Midi, mais aussi la gare du Nord. Et le problème se pose également autour des stations de métro de Molenbeek, dans la zone du canal, etc. Il s'agit là d'une situation qui dure depuis des années, et l'ampleur de la tâche est considérable.

Dans les gares, il y a des phénomènes de criminalité, des vols et des agressions. Mais on y rencontre aussi beaucoup de précarité, des personnes sans logement, de la consommation de drogue, des personnes qui sont dans des états mentaux et physiques tout à fait problématiques, etc. Cette situation constitue un vrai problème et une véritable nuisance pour les navetteurs qui utilisent la gare, mais aussi pour toutes les personnes qui vivent dans les quartiers concernés, parce qu'elles n'osent plus sortir de chez elles ou n'osent pas laisser leurs enfants ou adolescents rentrer seuls de l'école. En outre, ces riverains retrouvent parfois des personnes droguées, qui dorment dans leur hall d'entrée. Ce sont autant de situations inacceptables.

Mais cette situation de précarité et de violence est aussi problématique pour les personnes sans abri, qui n'ont nulle part où se réfugier, et qui tombent très souvent dans la consommation de drogue et la spirale infernale que cela entraîne.

Cette situation est le résultat d'une mauvaise gestion et d'un laisser-faire, qui ont miné la qualité de vie dans plusieurs quartiers, et qui ont poussé de nombreux habitants à déménager.

L'oratrice remarque également que les interminables discussions sur les responsabilités et sur les compétences énervent les gens directement concernés. Les associations de terrain expriment leur désarroi. Leurs équipes s'épuisent, par manque de moyens. Les comités de quartier qui ont adressé une lettre ouverte à la Région il y a quelques semaines demandent pourquoi la Région est si distante dans cette affaire, et pourquoi les pouvoirs régionaux en matière de sécurité et d'ordre public ne sont pas déployés. Il s'agit d'une question à laquelle il faut répondre de façon convaincante.

L'oratrice remarque encore que, dans ce cadre-là, la décision de la secrétaire d'État fédérale à l'Asile et à la

rond het Zuidstation. De zone Zuid heeft immers de handen al vol met de twee voetbalclubs in eerste afdeling, de gevangenis van Sint-Gillis, de concertzaal Vorst National enz. Hij zegt dat er absoluut geen sprake van mag zijn dat het probleem van het Zuidstation zou worden opgelost ten koste van de gemeenten in de zone.

Er wordt gesproken over het plaatsen van extra camera's. Hij vraagt zich af wie verantwoordelijk zal zijn voor het bekijken van de beelden: personeel van de politiezone, personeel van de spoorwegpolitie of een speciale dienst?

Tot slot vraagt hij of de grote afstand met de civiele bescherming in dit geval een probleem vormt.

Mevrouw Leila Lahssaini vindt dat het probleem van de onveiligheid en van de drugsoverlast in bepaalde wijken van Brussel echt alarmerend is en de toestand is niet recent. We kennen allemaal het probleem van het Zuidstation, maar ook het Noordstation ondervindt overlast. Er zijn ook problemen rond de metrostations in Molenbeek, in de kanaalzone enz. Deze situatie sleept al jaren aan en is uitgegroeid tot een immens probleem.

In de stations heerst er veel criminaliteit. Er worden diefstallen gepleegd en er is agressief gedrag. Er zijn echter ook schrijnende toestanden, daklozen, druggebruik, mensen die verkeren in een grote psychische en fysieke nood enz. De pendelaars ondervinden daar veel last van in de stations, maar ook alle bewoners van de wijken in kwestie. Ze durven soms hun huis niet meer uit of durven hun kinderen of tieners niet meer alleen van school naar huis laten komen. Bovendien treffen buurtbewoners soms slapende drugsverslaafden aan in de gang. Dat is toch onaanvaardbaar.

Deze situatie van onzekerheid en geweld is ook problematisch voor daklozen, die nergens anders kunnen schuilen en heel vaak verslaafd raken aan drugs met alle negatieve gevolgen van dien.

Het is het resultaat van wanbeheer en een lakse houding die het leven in vele buurten heeft verzuurd en vele bewoners heeft weggejaagd.

Zij merkt ook op dat de eindeloze discussies over de verantwoordelijkheden en de bevoegdheden de rechtstreeks betrokkenen de keel uithangen. De verenigingen op het terrein zijn verbolgen. Hun teams lopen op hun laatste benen door een gebrek aan middelen. De wijkcomités, die enkele weken geleden een open brief naar het gewest hebben gestuurd, vragen waarom het gewest zich in deze kwestie zo afzijdig houdt en waarom de bevoegdheden van het gewest op het gebied van veiligheid en openbare orde niet worden gebruikt. Op deze vraag moet een overtuigend antwoord komen.

Zij merkt op dat in deze context de beslissing van de federale staatssecretaris voor Asiel en Migratie om geen

Migration de ne plus offrir d'abri aux hommes seuls demandeurs d'asile est scandaleuse. En effet, ceux-ci n'ont alors plus d'autre choix que de se rendre dans les centres d'urgence bruxellois, alors même que ceux-ci sont archicomplets et dépassent déjà leur capacité normale. Par ailleurs, même les familles avec enfant peinent à trouver de la place. Mais, la secrétaire d'État refuse de prendre en considération les propositions faites par le milieu associatif.

Dans ce cadre-là, des mesures concrètes doivent être prises pour améliorer la sécurité autour de la gare du Midi. Il faut également trouver une solution concernant le manque criant de moyens de la police fédérale judiciaire, le manque d'au moins 1.000 agents et le manque de moyens dénoncé par les magistrats, notamment pour lutter contre le trafic de drogues.

Il y a aussi lieu d'améliorer la sécurité dans les stations de la SNCB et il faut, pour ce faire, réinjecter des services publics dans et aux abords de la gare. Les agents de sécurité à la gare du Midi sont trop peu nombreux. Elle remarque encore que le commissariat qui était situé dans la gare a été fermé, ainsi que le guichet d'information qui s'y trouvait.

Elle remarque pour conclure que la gare du Nord est également concernée par le même type de problèmes.

Elle déclare encore regretter que le ministre Maron ne puisse pas être interrogé sur les aspects de la problématique qui ont trait au sans-abrisme et à la lutte contre la drogue. Il faut, selon elle, que le projet Housing First soit véritablement mis en avant et financé à la hauteur de nos ambitions. Ce projet prévoit de fournir un logement aux personnes sans abri, puis de résoudre leurs autres problèmes, notamment ceux de la dépendance à la drogue, etc. Elle souligne que ce coût est inférieur à celui du sans-abrisme et des problèmes que cela implique.

Elle demande quel est le calendrier de la mise en œuvre du plan de crise qui a été décidé.

Elle demande également si des avancées ont pu être faites pour l'hébergement d'urgence des demandeurs d'asile qui ne sont pas pris en charge par Fedasil.

M. Ahmed Mouhssin remarque que si le PS est effectivement au pouvoir fédéral depuis cinq ans, comme l'a indiqué M. Leisterh, le MR l'est pour sa part depuis près de 25 ans. Aujourd'hui, le MR constat qu'il y a des toxicomanes et divers problèmes, mais ne propose rien.

Le président du MR Georges-Louis Bouchez estime que les salles de consommation pour toxicomanes sont un aspirateur à toxicomanes, et qu'il y a donc lieu de les fermer. Par ailleurs, il a indiqué penser que le problème de la gare du Midi est que différentes zones de police y sont compétentes, et qu'il y aurait lieu de fusionner les zones bruxelloises.

L'orateur estime, pour sa part, que la situation urbanistique autour de la gare du Midi a un lien direct avec les problèmes d'insécurité.

opvang meer te bieden aan alleenstaande mannelijke asielzoekers een echte schande is. In feite hebben deze mensen geen andere keuze dan naar de noodopvangcentra in Brussel te trekken, ook al zijn ze overvol en hebben ze hun normale capaciteit al overschreden. Bovendien hebben zelfs gezinnen met kinderen moeite om een plaats te vinden. Maar de staatssecretaris weigert rekening te houden met de voorstellen van de verenigingssector.

Uiteraard moeten er concrete maatregelen komen om de veiligheid rond het Zuidstation te verhogen. We moeten ook een oplossing vinden voor het feit dat de Federale Gerechtelijke Politie enorm onderbemand is. Er is een tekort aan minstens 1.000 agenten. De magistraten zeggen dat ze de middelen niet hebben, vooral in de strijd tegen de drugshandel.

De veiligheid in de NMBS-stations dient te worden verscherpt, en daarvoor moeten we de openbare dienstverlening opnieuw in en rond het station brengen. De bewakers in het Zuidstation zijn niet talrijk genoeg. Zij wijst er ook op dat het commissariaat dat in het station gevestigd was, gesloten is, net als het informatiepunt.

Tot slot merkt zij ook op dat het Noordstation met dezelfde problemen te kampen heeft.

Zij vindt het ook jammer dat minister Maron niet kon worden ondervraagd over dakloosheid en drugsbestrijding. Volgens haar moet het project Housing First grondig gepromoot en gefinancierd worden in overeenstemming met onze ambities. Doel van het project is daklozen een woning aan te bieden en vervolgens andere problemen, zoals drugsverslaving, aan te pakken. Zij benadrukt dat die kosten lager zijn dan de kosten van dakloosheid en de problemen die eruit voortvloeien.

Zij vraagt wanneer het overeengekomen crisisplan in gang zal worden gezet.

Zij vraagt ook of er vooruitgang werd geboekt op het vlak van de noodopvang voor asielzoekers die niet door Fedasil worden opgevangen.

De heer Ahmed Mouhssin wijst erop dat de PS al vijf jaar aan de knoppen zit op federaal niveau, zoals de heer Leisterh had aangegeven, maar dat de MR er al bijna 25 jaar aan de macht is. De MR stelt vast dat er drugsverslaafden en problemen zijn, maar stelt zelf niets voor.

MR-voorzitter Georges-Louis Bouchez is van mening dat consumptieruimten voor verslaafden zorgen voor een aanzuigeffect op drugsverslaafden en dat ze daarom moeten worden gesloten. Hij zegt ook dat het problematisch is dat er verschillende politiezones bevoegd zijn aan het Zuidstation. De Brusselse zones moeten volgens hem worden samengevoegd.

De spreker is van mening dat de stedenbouwkundige situatie rond het Zuidstation rechtstreeks verband houdt met de veiligheidsproblemen.

Aujourd'hui, 22 propositions ont été faites par les différents niveaux de pouvoir afin de résoudre les problèmes qui se posent dans et aux abords de la gare du Midi. Certaines de ces propositions sont intéressantes, d'autres sont du réchauffé. Ainsi, tout le volet lié à la propriété a déjà été débattu en commission Environnement. Différents éléments doivent, selon lui, servir de guide dans le cadre de l'analyse de ces 22 propositions, notamment la question du niveau de pouvoir responsable et le financement.

Concernant le premier point, l'orateur indique penser, contrairement à son collègue du PTB, que cette question est bel et bien pertinente. Il est important de savoir qui se chargera d'installer un commissariat de police au sein de la gare du Midi et qui le financera.

Concernant le deuxième point, il rappelle que de nombreux débats ont déjà eu lieu concernant la norme KUL.

L'orateur constate également que, lorsque le ministre-président s'adresse au pouvoir fédéral, il ne reçoit aucune réponse. La CEO de la SNCB semble, elle, jouir de davantage de respect. Il recommande dès lors au ministre-président d'oser taper plus fort sur la table à l'avenir.

Le ministre-président n'est certes pas entièrement responsable des problèmes d'insécurité, même si l'on peut discuter du pouvoir de coordination dont il dispose, mais dans sa communication, on pourrait percevoir que ces questions ne sont pas prises à bras le corps par le gouvernement bruxellois et le Parlement bruxellois.

Concernant la coordination, les 22 recommandations sont confuses. En juillet dernier, le chef de la zone Midi avait indiqué son souhait de coordonner l'ensemble des forces de l'ordre dans et aux abords de la gare du Midi. Mais, dans les propositions, aucun élément précis n'indique qui coordonnera la sécurité. Il demande donc qui sera chargé de la coordination opérationnelle ? S'agira-t-il du chef de la zone de police ou d'une tierce personne ?

Concernant la toxicomanie, l'arrivée du crack est un élément qui a changé pas mal de choses. Il remarque que, malgré les propos du président du MR, les représentants de son parti présents au sein de cette commission soutiennent les salles de consommation à moindre risque.

Pour ce qui est du volet infrastructure, l'orateur estime qu'il faut rappeler que la SNCB est un acteur essentiel, mais aussi un propriétaire qui a laissé des milliers de mètres carrés vides et se transformer en chancres. Cela provoque de l'insécurité aux alentours de la gare du Midi. Il faut donc prendre rapidement des mesures pour trouver des usages pour ces espaces à court terme.

Selon lui, on ne peut pas faire confiance au pouvoir fédéral et, pour parvenir à une bonne collaboration, il faut conclure un accord de coopération ayant pour but de traduire ces 22 actions.

Par ailleurs, il y a lieu de renégocier la norme KUL, dès lors que les syndicats de police disent aujourd'hui qu'ils ne disposent pas de suffisamment de moyens. Cette

Er zijn 22 voorstellen gedaan door de verschillende overhedsniveaus om de problemen in en rond het Zuidstation aan te pakken. Een aantal voorstellen zijn interessant en eerdere voorstellen werden opnieuw opgepikt. De hele netheidskwestie werd bijvoorbeeld al besproken in de commissie voor het Leefmilieu. Volgens hem moet de analyse van deze 22 voorstellen door een aantal andere elementen worden belicht, met name de kwestie van het verantwoordelijke machtsniveau en de financiering.

De spreker geeft aan over het eerste punt dat hij, in tegenstelling tot zijn PTB-collega, dit wel een belangrijke kwestie vindt. Het is belangrijk om te weten wie verantwoordelijk zou zijn voor de vestiging van een politiecommissariaat in het Zuidstation en wie dit zal betalen.

Wat het tweede punt betreft, wijst hij erop dat er al talloze debatten zijn gevoerd over de KUL-norm.

De spreker stelt ook vast dat de minister-president geen gehoor vindt bij de federale regering. De CEO van de NMBS daarentegen wordt blijkbaar met meer egards behandeld. Hij raadt de minister-president dan ook aan om voortaan harder op tafel te slaan.

De minister-president is zeker niet volledig verantwoordelijk voor de veiligheidsproblemen, ook al kunnen we discussiëren over de coördinatiebevoegdheid die hij heeft, maar zijn communicatie kan de indruk wekken dat deze kwesties niet serieus worden aangepakt door de Brusselse regering en het Brussels Parlement.

Wat de coördinatie betreft, zijn de 22 aanbevelingen verwarring. Afgelopen juli gaf de verantwoordelijke van de zone Zuid aan dat hij alle politiekorpsen in en rond het Zuidstation zou willen coördineren. In de voorstellen wordt echter niet vermeld wie de veiligheid zal coördineren. Hij vraagt daarom wat er gaat gebeuren. Wie wordt verantwoordelijk voor de operationele coördinatie? Wordt dat de zoneverantwoordelijke of een derde partij?

De komst van crack heeft op het vlak van drugmisbruik veel veranderd. Hij merkt wel op dat, ondanks de opmerkingen van de MR-voorzitter, de aanwezige vertegenwoordigers van zijn partij in deze commissie voorstander zijn van risicobeperkende gebruiksruijtes.

Wat de infrastructuur betreft, vindt de spreker het aangewezen eraan te herinneren dat de NMBS een belangrijke speler is, maar ook een eigenaar die duizenden vierkante meters leegstand en verloedering kent. Dit zorgt voor een onveilige situatie in de omgeving van het Zuidstation. Er moeten dus snel maatregelen worden genomen om op korte termijn een bestemming voor deze ruimtes te vinden.

Volgens hem kunnen we niet op de federale overheid vertrouwen en moeten we, om tot een goede samenwerking te komen, een samenwerkingsovereenkomst sluiten ter uitvoering van de 22 acties.

Daarnaast moet er opnieuw onderhandeld worden over de KUL-norm, aangezien de politievakbonden nu zeggen dat ze niet genoeg middelen hebben. Deze heronderhandeling zou

renégociation devrait être la 23ème mesure du plan qui a été arrêté. Il faudrait également renforcer la police zonale.

Il conclut en indiquant qu'il faut un rapport régulier sur l'évolution du plan pour la gare. Le Parlement doit être tenu au courant de l'avancée des 22 actions. Ces actions doivent valoir tant pour la gare du Midi que pour la gare du Nord.

M. Emmanuel De Bock déclare être d'avis que les gares bruxelloises sont moches, qu'elles sont sales et insécurisantes. Dans les autres Régions, des moyens importants ont été déployés pour l'ensemble de leurs gares, par exemple à Liège, à Gand, à Ostende, à Anvers, à Mons, à Namur et partout ailleurs. Mais rien n'a été fait à Bruxelles, alors que tout le trafic international et national y converge. La SNCB se plaint de la situation actuelle, mais quels moyens affecte-t-elle aux gares bruxelloises ?

L'aéroport national de Zaventem dispose de près de 400 policiers pour 50.000 voyageurs journaliers en moyenne. Les trois gares bruxelloises accueillent chaque jour quatre fois plus de voyageurs que l'aéroport national.

Des commissariats de police existent dans ou juste à côté des gares de Liège ou d'Ostende. Mais il n'en est pas de même aujourd'hui à Bruxelles. En outre, il règne à un sentiment d'impunité en raison du sous-financement et de l'abandon de la justice à Bruxelles. Le problème est bien plus large que le suivi de l'exécution des peines. Le problème concerne aussi les poursuites des infractions et leur instruction. Il manque plus d'une trentaine de magistrats à Bruxelles.

L'absence de propreté participe pleinement au sentiment d'insécurité. La SNCB devrait donc avoir un plan d'action qui permettrait quotidiennement le nettoyage des gares, et surtout des arrêts de bus et de tram, où le problème de manque de propreté existe depuis de nombreuses années.

Il demande si les différentes mesures décidées ont été validées par le Gouvernement bruxellois. Il remarque que, selon lui, il a été demandé à des opérateurs différents de rédiger les trois axes du plan sans réelle vision stratégique partagée.

Le plan fait, par ailleurs, de la prospection à l'horizon de 20 ans pour les bâtiments d'Infrabel, mais rien n'est dit concernant la rénovation des quais des gares qui datent du siècle dernier, pour ne pas dire des deux siècles derniers. Ainsi, à la gare du Midi, l'espace international a été rénové il y a 30 ans, en ce compris les quais des six premières voies, alors que les autres quais tombent en décrépitude.

De plus, le plan ne concerne pas la gare du Nord, alors qu'il faudrait que ce soit le cas.

En outre, Fedasil n'est pas partie prenante à cet accord et il n'y a donc aucune réponse structurelle aujourd'hui pour les 2.500 demandeurs d'asile jetés à la rue ou à la gare du Nord. Il n'y a pas non plus de réponse à la présence des milliers de personnes sans papiers qui ont reçu des ordres de quitter le territoire non exécutés, et qui sont donc laissées à la rue, à la charge des quartiers ou des autorités locales.

de 23e maatregel in het aangenomen plan moeten zijn. De lokale politiemacht moet ook worden versterkt.

Tot slot zegt hij dat er regelmatig verslag moet worden uitgebracht over de voortgang van het stationsplan. Het parlement moet op de hoogte worden gehouden van de voortgang van de 22 acties die van toepassing moeten zijn op zowel het Zuidstation als op het Noordstation.

De heer Emmanuel De Bock zegt dat hij de Brusselse stations lelijk, vuil en onveilig vindt. In de andere gewesten zijn er grote middelen ingezet voor de stations, bijvoorbeeld in Luik, Gent, Oostende, Antwerpen, Bergen, Namen en eigenlijk overal behalve in Brussel, waar al het internationale en nationale verkeer samenkomt. De NMBS klaagt over de huidige situatie, maar welke middelen trekt zij uit voor de Brusselse stations?

De luchthaven Brussel Nationaal te Zaventem heeft bijna 400 politieagenten ter beschikking voor gemiddeld 50.000 passagiers per dag. De drie Brusselse stations verwerken dagelijks vier keer zoveel meer passagiers.

In Luik en Oostende zijn er in de stations of in de omgeving ervan politiecommissariaten. Hetzelfde kan niet gezegd worden van Brussel. Bovendien heerst er in Brussel een gevoel van straffeloosheid door de onderfinanciering en verwaarlozing van het gerechtelijk apparaat. Het probleem is veel breder dan de controle op de uitvoering van straffen. Het probleem ligt ook bij de vervolging van en het onderzoek naar misdrijven. Er is een tekort aan meer dan dertig magistraten in Brussel.

Het netheidsprobleem draagt zeker bij tot het onveiligheidsgevoel. De NMBS zou daarom een actieplan moeten uitwerken om de stations dagelijks schoon te maken, en vooral de bus- en tramhaltes, waar al jaren een netheidsprobleem is.

Hij vraagt of de verschillende maatregelen door de Brusselse regering zijn goedgekeurd. Hij merkt op dat verschillende exploitanten gevraagd waren om de drie krachtlijnen van het plan op te stellen, zonder dat er sprake was van een echte gezamenlijke strategische visie.

Het plan bevat ook een prospectie over 20 jaar voor de gebouwen van Infrabel. Over de renovatie van de perrons in de stations wordt er niets gezegd. De perrons dateren uit de vorige eeuw, of zelfs uit de twee vorige eeuwen. In het Zuidstation bijvoorbeeld werd de internationale zone 30 jaar geleden gerenoveerd, inclusief de perrons op de eerste zes sporen, maar de andere perrons laat men verloederen.

Bovendien is het Noordstation niet in het plan opgenomen, terwijl dit echt wel het geval zou moeten zijn.

Bovendien is Fedasil geen partij bij deze overeenkomst en is er dus momenteel geen structureel antwoord voor de 2.500 asielzoekers die op straat of bij het Noordstation belanden. Er is ook geen antwoord op de aanwezigheid van de vele duizenden mensen zonder papieren die het bevel hebben gekregen om het land te verlaten en dus op straat belanden ten koste van de wijken en lokale besturen.

Il n'y a pas d'engagement suffisant de l'État fédéral afin de compenser intégralement les dépenses consenties par la Région pour accueillir des publics à charge des compétences fédérales.

Il n'y a pas de réponse à la nécessité de renforcer les équipes de la police judiciaire fédérale dans l'arrondissement de Bruxelles, qui est chargé de lutter contre les réseaux des narcotrafiquants.

Enfin, il n'y a pas non plus de garantie que les politiques d'accueil et d'accompagnement des personnes sans abri à charge de la Région puissent tenter de résoudre cette problématique, si l'on ne sort pas ce public de la rue pour construire un parcours d'intégration sociale.

Il est temps de faire respecter Bruxelles. Et il est temps que Bruxelles reçoive autant que les autres. À ce titre, il remarque que les compétences transférées aux Régions sont plus coûteuses que les moyens transférés, et que l'impôt des personnes qui a été choisi pour financer les Régions est la clé la plus défavorable, même avec compensation des dotations correctrices des navetteurs. Bruxelles ne peut pas continuer à assumer l'ensemble de la problématique sociale du pays. Le sens de l'État consiste à reprendre Bruxelles en main.

Mme Els Rochette remercie le ministre-président ainsi que la Haut fonctionnaire pour leurs explications, mais également pour leur collaboration qui a permis la convocation de la commission de manière anticipée. Elle ajoute qu'elle regrette que le ministre Maron n'ait pas fait preuve de la même bonne volonté.

Ce problème et le plan de crise prouvent clairement qu'il y a un problème social ainsi qu'un problème de santé. L'oratrice aurait donc souhaité pouvoir poser des questions plus spécifiques concernant le sans-abrisme ainsi que l'absence de chez soi, et concernant les problèmes liés à la drogue.

Durant l'été, tous les signaux d'alarme se sont subitement déclenchés à l'égard de la gare du Midi. Cependant, le problème existe déjà depuis de nombreuses années. Non seulement à la gare du Midi, mais également à la gare du Nord et dans de nombreuses stations de métro.

Le fait que les cris d'alarme soient désormais entendus est bien entendu appréciable, mais un plan de crise aurait dû être mis en place il y a deux ans, en collaboration avec le gouvernement fédéral, les communes, les zones de police et les organisations. Les solutions auraient alors été beaucoup plus accessibles. Davantage de travail préventif aurait ainsi pu être effectué. On a maintenant un train de retard.

Depuis deux ans, les organisations de terrain ainsi que les spécialistes dénoncent qu'un problème de toxicomanie se propage comme une épidémie.

Les critiques qui sont formulées à l'égard du gouvernement bruxellois et du ministre-président Vervoort sont injustifiées, étant donné que c'est avant tout le gouvernement fédéral qui se soustrait à ses responsabilités

Er is onvoldoende engagement vanwege de federale regering om de kosten die het gewest maakt voor de opvang, waarvoor de federale overheid verantwoordelijkheid is, volledig te dekken.

Er wordt niets gedaan voor een dringende versterking van de federale gerechtelijke politieteams in het Brusselse arrondissement die verantwoordelijk zijn voor de bestrijding van drugsnetwerken.

Tot slot is er geen enkele garantie dat het opvang- en begeleidingsbeleid voor daklozen, dat onder de bevoegdheid van het Gewest valt, dit probleem kan oplossen, als we deze mensen niet van de straat halen en een traject naar sociale integratie uitzetten.

Het is tijd dat Brussel gerespecteerd wordt. En het is tijd dat Brussel evenveel krijgt als de anderen. In dit verband wijst hij erop dat de bevoegdheden die aan de gewesten worden overgedragen duurder zijn dan de middelen die worden overgedragen, en dat de personenbelasting die wordt gekozen om de gewesten te financieren de meest ongunstige verdeelsleutel is, zelfs met de compensatie voor de corrigerende toewijzingen voor pendelaars. Brussel kan niet de verantwoordelijkheid blijven nemen voor alle sociale problemen van het land. Het is de taak van de Staat om Brussel weer bij de hand te nemen.

Mevrouw Els Rochette dankt de minister-president en de hoge ambtenaar voor hun toelichting, maar ook voor het feit dat zij bereid waren om samen te werken om de commissie vervroegd samen te roepen. Zij betreurt dat minister Maron niet dezelfde bereidwilligheid heeft getoond.

Dit probleem en ook het crisisplan tonen heel goed aan dat er een sociaal probleem en een gezondheidsprobleem zijn. Zij had dan ook graag meer specifieke vragen kunnen stellen met betrekking tot dak- en thuisloosheid en de drugsproblematiek.

Tijdens de zomer gingen plots alle alarmbellen af met betrekking tot het station Brussel-Zuid. Nochtans bestaat het probleem al vele jaren, niet alleen aan het station Brussel-Zuid, maar ook aan het station Brussel-Noord en in tal van metrostations.

Het is wel positief dat de alarmkreten nu gehoord worden. Een crisisplan had echter twee jaar geleden al ontploid moeten worden samen met de federale overheid, de gemeentes, de politiezones en de organisaties. Dan zouden de oplossingen allemaal veel gemakkelijker geweest zijn. Dan had er meer preventief gehandeld kunnen worden. Nu loopt men achter de feiten aan.

Al twee jaar zeggen de organisaties op het terrein en specialisten dat er een probleem is van drugsverslaving die evolueert als een epidemie.

De kritiek die er gekomen is op de Brusselse regering en op minister-president Vervoort is onterecht, omdat het vooral de federale overheid is die al jarenlang haar

depuis des années. La problématique du sans-abrisme concerne à hauteur de 80% des personnes sans-papiers et des demandeurs d'asile. Pas moins de 2.300 demandeurs d'asile ont droit à un accueil. Mais le gouvernement fédéral ne fournit pas cet accueil, tandis que Bruxelles y concède. Par conséquent, ces gens prennent la place d'autres personnes, qui errent ainsi dans la rue et dans les gares.

L'oratrice demande à quand remonte l'envoi de signaux au gouvernement fédéral indiquant qu'il faut intervenir. À quand remonte la première lettre écrite par le ministre-président?

En ce qui concerne la police, la norme KUL est en vigueur depuis 1999.

L'oratrice demande si le ministre-président a été impliqué dans le cadre des États généraux de la police, organisés par la ministre de l'Intérieur Verlinden, dont l'objectif est de repenser, moderniser la police, et la rendre plus efficace. La Région est-elle impliquée dans l'entièreté de cette réforme?

L'oratrice a eu l'occasion d'accompagner durant une journée la zone de police Midi. Le nouveau centre de safe.brussels, où convergent toutes les images des caméras et où toutes les différentes zones de police travaillent et coopèrent sur place, est remarquable. Il s'agit d'une véritable avancée. L'agent de quartier s'est toutefois plaint du manque d'effectifs. Et également du fait que lui et ses collègues aient été contraints d'intervenir tellement souvent ces derniers mois à la gare du Midi, en raison du manque d'effectifs à la police ferroviaire fédérale.

Pour s'attaquer aux problèmes liés à la drogue, la salle de consommation à moindre risque est un projet remarquable. De nombreuses études étrangères l'ont également démontré. Cela permet d'éloigner les consommateurs de drogue de l'espace public et de les orienter vers un service d'aide. Elle se dit donc satisfaite de la perspective qu'une deuxième salle de consommation voie le jour. Est-ce que cette deuxième salle de consommation est la même que celle déjà annoncée par le ministre Maron dans le quartier Ribaucourt-Yser ou s'agit-il en réalité d'une troisième salle de consommation à proximité de la gare du Midi? L'ASBL Transit sera-t-elle à nouveau responsable de son organisation? Quand l'ouverture de cette salle aura-t-elle lieu?

Il a également été question de mettre en place un guichet d'accueil au sein de la gare du Midi, qui servirait de permanence sociale. Il s'agit bien entendu d'une bonne chose. Quelles organisations de la société civile seront-elles impliquées dans ce projet?

Sublink, le projet pilote à la porte de Namur qui adjoint des secouristes aux équipes de la STIB pour les interventions en station de métro, a donné de très bons résultats. Le plan de crise national pourrait-il l'inclure ?

Elle conclut en saluant la conception du plan de crise. Il est positif que ce dernier englobe les problématiques tant de criminalité que sanitaires et sociales, sans oublier la propreté et les infrastructures.

verantwoordelijkheden onloopt. De problematiek van de dakloosheid betreft voor 80% mensen zonder papieren en asielzoekers. Er zijn niet minder dan 2.300 asielzoekers die recht hebben op opvang. Maar de federale overheid biedt die opvang niet aan en Brussel doet dat wel. Daardoor nemen deze mensen plekken in van anderen die dan maar op straat en in stations ronddolen.

Zij vraagt sinds wanneer er al signalen worden gegeven aan de federale overheid dat er moet worden opgetreden. Van wanneer dateert de eerste brief van de minister-president?

Wat de police betreft is de KUL-norm van toepassing sinds 1999.

Met betrekking tot de staten-generaal van de politie die door federaal minister van Binnenlandse Zaken Verlinden werden georganiseerd om de police te herdenken, te moderniseren en efficiënter te maken, vraagt zij of de minister-president betrokken werd. Is het gewest betrokken bij heel die hervorming?

De spreekster had de kans om een dag mee te draaien met de politiezone Zuid. Het nieuwe centrum van safe.brussels waar alle camera beelden samenkommen en alle politiezones ter plekke samenwerken is geweldig. Dat is een reële vooruitgang. De wijkagent klaagt wel over een tekort aan effectieven en over het feit dat ze de laatste maanden zo vaak moesten inspringen in het station Brussel-Zuid wegens het tekort aan federale spoorwegpolitie.

Voor het aanpakken van de drugsproblematiek is de risicobeperkende gebruikersruimte een fantastisch project. Dat hebben heel veel buitenlandse onderzoeken ook al aangetoond. Het haalt de druggebruikers uit de publieke ruimte en leidt hen naar hulpverlening. Zij zegt dan ook blij te zijn dat er een tweede gebruikersruimte bij zal komen. Is die tweede gebruikersruimte dezelfde als die welke door minister Maron reeds is aangekondigd in de wijk Ribaucourt-Ijzer of is het in werkelijkheid een derde gebruikersruimte in de buurt van het station Brussel-Zuid? Zal Transit opnieuw instaan voor de organisatie? Wanneer opent die ruimte?

Voorts was er sprake van de inrichting van een onthaalloket in het station Brussel-Zuid dat dienst zou doen als sociale permanentie. Dat is natuurlijk een heel goede zaak. Welke middenveldorganisaties zullen daarbij worden betrokken?

Het proefproject Sublink aan de Naamse Poort heeft uitstekende resultaten opgeleverd. Hulpverleners in de metrostations werken samen met de MIVB. Is er voor dit project een plaats binnen het nationaal crisisplan?

Zij geeft tot slot nog aan dat ze vindt dat het crisisplan heel goed in elkaar zit. Het is positief dat zowel de problematieken van criminaliteit als van gezondheid, sociale problemen, netheid en infrastructuur allemaal in het plan vervat zijn.

M. Christophe De Beukelaer indique ne pas être dupe de la responsabilité du pouvoir fédéral en matière d'absence des nominations au parquet qui posent problème. Il n'y a, par exemple, toujours pas de procureur du Roi.

Il n'est pas non plus dupe du double discours des partis qui sont au gouvernement fédéral depuis parfois des dizaines d'années. Ces partis se plaignent aujourd'hui de la norme KUL. Ces partis menacent parfois de faire sauter le gouvernement pour des broutilles, mais laissent passer un sujet essentiel comme celui-là au niveau fédéral sans rien dire.

Il indique ne pas être dupe non plus du jeu d'Ecolo, qui tente de cacher le bilan catastrophique du ministre Alain Maron dans ce dossier, sur les aspects sociaux notamment. Le nombre de personnes sans abri a fortement augmenté en deux ans. Le réseau de logements à finalité sociale est saturé. Et il y a de plus en plus de drogues dans les infrastructures des transports en commun.

Il rappelle que la prévention contre les drogues dans les écoles a été mise à l'arrêt à cause de subsides qui ont été retirés aux associations qui s'en occupaient.

Enfin, il dit ne pas être dupe sur la responsabilité du ministre-président, qui a pourtant des compétences propres pour agir dans ce dossier. C'est notamment le cas pour sa mission de coordination de la prévention et de la sécurité sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale. Celui-ci dit aujourd'hui qu'il n'a de compétences que dans le cadre d'incidents inattendus et non dans le cadre de phénomènes. Mais il ne s'agit ici que d'une question d'interprétation.

Il y a une crise aujourd'hui, et il reproche au gouvernement une trop grande passivité. Il faut régler le problème.

Il indique aussi que des travaux dans un quartier comme la gare du Midi peuvent amener leur lot de sentiments d'insécurité, de problèmes de propreté ou de circulation. Il faut donc faire en sorte que ces travaux se passent dans de bonnes conditions, et non comme cela se passe avec les travaux du métro.

Les problèmes de sans-abrisme et de drogues se déplacent maintenant de la gare du Midi, notamment vers le site des abattoirs d'Anderlecht et vers la porte de Hal. Il demande comment les forces de sécurité seront coordonnées pour éviter ce déplacement des problèmes, et comment un véritable accompagnement sera organisé afin de trouver une solution durable à ces problèmes.

Il est annoncé qu'un commissariat sera installé au sein de la gare du Midi et que la zone de police mettra aussi un commissariat en place à quelques centaines de mètres de cette même gare.

Il demande à la Haut fonctionnaire comment la coordination s'opérera entre les différents acteurs concernant la propreté sur le site et aux abords de la gare du Midi, étant donné qu'aujourd'hui, cela ne fonctionne pas toujours entre les communes, Bruxelles Propreté et la SNCB.

De heer Christophe De Beukelaer wijst op de verantwoordelijkheid van de federale overheid voor de uitblijvende benoemingen bij het parket wat problemen schept. Zo is er bijvoorbeeld nog steeds geen procureur des Konings.

Dan zijn er nog de partijen die met gespleten tong spreken en al tientallen jaren in de federale regering zitten. Deze partijen klagen nu over de KUL-norm. Ze dreigen soms de regering te laten vallen over onbenulligheden, maar belangrijke kwesties als deze leggen ze naast zich neer in de federale regering zonder er een woord aan vuil te maken.

Hij doorziet ook de spelletjes van Ecolo om de rampzalige balans van minister Alain Maron over de sociale aspecten in dit dossier te verdoezelen. Het aantal daklozen is op twee jaar tijd sterk gestegen. Het opvangnet van woningen met sociaal oogmerk is verzadigd. Er zijn steeds meer drugs in de stations van het openbaar vervoer.

Hij wijst erop dat drugspreventie op scholen is stopgezet omdat de subsidies van deze verenigingen zijn ingetrokken.

Hij herinnert aan de verantwoordelijkheid van de minister-president die eigen bevoegdheden heeft om op te treden in dit dossier. Dit is in het bijzonder het geval voor de coördinatie van preventie en veiligheid in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Nu beweert hij dat hij enkel bevoegd is om op te treden bij onverwachte incidenten en niet bij structurele verschijnselen. Dit is gewoon een kwestie van interpretatie.

Er is een crisis aan de gang en hij verwijt de regering te passief te zijn. Dit probleem moet worden opgelost.

Hij wijst er ook op dat werkzaamheden in een wijk als die van het station Brussel-Zuid kunnen leiden tot een onveiligheidsgevoel en problemen met netheid en verkeer. Er moet voor worden gezorgd dat deze werkzaamheden goed verlopen en niet op een manier als met de metrowerkzaamheden.

De problemen met dakloosheid en drugs verplaatsen zich nu van het station Brussel-Zuid naar de site van de slachthuizen van Anderlecht en naar de Hallepoort. Hij vraagt hoe de ordediensten zullen worden gecoördineerd om te voorkomen dat de problemen zich verplaatsen en hoe er echte begeleiding wordt georganiseerd opdat er een blijvende oplossing wordt gevonden voor deze problemen.

Er is aangekondigd dat het station Brussel-Zuid een politiecommissariaat krijgt en dat er ook een politiecommissariaat komt in de politiezone op een paar honderd meter van hetzelfde station.

Hij vraagt de hoge ambtenaar hoe de coördinatie tussen de partijen over de netheid van het station Brussel-Zuid en de omgeving zal verlopen, want op dit moment gebeurt dit niet altijd erg goed tussen de gemeenten, Net Brussel en de NMBS.

Concernant les caméras, il remarque qu'il manque également la coordination nécessaire. Aujourd'hui, les images de tous les acteurs actifs dans la Région ne sont pas visionnables par ces mêmes acteurs.

Pour ce qui est des responsabilités qui ont été confiées à la Haut fonctionnaire, il demande des éclaircissements sur les budgets et sur les moyens humains qui sont mis à sa disposition. Quels moyens financiers et humains sont-ils déjà débloqués ?

Mme Bianca Debaets rappelle que sa demande d'explications concernant les problèmes de sécurité autour de la gare du Midi a été traitée au sein de cette commission juste avant les vacances parlementaires. M. Ghysnels avait alors estimé que ce sujet n'y avait pas sa place. L'Open Vld était également d'avis que les questions renvoyées en commission devaient faire l'objet d'un contrôle plus rigoureux.

On peut toutefois changer d'avis. Qu'une indignation collective se manifeste, notamment dans les médias, et la question devient apparemment assez importante pour être abordée en commission. Même le PS souhaite désormais un échange de vues sur le sujet.

L'élément déclencheur de toute cette affaire est l'histoire, rapportée par la presse, d'une famille qui, de retour de voyage, fut contrainte de rester dans les parages de la gare pendant quelques heures. Au cours d'une bagarre dont elle fut témoin, plusieurs personnes se sont jetées sur une autre et des coups de couteau furent portés. Sa description était digne d'une scène de guerre.

En 2021, dernière année pour laquelle des données sont disponibles, quelque 3.500 délits ont été enregistrés dans et aux abords de la gare du Midi: vols, extorsions, faits liés à la drogue, et bien d'autres encore.

Certains députés ont fait référence à diverses publications dans la presse internationale indiquant que Bruxelles était devenue la risée de l'Europe. On serait dès lors en droit d'attendre une réaction un tant soit peu énergique de la part de celui qui, non content d'être le ministre-président chargé de la coordination de la politique de sécurité, est aussi compétent en matière de tourisme et d'image de Bruxelles. Le ministre-président renvoie pour sa part à tout niveau de pouvoir, toute instance et toute ASBL qui mène ne fût-ce qu'une vague action dans le domaine de la sécurité. Il n'a pas dit une seule fois qu'il avait lui aussi sa part de responsabilité.

Qui plus est, son parti a gouverné au niveau fédéral pendant 19 des 24 dernières années.

S'il était vrai que l'autorité fédérale n'assumait pas ses responsabilités dans la capitale, qu'y a-t-on fait, alors? Dans un passé pas si lointain, son parti avait même le portefeuille de la Justice.

L'oratrice remarque par ailleurs que, si l'on considère la distribution des corps de police et le nombre d'agents par habitant, on constate qu'il existe un agent pour 394 habitants en Wallonie, un pour 456 en Flandre et un pour 225 à Bruxelles. Cette dernière compte donc, proportionnellement,

Over de camera's merkt hij op dat de nodige coördinatie ontbreekt en dat de betrokken actoren in het gewest niet altijd elkaars beelden kunnen opvragen.

Hij vraagt om toelichting bij de financiële en personele middelen die de hoge ambtenaar ter beschikking heeft gekregen om haar bevoegdheden uit te oefenen. Welke financiële en personele middelen zijn er al uitgetrokken?

Mevrouw Bianca Debaets herinnert eraan dat vlak voor het zomerreces in deze commissie een vraag om uitleg van haar werd behandeld over de veiligheidsproblematiek in en rond het station Brussel-Zuid. Toen vond één van de collega's, de heer Marc-Jean Ghysnels, nog dat dat onderwerp zijn plaats niet had in deze commissie. Ook Open Vld was toen de mening toegedaan dat er strenger moest worden toegezien op de vragen die naar commissie werden verwezen.

Het kan verkeren. Toen er een collectieve verontwaardiging was, ook in de media, werd het thema blijkbaar wel belangrijk genoeg om hier te bespreken. Zelfs de PS wil hier nu over van gedachten wisselen.

De katalysator van het hele dossier was een voorval waarbij een gezin dat terugkeerde van een reis noodgedwongen een paar uur in de stationsbuurt moest vertoeven en daar relaas van uitbracht in de pers. Zij waren getuige van een vechtpartij waarbij een grote groep mensen zich op een iemand stortte en waarbij er messteken vielen. Ze omschreven de buurt als een oorlogsgebied.

In 2021, het laatste jaar waarover cijfers beschikbaar zijn, werden er zo'n 3.500 misdrijven geregistreerd in en rond het station Brussel-Zuid. Dat ging van diefstal en afpersing tot drugsfeiten en zoveel meer.

Een aantal collega's verwezen al naar internationale pers. In die publicaties is Brussel vandaag de risee van Europa geworden. Men zou dan toch verwachten dat iemand die niet alleen de minister-president is die in zijn portefeuille de coördinatie van het veiligheidsbeleid heeft, maar die ook bevoegd is voor toerisme en het imago van Brussel, enige daadkracht zou tonen. De minister-president wijst werkelijk naar elk bestuursniveau en naar elke instantie en vzw die in Brussel ook maar een beetje rond veiligheid werken. Niet een keer krijgt hij het over zijn lippen dat hij ook een deel van de verantwoordelijkheid draagt.

Daarenboven regeert de partij van de minister-president al ruim 19 van de laatste 24 jaar mee op federaal niveau.

Als het dan al waar was dat die federale overheid haar verantwoordelijkheid niet zou opnemen in de hoofdstad, wat is daar dan aan gedaan? In een niet zo ver verleden was die partij zelfs bevoegd voor justitie.

Zij merkt voorts nog op dat als men gaat kijken naar de verdeling van de politiekorpsen en naar de hoeveelheid politieagenten per inwoner, men kan vaststellen dat er in Wallonië één agent per 394 inwoners is, in Vlaanderen één per 456 inwoners en in Brussel één per 225 inwoners. Brussel

près de deux fois plus d'agents de police que les deux autres Régions. Certes, Bruxelles est la capitale, de nombreuses organisations internationales y sont établies et d'importantes manifestations y ont lieu, mais l'oratrice relève que Philippe Close, bourgmestre de Bruxelles et membre du même parti que le ministre-président, a déclaré dans *Het Laatste Nieuws* qu'il disposait de suffisamment d'agents de police.

Le ministre-président a prétendu que, confronté à cette problématique, il tirait la sonnette d'alarme depuis de nombreuses années. Quand l'a-t-il fait, et de quelle manière? A-t-il jamais adressé une communication officielle à l'autorité fédérale? Peut-il rendre publique sa correspondance?

S'agissant du plan d'action, l'oratrice demande combien de points d'action le concernent. Quels sont les moyens financiers prévus pour les réaliser? Quel sera le rôle de safe.brussels à cet égard?

Quant à la plateforme de vidéosurveillance, elle indique qu'elle y a elle-même collaboré activement lorsqu'elle était membre du gouvernement. La plateforme est opérationnelle depuis dix ans, mais il semble que tous les acteurs concernés ne puissent pas encore s'en servir. Comment cela se fait-il?

Elle observe par ailleurs que le ministre Maron est censé augmenter les places d'accueil pour les sans-abri mais qu'il n'y parviendra pas, étant donné les moyens budgétaires très limités qui y ont été affectés. Que compte faire le gouvernement pour augmenter ce chiffre ? Qu'est-il prévu pour assurer un bon encadrement de ces personnes ?

Enfin, elle remarque que le ministre-président se déclare incomptént pour résoudre le problème à la gare du Midi, alors que dans d'autres dossiers, son absence de compétence ne l'empêche pas d'agir, comme dans le domaine de la culture, compétence communautaire, où il n'hésite pas à dépenser 43 millions d'euros par an.

Elle lui demande ce qu'il compte faire pour reprendre la main sur la problématique de la sécurité à Bruxelles, car il est patent qu'il a perdu le contrôle dans ce domaine.

M. Guy Vanhengel observe qu'il a fallu attendre que le Premier ministre prenne l'affaire en main pour que la ministre de l'Intérieur se réveille.

M. Pepijn Kennis remarque que la situation à la gare du Midi n'est en effet pas un événement soudain, surgi de nulle part, mais une situation qui perdure depuis des années, non seulement là, mais aussi à la gare du Nord. On pourrait même la considérer comme emblématique de Bruxelles.

La capitale est en effet un point de chute pour les migrants, les demandeurs d'asile, dont de nombreux mineurs étrangers non accompagnés, des hommes, des femmes et pas mal de familles. Si leur accueil est du ressort de l'État fédéral, Bruxelles est néanmoins confrontée à ce problème. La capitale est aussi, et de plus en plus, un point d'entrée pour la drogue – l'épidémie de crack est en plein essor – et pour les touristes, surtout à la gare du Midi. Chaque jour, des dizaines

telt verhoudingsgewijs dus bijna dubbel zoveel politieagenten als de twee andere gewesten. Natuurlijk is Brussel wel de hoofdstad, zijn er heel wat internationale instellingen gevestigd en vinden er veel manifestaties plaats. Zij stelt wel vast dat de burgemeester van Brussel, Philippe Close, een partijgenoot van de minister-president, in *Het Laatste Nieuws* verklaarde over genoeg politieagenten te beschikken.

De minister-president beweert al vele jaren aan de alarmbel te trekken met betrekking tot deze problematiek. Wanneer en op welke manier deed hij dat? Heeft hij het federale niveau ooit iets officieels overgemaakt? Kan de briefwisseling openbaar worden gemaakt?

Met betrekking tot het actieplan vraagt de spreekster hoeveel van de actiepunten hem aanspreken. Hoeveel middelen stelt hij in het vooruitzicht om die te realiseren? En welke rol gaat safe.brussels hierin spelen?

Aan het videobeveiligingsplatform heeft zij zelf actief meegewerkt toen zij in de regering zat. Intussen is dat platform al tien jaar operationeel, maar blijkbaar werkt dat nog niet tussen alle betrokken actoren. Hoe komt dat?

Zij merkt nog op dat minister Maron voor bijkomende opvang moet zorgen voor dakloze mensen. Met de zeer lage investeringsmiddelen die daarvoor worden uitgetrokken zal men er niet geraken. Wat gaat de regering doen om die cijfers op te krikken? Hoe zal ervoor worden gezorgd dat de mensen die dakloos zijn goed omkaderd worden?

Tot slot merkt zij nog op dat de minister-président stelt niet bevoegd te zijn om het probleem aan het station Brussel-Zuid op te lossen. Maar in andere dossiers belette het feit dat hij niet bevoegd is hem niet om te handelen. Cultuur is bijvoorbeeld een gemeenschapsbevoegdheid waarvoor hij op jaarrichting zonder verpinken 43 miljoen euro uittrekt.

Zij vraagt nog wat hij gaat doen om terug grip te krijgen op de veiligheidssituatie in Brussel. Hij is de controle over de veiligheid in Brussel heel duidelijk kwijt.

De heer Guy Vanhengel merkt op dat het heeft geduurd tot de eerste minister van dit land de zaak in handen heeft genomen alvorens de minister van Binnenlandse Zaken wakker schoot.

De heer Pepijn Kennis merkt op dat de situatie bij het station Brussel-Zuid inderdaad geen evenement is. Het is niet iets dat uit de lucht valt. Het is een situatie die al lang aansleept, niet alleen aan het station Brussel-Zuid, maar ook aan Brussel-Noord en die zelfs emblematisch kan worden beschouwd voor Brussel.

De hoofdstad is immers een aankomstzone voor migranten en asielzoekers, waaronder veel niet begeleide minderjarigen, voor mannen, vrouwen en veel gezinnen. Hun opvang is een federale verantwoordelijkheid. Brussel wordt wel met die problematiek geconfronteerd. De hoofdstad is ook steeds meer een aankomstzone voor drugs. De crackepidemie tierde welig. De hoofdstad is ook een aankomstzone voor toeristen, zeker in het station Brussel-

de milliers de personnes y passent, bien plus qu'à l'aéroport de Zaventem, et elles ne doivent pas se faire une image très positive de la capitale.

Par ailleurs, il y a le problème de la lasagne institutionnelle, où tout le monde est compétent, et personne responsable. La gare du Midi est aux confins de Saint-Gilles, d'Anderlecht et de la Ville de Bruxelles. Elle est à cheval sur les zones de police de Bruxelles-Midi et de Bruxelles-Capitale/Ixelles. Enfin, la police des chemins de fer et la police judiciaire sont également concernées. Dans ce contexte, il est clair que la compétence du ministre-président en matière de coordination de la sécurité revêt une grande importance.

L'orateur observe enfin que le quartier Midi présente également des problèmes que l'on retrouve dans d'autres grandes villes du monde. Le sans-abrisme en est un, et il a augmenté de 20 %. Beaucoup de sans-abri errent dans le quartier de la gare. La cause de ce phénomène doit être recherchée dans la crise du logement, devenu inabordable.

L'assemblée citoyenne bruxelloise demande dès lors de garantir à tous le droit au logement. La stratégie Housing First semble la mieux indiquée pour résoudre le problème du sans-abrisme. L'assemblée citoyenne souhaite aussi que tous les Bruxellois aient accès à un emploi de qualité qui leur convienne.

Dans une lettre ouverte, une association de 40 organisations de quartier a dénoncé le fait que la réaction de la Région n'est pas à la hauteur de la situation. Elle demande en premier lieu la sécurité et en second lieu une approche structurelle des causes de la crise.

L'orateur demande que le ministre-président joue son rôle de coordinateur de la sécurité et qu'il mène une politique pour les quartiers autour des gares et des stations de métro, en collaboration avec les services d'ordre, mais aussi des services de secours et des acteurs de terrain. À long terme, il convient d'adopter, pour le quartier de la gare, une approche structurelle fondée sur la présence de logements sociaux, de logements consacrés à des projets Housing First, d'espaces publics inclusifs et de toilettes publiques.

Bruxelles doit prendre un visage accueillant et chaleureux, qui rayonne également de clarté, de sécurité et de sûreté.

Mme Victoria Austraet remarque que les Bruxelloises et les Bruxellois savent que des problèmes d'insécurité et d'usage de drogue existent à la gare du Midi, ainsi que dans une série d'autres gares et stations de la Région bruxelloise.

Nombreux sont ceux qui regrettent les mauvais choix et le manque d'investissements de la part du pouvoir fédéral. Elle remarque que les secrétaires d'État successifs ont laissé pourrir et s'aggraver la crise migratoire de législature en législature.

Dans le dossier de la gare du Midi de nombreux citoyens attendaient une réponse politique appropriée, mais l'intervention policière à la gare du Midi décidée le mois dernier par la ministre Annelies Verlinden pose en elle-même

Zuid. Er zijn elke dag tienduizenden passanten in Brussel-Zuid, veel meer dan in de luchthaven van Zaventem. Zij krijgen geen mooi beeld van onze hoofdstad.

Voorts is er het probleem van de institutionele lasagne waarbij iedereen bevoegd is, maar niemand verantwoordelijk. Het station Brussel-Zuid ligt op de grens tussen Sint-Gillis, Anderlecht en Brussel. Het ligt op de grens van de politiezones Brussel Zuid en Brussel-Hoofdstad/Elsene. De spoorwegpolitie en de gerechtelijke politie zijn ook betrokken partijen. De bevoegdheid die de minister-president heeft inzake de coördinatie van de veiligheid is dus erg belangrijk.

Tot slot merkt hij op dat er in de wijk rond Brussel-Zuid ook elementen terugkomen van grootstedelijke problematieken die overal ter wereld bestaan. De thuisloosheid is zo een element en die is met 20% gestegen. Velen van die daklozen dolen rond in die stationsbuurt en daarvoor moet de oorzaak worden gezocht bij de crisis van de onbetaalbaarheid van de woningen.

De Brusselse burgerassemblée vraagt daarom dat het recht op wonen voor iedereen gegarandeerd zou worden. Om de problematiek van de dakloosheid op te lossen is de Housing First-strategie het meest aangewezen. De burgerassemblée wil ook dat alle Brusselaars toegang zouden krijgen tot een kwalitatieve job die bij hen past.

Een vereniging van 40 buurtorganisaties stelde in een open brief aan de kaak dat het gewest ondermaats reageerde op de situatie. Ze vroegen in eerste instantie om veiligheid en in tweede instantie om een structurele aanpak van de oorzaken van de crisis.

De spreker vraagt dat de minister-président zijn rol zou opnemen als coördinator inzake veiligheid. Hij vraagt dat hij beleid zou maken voor de stationsbuurten in samenwerking met de ordediensten, maar ook met de hulpdiensten en de straathoekwerkers, zowel in de treinstations als in de metrostations. Op lange termijn moet er een structurele aanpak komen voor de stationsbuurt, met sociale huurwoningen, woningen in het kader van Housing First-projecten, inclusieve openbare ruimten en openbare toiletten.

Brussel moet een warm gastvrij gezicht krijgen dat ook duidelijkheid, veiligheid en zekerheid uitstraalt.

Mevrouw Victoria Austraet merkt op dat de inwoners van Brussel weten dat er veiligheids- en drugsproblemen zijn aan Brussel-Zuid en aan andere stations in het Brussels Gewest.

Heel wat mensen betreuren de slechte keuzes en het gebrek aan investeringen van de federale overheid. Zij merkt op dat de opeenvolgende staatssecretarissen tijdens elke regeerperiode de asielcrisis hebben laten verrotten en verergeren.

In het dossier van het station Brussel-Zuid verwachten heel wat burgers een gepast politiek antwoord, maar het politieoptreden aan Brussel-Zuid op beslissing van federal minister van Binnenlandse Zaken Verlinden vorige maand

une série de problèmes qui ont déjà été dénoncés par d'autres, notamment par son aspect de nettoyage sans distinction de la réalité vécue par les publics visés. Il est difficile de voir à travers cette intervention, qui n'a rien de structurel, autre chose qu'une opération de communication, puisque le cabinet de la ministre a lui-même indiqué que l'objectif était de donner un signal clair aux passagers et aux riverains. Le véritable défi est de travailler sur les racines de ces problèmes, mais aucun engagement sérieux n'a été entendu sur ce volet.

Les acteurs de terrain, et notamment l'association Transit, disent que le problème a besoin avant tout d'une approche concertée avec le domaine social-santé auprès des consommateurs de drogue, et qu'il faut être résolument plus ferme à l'encontre des trafiquants. Selon ces acteurs de terrain, cette vision est partagée par le monde politique bruxellois, qui les soutient comme il peuvent. Toutefois, au niveau fédéral, un problème idéologique se pose.

Selon elle, on ne peut pas sérieusement isoler le problème de la consommation de drogue et de la sécurité des autres problèmes transversaux dont souffre la Région bruxelloise, et avant tout celui de la pauvreté. La crise ayant fait suite au Covid et la difficulté d'accès au logement sont des causes qui ont clairement été identifiées pour expliquer le sans-abrisme qui a augmenté de 19% depuis 2020, mais aussi pour expliquer l'augmentation de la consommation de drogues.

En termes de gouvernance, le positionnement différent entre la Région et le pouvoir fédéral ajoute un obstacle supplémentaire afin d'obtenir une réponse politique appropriée, et ce dans un contexte belge où le jeu de ping-pong institutionnel est déjà de nature à paralyser les politiques publiques. Mais les carences du pouvoir fédéral, que le ministre-président a raison de dénoncer, ne dédouanent pas les institutions bruxelloises que sont notamment la Région et la Cocom de leurs propres responsabilités en matière de santé, d'aide aux personnes, de logement ou encore de prévention et de sécurité.

Bruxelles a besoin d'un leadership clair de la part d'acteurs politiques qui connaissent la réalité de terrain et qui travaillent avec les associations afin d'éviter des opérations sécuritaires simplistes.

Le ministre-président Rudi Vervoort indique ne pas vouloir convaincre les uns et les autres de ce que recouvrent les concepts de coordination et d'opérationnalisation, qui sont deux choses différentes. S'il est effectivement possible d'amener les gens autour d'une table, il n'est par contre pas possible de leur donner des ordres.

Les événements se sont un peu emballés lorsque la CEO de la SNCB a rédigé sa lettre ouverte. Le ministre-président indique connaître Mme Dutordoir, et cette dernière dispose d'une grande expérience politique. Le fait qu'elle ait publié sa lettre à ce moment-là n'est, selon lui, certainement pas le fait du hasard. C'était probablement bien réfléchi, et elle en a effectivement appelé à une série d'acteurs. La nécessité d'une coordination des actions correspondait sans doute à son état d'esprit à ce moment-là, au vu de la situation. Mais, dans le fond, la situation n'était en fait pas différente de celle de la

doet andere vragen rijzen die anderen reeds aan de kaak hebben gesteld, meer bepaald rond de opkuisoperatie zonder onderscheid van de realiteit zoals het geviseerde publiek die ervaart. Het is moeilijk om in dit optreden dat allesbehalve structureel is, iets anders te zien dan een communicatiecampagne, aangezien het kabinet van de minister zelf beweert dat het doel was om de reizigers en de bewoners een sterk signaal te geven. De ware uitdaging bestaat erin de problemen bij de wortel aan te pakken, maar er werd geen enkele ernstige verbintenis aangegaan.

De veldwerkers en meer bepaald de vereniging Transit zeggen dat het probleem boven alles een overlegde benadering met de sociale en gezondheidssector nodig heeft en dat er duidelijk met meer vastberadenheid moet opgetreden worden tegen drugsdealers. Volgens de veldwerkers deelt de Brusselse politieke wereld deze visie en steunt die hen zoveel als het kan. Er stelt zich echter een ideologisch probleem op federaal niveau.

Volgens haar kunnen de problemen van drugsgebruik en veiligheid niet gescheiden worden van andere transversale problemen waaronder het gewest gebukt gaat, met in de eerste plaats armoede. De crisis die volgde op covid en de moeilijke toegang tot huisvesting liggen duidelijk aan de basis van de dakloosheid die is toegenomen met 19% sedert 2020, maar verklaren ook het toegenomen drugsgebruik.

De verschillende standpunten tussen het gewest en de federale overheid werpen een bijkomende hindernis op in de zoektocht naar een gepast politiek antwoord en dit in de Belgische context waar het pingpongspel tussen de instellingen het openbaar bestuur lamlegt. De federale tekortkomingen waar de minister-president terecht naar verwijst, verminderen de eigen verantwoordelijkheden niet van het Brussels Gewest en de GGC op vlak van gezondheid, bijstand aan personen, huisvesting en preventie- en veiligheid.

Brussel heeft nood aan een sterk leiderschap van politici die de realiteit op het terrein kennen en met de verenigingen werken om simplistische veiligheidsoperaties te voorkomen.

Minister-president Rudi Vervoort zegt dat hij hier geen betoog wil voeren over de betekenis van de begrippen coördinatie en operationalisering, die twee verschillende dingen zijn. Het is mogelijk om mensen rond de tafel te brengen, maar niet om ze te bevelen te geven.

De bal ging echt aan het rollen toen de CEO van de NMBS haar open brief schreef. De minister-président zegt dat hij mevrouw Dutordoir kent en dat ze veel politieke ervaring heeft. Dat ze haar brief op dat moment publiceerde, was volgens hem geen toeval. Dat was zeker goed doordacht en ze vermelde er een reeks betrokkenen in. De gecoördineerde actie was toen ongetwijfeld in haar ogen noodzakelijk gezien de situatie. Maar in wezen verschilde de situatie niet van de situatie in het station Brussel-Noord. Vervolgens wees de toezichthoudende minister Georges Gilkinet erop dat hij

gare du Nord. Ensuite, le ministre de tutelle Georges Gilkinet a relevé qu'il attendait effectivement de la part du ministre-président bruxellois une initiative durant le mois d'août.

Le ministre-président indique que, dans ce contexte-là, il était prêt, si le pouvoir fédéral estimait que ce n'était pas à lui d'intervenir, à réunir autour de la table l'ensemble des acteurs concernés. Mais, il n'aurait pas été en mesure d'y convoquer la police fédérale, la police des chemins de fer, Securail ou la SNCB, puisqu'il n'a aucun pouvoir sur eux. C'est la raison pour laquelle il a pris l'initiative d'informer le Premier ministre du problème qui se posait. Il a alors pris les choses en main avec beaucoup de tact.

Pour le ministre-président et pour les bourgmestres concernés, qui étaient présents aux réunions plénierées et aux réunions préparatoires, il était clair qu'il fallait profiter du momentum pour s'inscrire dans un paquet de mesures, mais tout en indiquant qu'il fallait aller au-delà de la gare du Midi et traiter aussi les problèmes à la gare du Nord et dans les stations de métro.

Dans le plan pour la gare du Midi il y a, parmi les 22 mesures, quelques nouveautés importantes. C'est par exemple le cas de l'installation d'un commissariat. Il s'agit de quelque chose qui était souhaité depuis longtemps et qui figure maintenant sur une feuille de route validée par l'ensemble des entités de ce pays.

Il dit être d'un naturel optimiste et il mettra tout en œuvre pour pouvoir réaliser ce qui a été annoncé. Il y a pour l'instant un mouvement positif et il faut aller de l'avant avec une certaine volonté et de la continuité, même s'il faut travailler hors compétences.

Il remarque en outre que ce n'est pas la première fois qu'il faut travailler hors compétences. C'était déjà le cas lorsque des demandeurs d'asile devaient passer la nuit dans le parc Maximilien dans l'espoir de voir leur dossier traité le lendemain par Fedasil. Pour des raisons humanitaires, la Région a alors dû prendre en charge ces personnes pour lesquelles elle n'était pourtant pas compétente.

Concernant le nombre de personnes sans papiers, il indique qu'il y a un grand nombre de personnes qui ont reçu l'ordre de quitter le territoire. Mais, le problème se pose concernant les pays d'origine qui refusent parfois de reprendre leurs ressortissants. Le problème de la politique d'immigration n'est d'ailleurs pas propre à Bruxelles, mais il se pose à l'échelle européenne.

Il faut également tenir compte des problèmes qui sont liés au trafic de stupéfiants et à la mondialisation de celui-ci, et qui viennent se superposer à tous ces phénomènes migratoires, car ils profitent de la détresse de ces personnes et en particulier des mineurs non accompagnés qui sont susceptibles d'être utilisés comme auxiliaires des trafiquants. Ils sont des proies faciles pour les narcotrafiquants qui n'accordent aucun intérêt à la vie humaine.

inderdaad verwachtte dat de Brusselse minister-president in augustus een initiatief zou nemen.

De minister-president geeft aan dat hij in deze context bereid was om, als de federale regering vond dat het niet aan haar was om op te treden, alle betrokken spelers rond de tafel te brengen. Hij zou echter niet in staat zijn geweest om de federale politie, de spoorwegpolitie, Securail en de NMBS bijeen te roepen, omdat hij geen bevoegdheid over hen heeft. Daarom nam hij het initiatief om de eerste minister op de hoogte te brengen van het probleem. Hij heeft tactvol het heft in handen genomen.

Voor de minister-president en de betrokken burgemeesters, die aanwezig waren bij de plenaire en voorbereidende vergaderingen, was het duidelijk dat we moesten profiteren van het momentum om er een pakket maatregelen door te krijgen, maar tegelijkertijd de boodschap te geven dat we verder moesten gaan dan Brussel-Zuid en ook de problemen in Brussel-Noord en in de metrostations moesten aanpakken.

De 22 maatregelen in het plan voor het station Brussel-Zuid omvatten een aantal belangrijke nieuwigheden. Zo komt er bijvoorbeeld een commissariaat. Dit is iets wat al heel lang op het verlanglijstje stond en nu is opgenomen in het plan van aanpak dat alle entiteiten in dit land hebben goedgekeurd.

Hij zegt dat hij van nature optimist is en dat hij er alles aan zal doen om te bereiken wat is aangekondigd. Voorlopig is er sprake van een positieve beweging en we moeten doorzetten, zelfs als we buiten onze bevoegdheden moeten werken.

Hij wijst er ook op dat dit niet de eerste keer is dat we buiten onze bevoegdheden moeten treden. Dit was al het geval toen asielzoekers de nacht moesten doorbrengen in het Maximiliaanpark in de hoop dat Fedasil hun dossier de volgende dag zou behandelen. Om humanitaire redenen moest het gewest zich over deze mensen ontfermen, ook al was het er niet bevoegd voor.

Hij wijst erop dat een groot aantal migranten zonder papieren een bevel om het grondgebied te verlaten heeft gekregen. Maar dan rijst het probleem van het land van herkomst dat soms weigert om onderdanen terug te nemen. Het probleem van de immigratie stelt zich niet enkel in Brussel, maar in heel Europa.

We moeten ook rekening houden met de problemen die de drugshandel en de globalisering ervan veroorzaakt, die bovenop de migratieproblematiek komen. Drugshandelaars maken misbruik van het leed van deze mensen, vooral van niet-begeleide minderjarigen, die ingezet worden als loopjongens van drugshandelaars, omdat ze een makkelijke prooi zijn voor drugshandelaars die geen waarde hechten aan mensenlevens.

Il remarque également que, comme cela a été indiqué par certains, la SNCB est un propriétaire foncier très important dans le quartier de la gare du Midi. Elle va réaliser un inventaire des lieux qui seraient mobilisables à plus ou moins court terme, notamment pour l'installation d'un commissariat.

Malgré tout cela, la question du métro reste fondamentale, mais il n'y a pas encore de solution à ce problème.

Le plan pour la gare du Midi est certes imparfait, mais il a le mérite d'exister. Il n'existe malheureusement pas de solution miracle à ce type de problèmes.

Concernant les aspects institutionnels, il souligne que rien n'est jamais neutre dans notre pays. Il rappelle que la sixième réforme de l'État était, sur l'aspect de la politique de sécurité, une réponse à une demande lancinante de fusion des zones de police. Il fallait que Bruxelles puisse exercer ses compétences de manière un peu plus autonome, sachant qu'elle ne bénéficie pas de la même attention que les deux autres Régions et qu'elle a assez bien de spécificités, notamment l'absence de province.

Il indique encore que le pouvoir du ministre-président de se substituer à un bourgmestre lorsque celui-ci reste en défaut ne concerne que la police administrative.

Il rappelle, en outre, qu'il y a bien eu deux opérations de police sur la zone de la gare du Midi, dont une qui a été coordonnée et préparée par les bourgmestres concernés et qui s'est bien déroulée. L'autre n'a pas été coordonnée et a été menée uniquement par la police fédérale. Or, cette dernière opération a créé une frustration importante dans le milieu associatif, puisqu'il n'y a pas eu de différence entre les sans-abri et les sans-papiers. Le sans-abrisme est une problématique spécifique et il ne fallait pas confisquer les maigres biens que possédaient encore ces personnes.

Pour Sublink, on en est à 820.000 euros demandés pour le personnel comptant huit équivalents temps plein et les nuitées sont également financées. Le concept est maintenant étendu à onze autres stations problématiques. L'expérience est plutôt positive. Cela ne règle pas tout, mais au moins chaque problème qui peut être réglé en est un de moins, et humainement c'est important.

Un Summer Plan avait été initié en amont de toute la polémique durant cet été. Il s'agit en réalité d'une initiative des zones de police avec le pouvoir fédéral et avec la police fédérale. On attend maintenant d'en voir les résultats et de l'évaluer.

La Haut fonctionnaire Sophie Lavaux confirme que c'est au titre de Haut Fonctionnaire qu'elle opère dans ce dossier et que, dans ce contexte-là, elle ne ressort pas du ministre-président, mais bien de la ministre de l'Intérieur, comme c'est le cas pour les autres gouverneurs de province.

En ce qui concerne la question de la protection civile, celle-ci n'est pas de sa compétence, mais de celle de la ministre de l'Intérieur. Elle souligne, toutefois, avoir une excellente collaboration avec la protection civile et que dès

Zoals sommigen al hebben opgemerkt is de NMBS een zeer belangrijke grondbezitter in de wijk rond het station Brussel-Zuid. De NMBS zal een inventaris opstellen van panden die op min of meer korte termijn beschikbaar kunnen worden gesteld, met name voor de vestiging van een commissariaat.

Desondanks blijft er een fundamenteel probleem met de metro waar nog steeds geen oplossing voor is.

Het plan voor Brussel-Zuid is zeker niet volmaakt, maar het heeft wel de verdienste van te bestaan. Helaas bestaat er geen wondermiddel voor dit soort problemen.

Wat de institutionele aspecten betreft, benadrukt hij dat in ons land nooit iets neutraal is. Hij herinnert eraan dat de zesde staatshervorming, op het vlak van veiligheidsbeleid, een antwoord was op de aanhoudende vraag om politiezones samen te voegen. Brussel moest zijn bevoegdheden autonome kunnen uitoefenen, rekening houdend met het feit dat het niet dezelfde aandacht krijgt als de twee andere gewesten en dat het heel wat specifieke kenmerken heeft, in het bijzonder de afwezigheid van een provincie.

Hij wijst er ook op dat de bevoegdheid van de minister-president om een burgemeester te vervangen wanneer deze in gebreke blijft, enkel geldt voor de bestuurlijke politie.

Hij wijst er ook op dat er twee politieacties zijn geweest in de zone van het station Brussel-Zuid, waarvan er één werd voorbereid en gecoördineerd door de betrokken burgemeesters en goed is verlopen. De andere actie werd niet gecoördineerd en alleen door de federale politie uitgevoerd. Deze laatste operatie leidde echter tot grote frustratie bij de verenigingssector, omdat er geen onderscheid werd gemaakt tussen daklozen en migranten zonder papieren. Dakloosheid is een specifiek probleem en de schamele bezittingen van deze mensen mochten niet in beslag genomen worden.

Sublink vraagt 820.000 euro voor haar acht voltijdse personeelsleden. Nachtopvang wordt ook gefinancierd. Het concept is nu uitgebreid naar elf andere problematische stations. De bevindingen zijn eerder positief. Dit zal niet alles oplossen, maar elk probleem dat kan worden opgelost is er één minder. Dat is belangrijk in menselijk oogpicht.

Er was ook al een Summer Plan ruim voor de polemiek van deze zomer. Het is een initiatief van de politiezones met de federale overheid en de federale politie. We wachten nu op de resultaten en de evaluatie.

De hoge ambtenaar Sophie Lavaux bevestigt dat zij als hoge ambtenaar optreedt in deze kwestie en hier niet onder het gezag valt van de minister-président, maar wel van de minister van Binnenlandse Zaken, zoals de provinciegouverneurs.

De civiele bescherming valt niet onder haar bevoegdheid, maar onder die van de minister van Binnenlandse Zaken. Zij benadrukt echter dat ze een uitstekende werkrelatie heeft met de civiele bescherming en dat gespecialiseerde interventies op

qu'il y a des interventions spécialisées qui doivent se faire sur le terrain en collaboration avec le Siamu de Bruxelles, tout ça se fait en très bonne collaboration. La protection civile collabore à toute la phase de préparation dans ses compétences de planification d'urgence et d'exercice et donc ils sont là chaque fois que c'est nécessaire.

Concernant le plan de la gare du Midi, il y a 22 mesures qui ont été mises en avant lors de la conférence de presse, mais pour l'axe qu'elle coordonne, il n'y a en fait pas moins de 84 actions, dont 31 actions à court terme, 29 à moyen terme et 24 à long terme. Il faut donc réaliser un monitoring de ces actions. Ceci ne donne toutefois pas de nouvelles compétences à la Haut fonctionnaire. Cela reste de la compétence de différents ministres responsables qui doivent s'en charger, alors que le monitoring a été donné au niveau du centre de crise national, qui fera une évaluation mensuelle de la mise en œuvre de ce plan. Une réunion est encore prévue avec les différents partenaires pour déterminer tous les indicateurs pour le suivi de plus de 80 actions.

En ce qui concerne les moyens budgétaires, c'est la responsabilité de chaque autorité compétente d'accorder les moyens budgétaires par rapport aux actions qui ont été mises en place.

M. David Leisterh indique avoir entendu de nombreuses interventions et il y a des éléments constructifs.

Il remarque également que M. Ghysels a dit être extrêmement inquiet de ce que le pouvoir fédéral allait faire de ce plan d'action. Il est, lui, inquiet par rapport au fait que ni Ecolo ni le PS dans leur dix minutes d'intervention n'ont parlé de la dimension sociale. Il n'ont jamais parlé des personnes sans abri, de la lutte contre la précarité, de la lutte contre les assuétudes, etc.

Selon lui, il est impossible de résoudre la problématique de la gare du Midi sans aborder la lutte contre le sans-abrisme qui a fort augmenté, la lutte contre les assuétudes, la lutte contre le malpropreté et la rénovation du quartier.

Concernant la rénovation du quartier, il rappelle que c'est un ministre Ecolo qui est responsable au pouvoir fédéral pour la SNCB et ses biens fonciers.

Enfin, il indique penser qu'il est temps d'entendre le ministre Alain Marron à propos de son rôle pour aboutir à davantage de sécurité dans le quartier de la gare du Midi. Il s'étonne, dès lors, que celui-ci ait décliné deux fois la convocation d'une commission spéciale pour traiter de la problématique de la gare du Midi. Il demande donc la convocation d'une telle commission.

M. Mathias Vanden Borre affirme que les problèmes de sécurité qui existaient déjà il y a dix ans, lorsqu'il s'est installé à Bruxelles, n'étaient pas aussi répandus qu'ils le sont aujourd'hui. Dans chaque station de métro, les problèmes de drogue, de pauvreté et de sans-abrisme assaillent les passants. Il a déjà recueilli personnellement des dizaines de témoignages de Bruxellois qui ne se sentent plus en sécurité dans la rue ou les transports en commun, en particulier le métro. Ils sont nombreux à avoir le cœur serré lorsqu'ils

hét terrain in samenwerking met de DBDMH in Brussel in zeer goede samenwerking verlopen. De civiele bescherming is tijdens de hele voorbereidingsfase betrokken in het kader van haar bevoegdheid van noodplanning en de organisatie van oefeningen. Ze zijn altijd aanwezig wanneer nodig.

Wat het plan voor het station Brussel-Zuid betreft, werden tijdens de persconferentie 22 maatregelen naar voren gebracht, maar voor de as die zij coördineert, zijn er niet minder dan 84 acties, waaronder 31 acties op korte termijn, 29 acties op middellange termijn en 24 acties op lange termijn. Deze acties moeten dus worden gemonitord. Dit geeft de hoge ambtenaar echter geen nieuwe bevoegdheden. Dit beheer blijft bij de verschillende verantwoordelijke ministers, terwijl de monitoring is toegewezen aan het Nationaal Crisiscentrum, dat maandelijks de uitvoering van dit plan zal evalueren. Er is nog een vergadering gepland met de verschillende partners om alle indicatoren te bepalen voor de opvolging van deze meer dan 80 acties.

Wat de financiële middelen betreft, is het de verantwoordelijkheid van elke bevoegde overheid om de middelen toe te wijzen in verhouding tot de acties.

De heer David Leisterh zegt dat hij heel wat constructieve elementen heeft gehoord.

Hij merkt ook op dat de heer Ghysels heeft gezegd zeer bezorgd te zijn over wat federaal met dit actieplan zou gebeuren. Hij maakt zich zorgen over het feit dat Ecolo noch de PS sociale kwesties hebben genoemd in hun betoog van tien minuten. Ze hebben het nooit gehad over daklozen, de strijd tegen armoede, de strijd tegen verslaving enz.

Volgens hem is het onmogelijk om het probleem van het station Brussel-Zuid op te lossen zonder de daklozenproblematiek, die sterk is toegenomen, aan te pakken, drugsverslaving te bestrijden, het gebrek aan netheid aan te pakken en de wijk te renoveren.

Met betrekking tot de renovatie van de wijk wijst hij erop dat een minister van Ecolo op federaal niveau bevoegd is voor de NMBS en haar onroerende eigendommen.

Tot slot vindt hij het tijd om minister Alain Maron te horen over zijn rol in het veiliger maken van het de wijk rond het station Brussel-Zuid. Het verbaast hem dan ook dat deze twee keer gekant was tegen een bijzondere commissie over de problemen in en rond Brussel-Zuid. Hij vraagt dus dat zo'n commissie wordt bijeengeroepen.

De heer Mathias Vanden Borre zegt dat de veiligheidsproblemen die er waren toen hij tien jaar geleden naar Brussel verhuisde nog niet zo algemeen waren als nu het geval is. Vandaag zijn de problemen overal verspreid. In elke metrostation slaan de drugs-, armoede- en dakloosheidsproblemen de passanten als een natte dweil in het gezicht. Hij heeft persoonlijk reeds tientallen getuigenissen gehoord van Brusselaars die zich niet meer veilig voelen op straat, op het openbaar vervoer of in de

envoient leurs enfants à l'école. Certains changent même de travail ou déménagent, quand ils ne quittent pas Bruxelles.

L'orateur propose d'inviter au Parlement les représentants des 40 comités de quartier qui ont publié une lettre ouverte.

Il souligne encore que son parti veut proposer des solutions, car Bruxelles peut et doit faire mieux. Ce sont ceux qui, pendant 30 ans, ont laissé Bruxelles se délabrer aux niveaux local, régional et fédéral qui sont responsables de son dénigrement systématique.

M. Juan Benjumea Moreno se réjouit que l'on prenne conscience de la nécessité d'une meilleure coordination en matière de sécurité et de police. Il félicite le ministre-président pour sa détermination à résoudre le problème au niveau de la Région. Il l'encourage à faire en sorte que de nouvelles compétences en matière de police et de sécurité soient transférées à la Région, car cela serait cohérent. Le même raisonnement peut d'ailleurs être tenu au sujet du volet social.

M. Marc-Jean Ghyssels indique penser qu'une des grandes absentes dans le présent débat est la CEO de la SNCB, car si elle a tiré la sonnette d'alarme auprès des responsables politiques quant à la situation dans la gare du Midi, il ne faut pas oublier que c'est l'institution qu'elle représente qui est propriétaire de bâtiments qui sont à l'abandon depuis 40 ans et qui font tache dans ce quartier.

Mme Leila Lahssaini indique rester sur sa faim par rapport aux informations qu'elle a reçues aujourd'hui. Les 22 points que chacun connaît ont été évoqués, mais il n'y a pas eu d'informations complémentaires en la matière. Aucun calendrier n'a été communiqué pour la mise en œuvre de ces points et, notamment, pour la mise en service du commissariat de police au sein de la gare.

Madame la Haut fonctionnaire a déclaré qu'il faudra que les autorités politiques compétentes délivrent les moyens nécessaires, mais elle indique espérer que des accords ont été conclus sur ces moyens, sinon les 22 points déjà évoqués ne constituerait qu'un catalogue de bonnes intentions, mais sans aucun moyen pour les réaliser.

Elle demande encore si la Région a avancé sur la recherche de bâtiments vides qui pourraient être utilisés pour l'accueil des demandeurs d'asile et des personnes sans abri.

M. Ahmed Mouhssin explique être un petit peu perdu par rapport à la répartition des tâches qui ont été confiées aux uns et aux autres dans le cadre de la mise en œuvre du plan pour la gare du Midi. La Haut fonctionnaire a été chargée de piloter les aspects de propriété, ce qui est une compétence régionale. Mais, apparemment, c'est le centre de crise national qui coordonnera les différents éléments. Mais quel sera le rôle de ce dernier précisément ? Combien de temps va-t-il assurer cette mission ?

Il souhaite encore avoir quelques précisions concernant la procédure de déclenchement d'une phase. Aurait-ce dû être fait lorsque la secrétaire d'État à l'asile a décidé de ne plus

metro. Velen onder hen sturen hun kinderen met een bang hart school. Er zijn vandaag zelfs mensen die daarom van werk veranderen, die verhuizen en die Brussel verlaten.

Hij pleit ervoor om de vertegenwoordigers van de 40 buurtcomités die een open brief publiceerden uit te nodigen in het parlement.

Hij benadrukt nog dat zijn partij oplossingen wil bieden omdat Brussel veel beter kan en moet doen. Het zijn diegenen die Brussel al 30 jaar lang lokaal, gewestelijk en federaal laten verkommeren die aan Brussel-bashing doen.

De heer Juan Benjuemea Moreno merkt op dat het goed is dat men vandaag beseft dat er nood is aan meer coördinatie rond veiligheid en politie. Hij feliciteert de minister-president voor de wilskracht die hij vandaag aan de dag legt om dit probleem mede vanuit het gewest op te lossen. Hij moedigt hem aan in de toekomst nog meer bevoegdheden inzake politie en veiligheid naar het gewest over te hevelen, omdat dat coherent is. Deze logica geldt overigens ook voor het sociale luik.

De heer Marc-Jean Ghyssels vindt dat een van de grote afwezigen in dit debat de CEO van de NMBS is. Zij heeft wel aan de alarmbel getrokken bij politici over het station Brussel-Zuid, maar laten we niet vergeten dat de maatschappij die zij vertegenwoordigt eigenaar is van gebouwen die al veertig jaar leegstaan en een schandvlek vormen voor deze wijk.

Mevrouw Leila Lahssaini vindt de informatie van vandaag onvoldoende. De 22 punten zijn bekend, maar er werd geen verdere informatie over verstrekt. Er is geen planning om deze punten te realiseren en al zeker niet voor de opening van het commissariaat in het station.

De hoge ambtenaar zegt dat de benodigde middelen door de bevoegde politieke overheden ter beschikking moeten worden gesteld, maar zij hoopt dat er akkoorden over deze middelen zijn gesloten, anders blijven de 22 punten enkel goede bedoelingen zonder middelen om ze in de praktijk te brengen.

Zij vraagt ook of het gewest vooruitgang heeft geboekt bij het vinden van leegstaande gebouwen die gebruikt kunnen worden om asielzoekers en daklozen te huisvesten.

De heer Ahmed Mouhssin legt uit dat hij de taakverdeling tussen de verschillende partijen die betrokken zijn bij de uitvoering van het actieplan voor Brussel-Zuid niet helemaal begrijpt. De hoge ambtenaar is belast met het beheer van de netheidsaspecten, wat een gewestelijke bevoegdheid is. Maar blijkbaar coördineert het Nationaal Crisiscentrum de verschillende elementen. Maar wat is precies zijn rol? Hoe lang zal het deze opdracht uitvoeren?

Hij wil graag meer weten over de procedure om een fase te starten. Had dit moeten gebeuren toen de staatssecretaris voor Asiel besliste om geen alleenstaande mannen meer op te

accueillir les hommes seuls ? Cela aurait, en tout cas, permis d'envoyer un message clair.

Il indique encore attendre de disposer de plus d'éléments par rapport à la manière dont les 22 propositions sont planifiées et seront réalisées. Il serait, par exemple, utile de pouvoir disposer des PV des groupes de travail qui ont été mis en place.

Il rappelle que, pour son groupe, une révision de la norme KUL est très importante.

M. Emmanuel De Bock indique être lui aussi un peu déçu par l'exercice de la matinée. Si l'on dispose bien d'un plan pour la gare du Midi, on n'a pas encore l'esquisse des moyens financiers et humains qui vont être déployés pour le mettre en œuvre. Il dit encore trouver qu'il faudrait trouver des critères objectifs pour évaluer les résultats du plan.

Il constate également ne rien avoir entendu par rapport à la gare du Nord. Ni sur les moyens humains et financiers que la SNCB devrait mobiliser elle aussi en fonction de la fréquentation des gares. Il serait utile de pouvoir identifier ce que chaque partie qui est tributaire de l'accord apportera dans le panier commun de la problématique des gares et de la sécurité autour des gares.

Il remarque encore que dans les partis représentés au niveau fédéral, une union sacrée pour Bruxelles fait défaut. Les partis écologistes, socialistes et libéraux doivent défendre coûte que coûte Bruxelles et faire fi de leurs différences, au sein de la majorité ou de l'opposition.

Mme Els Rochette s'inquiète du fait que les députés n'aient pas la possibilité d'interroger directement Mme Lavaux sur la mise en œuvre du plan national de crise. Elle espère que cet échange d'informations nécessaire aura lieu avec M. Maron, de manière à ce qu'il puisse répondre à ces questions devant le Parlement. Il lui semble important que le Parlement puisse suivre ce dossier de près.

Le Président

Guy VANHENGEL

vangen? Het zou in ieder geval een duidelijke boodschap zijn geweest.

Hij wacht nog steeds op meer details over de planning en uitvoering van de 22 voorstellen. Het zou nuttig zijn om de verslagen van de opgerichte werkgroepen te krijgen.

Hij wijst erop dat zijn fractie de herziening van de KUL-norm erg belangrijk vindt.

De heer Emmanuel De Bock is ook wat teleurgesteld omdat er weliswaar een plan is voor het station Brussel-Zuid, maar nog geen overzicht van de financiële en personele middelen om het plan uit te voeren. Er moeten objectieve criteria komen om de resultaten van het plan te beoordelen.

Hij heeft niets gehoord over het station Brussel-Noord en over de menselijke en financiële middelen die de NMBS zou moeten inzetten in verhouding tot het aantal personen dat de stations gebruikt. We zouden moeten horen hoeveel elk van de partijen in het akkoord zal bijdragen aan de gemeenschappelijke pot voor de veiligheid rond de stations.

Hij merkt ook op dat er geen sterk front voor Brussel is bij de partijen die op federaal niveau vertegenwoordigd zijn. De groene, socialistische en liberale partijen moeten Brussel tot elke prijs verdedigen en hun meningsverschillen overstijgen, zowel in de meerderheid als in de oppositie.

Mevrouw Els Rochette zegt ongerust te zijn over het feit dat het voor de volksvertegenwoordigers niet mogelijk is om rechtstreeks vragen te stellen aan mevrouw Lavaux over de uitvoering van het nationaal crisisplan. Zij hoopt dat dan wel de nodige informatie uitgewisseld zal worden met minister Maron die dan die vragen zou kunnen beantwoorden in het parlement. Voor haar is het belangrijk dat het parlement dit dossier van dichtbij opvolgt.

De Voorzitter

Guy VANHENGEL